FRANCE Football

M 705 1.865 8

8 F

● 35e ANNEE
● 5 JANVIER 1982

● Belg. : 53 F.B. ● Luxemb. : 51 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

Avec les bons voeux de Lucky Luke

Bruno Bellone a été surnommé Lucky Luke, « l'homme qui tire plus vite que son ombre ». Grande révélation de 1981, il était le mieux placé pour souhaiter à sa façon la bonne année aux lecteurs de « France Football ».

(Photo G. Ouaki-Vandystadt)

EUROPE BILAN

TOUS LES des équipes nationales européennes en 1981

Une étude de Jacques Ferran

Les équipes nationales européennes ont, en 1981, joué un peu moins de matches qu'en 1980 : cent cinquante et un exactement au lieu de cent soixante-cinq.

1980 était, il est vrai, une année record, étonnamment prolifique en rencontres de toute sorte : Championnat d'Europe avec phase finale en Italie, éliminatoires de la Coupe du monde 1982, matches amicaux.

1981 a été, on va le voir, essentiellement consacré aux dernières éliminatoires du Mundial.

Les résultats que nous retenons dans le document que nous présentons chaque année aux lecteurs de France Football sont ceux des matches officiels disputés en 1980 par une équipe nationale européenne contre une autre équipe nationale, européenne ou non.

Certains résultats n'y figurent pas. Ceux des matches qui opposent, bien entendu, une équipe nationale à un club ou à une sélection régionale. Mais aussi les résultats de rencontres dont le caractère officiel n'est pas garanti par la fédération concernée.

Il en est ainsi, par exemple, des quatre rencontres que la Pologne joua au Japon au début de l'année, des trois matches d'une sélection tchécoslovaque en Bolivie et au Pérou, d'un Israël-Autriche (1-0), du Roumanie-R.D.A. (2-1) du 11 mars et du Brésil-Eire (6-0) du 23 septembre.

*****

Le nombre des matches officiels recensés en 1981 est, malgré tout, important.

Surtout lorsqu'on le compare aux années impaires précédant les années de Coupe du monde (1969, 1973, 1977).

Voici, en effet, le total des matches dont nous publions le palmarès lors des années précédentes :

1968 : 101 ; 1969 : 130 ; 1970 : 127 ; 1971 : 128 ; 1972 : 142 ; 1973 : 133 ; 1974 : 152 ; 1975 : 124 ; 1976 : 133 ; 1977 : 133 ; 1978 : 159 ; 1979 : 141 ; 1980 : 165.

On observe donc, en moyenne, une nette recrudescence de l'activité internationale du football au niveau des sélections nationales, et cela malgré la concurrence des compétitions interclubs.

*****

Ces cent cinquante et une rencontres peuvent se décomposer ainsi :

— Quatre-vingt-deux au titre des éliminatoires de la Coupe du monde 1982 (CM) ;

— Quatre dans le cadre du Mundialito ou Copa de Oro disputé à cheval sur 1980 et 1981, et dont nous avons retenu les matches disputés en 1981 (CO) ;

— Quatre au titre du traditionnel Championnat britannique qui oppose au printemps les quatre sélections de Grande-Bretagne, mais qui fut amputé cette fois de deux rencontres (CB) ;

— Soixante et un matches amicaux (contre quatre-vingt-dix-huit en 1980).

*****

Même les « petits pays » ont disputé, en 1981, un nombre de matches relativement important. C'est qu'ils y étaient contraints par la Coupe du monde.

Notons à ce propos l'arrivée, sur la scène européenne, d'une trente-quatrième sélection nationale : celle du minuscule Liechtenstein, récemment affilié à l'U.E.F.A., et qui a disputé quatre matches officiels l'année dernière, sans en perdre un seul ! Il est vrai que ces matches opposaient la petite principauté à Malte et à trois équipes asiatiques mineures.

Les pays qui ont mis le plus à contribution leur équipe nationale ont été : la Bulgarie avec dix-sept rencontres (ce qui est considérable), l'Espagne, qui, préparant son Mundial, a multiplié les matches amicaux (13), la R.F.A. (11), la Hongrie et la Roumanie (10). Mais la plupart des équipes ont disputé huit ou neuf matches dans l'année. Il en a été ainsi de l'équipe de France qui, avec huit matches, a fait preuve d'une activité inhabituelle et digne de son ambition.

A signaler en revanche que l'U.R.S.S., qui disputait auparavant de dix à douze matches par an, n'en a joué que six en 1981, tous comptant d'ailleurs pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Ont, seuls, moins participé que l'U.R.S.S. : l'Albanie (4), la Turquie et le Luxembourg (5). Aussi peu : la Belgique, la R.D.A., la Yougoslavie.

*****

Nos lecteurs trouveront, comme d'habitude, ces résultats répartis pays par pays. Ils pourront ainsi passer en revue les performances 1981 de chaque équipe nationale, les résultats des matches étant suivis d'un bilan indiquant le nombre de rencontres jouées, de victoires, de matches nuls et de défaites, de buts marqués et encaissés.

Notre classement par nations 1981 est établi d'après ces performances.

Il ne prétend nullement à l'infaillibilité et permet toutes les discussions. Il repose essentiellement sur les résultats obtenus par chaque équipe, plutôt que sur leur valeur supposée, mais il tient compte de notions telles que l'enjeu des matches, la valeur de l'adversaire, le lieu des rencontres, le score, etc.

Remontant dans le temps, nous comparons enfin ce classement à ceux des deux décennies précédentes, afin de mieux apprécier les tendances et les fluctuations du football européen.

Nous adressons comme chaque année nos remerciements, pour sa très précieuse collaboration, à notre « archiviste » de Varennes-Vauzelles, Guy Cipriani. Ses fiches nous permettront également de publier, dans notre prochain numéro, les renseignements essentiels (buteurs, spectateurs, formation des équipes, etc.) sur ces matches.

France Football, fidèle à sa vocation internationale, a le bonheur enfin de pouvoir compléter son bilan européen par celui des autres continents les plus importants : Afrique et Amérique du Sud.

Les éliminatoires de la Coupe du monde se sont taillé la part du lion

ALBANIE

1/4 : Albanie 0 - RFA 2 (CM)
2/9 : Finlande 2 - Albanie 1 (CM)
14/10 : Albanie 0 - Bulgarie 2 (CM)
18/11 : RFA 8 - Albanie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	0	4	1	4

R.F. ALLEMAGNE

1/1 : Argentine 2 - RFA 1 (CO)
7/1 : Brésil 4 - RFA 1 (CO)
1/4 : Albanie 0 - RFA 2 (CM)
29/4 : RFA 2 - Autriche 0 (CM)
19/5 : RFA 1 - Brésil 2
24/5 : Finlande 0 - RFA 4 (CM)
2/9 : RFA 2 - Pologne 0
23/9 : RFA 7 - Finlande 1 (CM)
14/10 : Autriche 1 - RFA 3 (CM)
18/1 : RFA 8 - Albanie 0 (CM)
21/1 : RFA 4 - Bulgarie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	8	0	3	35	10

R.D. ALLEMAGNE

4/4 : Malte 1 - RDA 2 (CM)
19/4 : Italie 0 - RDA 0
2/5 : Pologne 1 - RDA 0 (CM)
19/5 : RDA 5 - Cuba 0
10/10 : RDA 2 - Pologne 3 (CM)
11/11 : RDA 5 - Malte 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	1	2	14	6

ANGLETERRE

25/3 : Angleterre 1 - Espagne 2
29/4 : Angleterre 0 - Roumanie 0 (CM)
12/5 : Angleterre 0 - Brésil 1
20/5 : Angleterre 0 - Galles 0 (CB)
23/5 : Angleterre 0 - Ecosse 1 (CB)
31/5 : Suisse 2 - Angleterre 1 (CM)
6/6 : Hongrie 1 - Angleterre 3 (CM)
9/9 : Norvège 2 - Angleterre 1 (CM)
18/1 : Angleterre 1 - Hongrie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	2	2	5	7	9

AUTRICHE

29/4 : RFA 2 - Autriche 0 (CM)
27/5 : Autriche 2 - Bulgarie 0 (CM)
17/6 : Autriche 5 - Finlande 1 (CM)
23/9 : Autriche 0 - Espagne 0
14/10 : Autriche 1 - RFA 3 (CM)
11/11 : Bulgarie 0 - Autriche 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	8	6

BELGIQUE

18/2 : Belgique 3 - Chypre 2 (CM)
25/3 : Belgique 1 - Eire 0 (CM)
29/4 : France 3 - Belgique 2 (CM)
9/9 : Belgique 2 - France 0 (CM)
14/10 : Pays-Bas 3 - Belgique 0 (CM)
16/2 : Espagne 2 - Belgique 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	0	3	8	10

BULGARIE

20/1 : Mexique 1 - Bulgarie 1
28/1 : Equateur 1 - Bulgarie 3
1/2 : Bolivie 1 - Bulgarie 3
11/2 : Pérou 1 - Bulgarie 2
25/3 : Yougoslavie 2 - Bulgarie 1
15/4 : Portugal 1 - Bulgarie 1
29/4 : Bulgarie 1 - Norvège 0
13/5 : Bulgarie 4 - Finlande 0 (CM)
27/5 : Autriche 2 - Bulgarie 0 (CM)
12/8 : Suède 1 - Bulgarie 0
9/9 : Roumanie 1 - Bulgarie 2
23/9 : Italie 3 - Bulgarie 2
14/10 : Albanie 0 - Bulgarie 2 (CM)
28/10 : Brésil 3 - Bulgarie 0 (CM)

MATCHES (151)

11/11 : Bulgarie 0 - Autriche 0 (CM)
21/11 : RFA 4 - Bulgarie 0 (CM)
17/12 : Bulgarie 5 - Portugal 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	8	3	6	27	24

CHYPRE

18/2 : Belgique 3 - Chypre 2 (CM)
22/2 : Pays-Bas 3 - Chypre 0 (CM)
15/4 : Chypre 0 - Grèce 1
29/4 : Chypre 0 - Pays-Bas 1 (CM)
5/12 : France 4 - Chypre 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	0	5	2	12

DANEMARK

15/4 : Danemark 2 - Roumanie 1
1/5 : Luxembourg 1 - Danemark 2 (CM)
14/5 : Suède 1 - Danemark 2
3/6 : Danemark 3 - Italie 1 (CM)
12/8 : Finlande 1 - Danemark 2
26/8 : Danemark 3 - Islande 0
9/9 : Danemark 1 - Yougoslavie 2 (CM)
23/9 : Danemark 2 - Norvège 1
14/10 : Grèce 2 - Danemark 3 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	8	0	1	20	10

EIRE

24/2 : Eire 1 - Galles 3
25/3 : Belgique 1 - Eire 0 (CM)
29/4 : Eire 3 - Tchécoslovaquie 1
24/5 : Pologne 3 - Eire 0
9/9 : Pays-Bas 2 - Eire 2 (CM)
14/10 : Eire 3 - France 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	1	3	9	12

ECOSSE

25/2 : Israël 0 - Ecosse 1 (CM)
25/3 : Ecosse 1 - Irlande 1 (CM)
28/4 : Ecosse 3 - Israël 1 (CM)
16/5 : Galles 2 - Ecosse 0 (CB)
20/5 : Ecosse 2 - Irlande 0 (CB)
23/5 : Angleterre 0 - Ecosse 1 (CB)
9/9 : Ecosse 2 - Suède 0 (CM)
14/10 : Irlande 0 - Ecosse 0 (CM)
18/10 : Portugal 2 - Ecosse 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	2	2	11	6

ESPAGNE

18/2 : Espagne 1 - France 0
25/3 : Angleterre 1 - Espagne 2
15/4 : Espagne 0 - Hongrie 3
20/6 : Portugal 2 - Espagne 0
24/6 : Mexique 1 - Espagne 3
29/6 : Venezuela 0 - Espagne 2
2/7 : Colombie 1 - Espagne 1
5/7 : Chili 1 - Espagne 1
8/7 : Brésil 1 - Espagne 0
23/9 : Autriche 0 - Espagne 0
14/10 : Espagne 3 - Luxembourg 0
18/11 : Pologne 2 - Espagne 3
16/12 : Espagne 2 - Belgique 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	7	3	3	18	12

FINLANDE

13/5 : Bulgarie 4 - Finlande 0 (CM)
24/5 : Finlande 0 - RFA 4 (CM)
17/6 : Autriche 5 - Finlande 1 (CM)
2/7 : Finlande 3 - Norvège 1
29/7 : Suède 1 - Finlande 0
12/8 : Finlande 1 - Danemark 2
2/9 : Finlande 2 - Albanie 1 (CM)
23/9 : RFA 7 - Finlande 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	0	6	8	25

FRANCE

18/2 : Espagne 1 - France 0
25/3 : Pays-Bas 1 - France 0 (CM)
29/4 : France 3 - Belgique 2 (CM)
15/5 : France 1 - Brésil 3
9/9 : Belgique 2 - France 0 (CM)
14/10 : Eire 3 - France 2 (CM)
18/10 : France 2 - Pays-Bas 0 (CM)
5/12 : France 4 - Chypre 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	3	0	5	12	12

GALLES

24/2 : Eire 1 - Galles 3
25/3 : Turquie 0 - Galles 1 (CM)
16/5 : Galles 2 - Ecosse 0 (CB)
20/5 : Angleterre 0 - Galles 0 (CB)
31/5 : Galles 0 - URSS 0 (CM)
9/9 : Tchécoslovaquie 2 - Galles 0 (CM)
14/10 : Galles 2 - Islande 2 (CM)
18/11 : URSS 3 - Galles 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	3	3	2	8	8

GRECE

28/1 : Grèce 2 - Luxembourg 0 (CM)
11/3 : Luxembourg 0 - Grèce 2 (CM)
15/4 : Chypre 0 - Grèce 1
29/4 : Yougoslavie 5 - Grèce 1 (CM)
23/9 : Grèce 2 - Suède 1
14/10 : Grèce 2 - Danemark 3 (CM)
14/11 : Italie 1 - Grèce 1 (CM)
28/11 : Grèce 1 - Yougoslavie 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	1	3	12	12

PAYS-BAS

6/1 : Italie 1 - Pays-Bas 1 (CO)
22/2 : Pays-Bas 3 - Chypre 0 (CM)
25/3 : Pays-Bas 1 - France 0 (CM)
29/4 : Chypre 0 - Pays-Bas 1 (CM)
1/9 : Suisse 2 - Pays-Bas 1
9/9 : Pays-Bas 2 - Eire 2 (CM)
14/10 : Pays-Bas 3 - Belgique 0 (CM)
18/10 : France 2 - Pays-Bas 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	2	2	12	7

HONGRIE

15/4 : Espagne 0 - Hongrie 3
28/4 : Suisse 2 - Hongrie 2
12/5 : Hongrie 1 - Roumanie 0 (CM)
20/5 : Norvège 1 - Hongrie 2 (CM)
6/6 : Hongrie 1 - Angleterre 3 (CM)
19/8 : Hongrie 1 - Koweit 0
23/9 : Roumanie 0 - Hongrie 0 (CM)
14/10 : Hongrie 3 - Suisse 0 (CM)
31/10 : Hongrie 4 - Norvège 1 (CM)
18/11 : Angleterre 1 - Hongrie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	6	2	2	17	8

IRLANDE

25/3 : Ecosse 1 - Irlande 1 (CM)
29/4 : Irlande 1 - Portugal 0 (CM)
19/5 : Ecosse 2 - Irlande 0 (CB)
3/6 : Suède 1 - Irlande 0 (CM)
14/10 : Irlande 0 - Ecosse 0 (CM)
18/11 : Irlande 1 - Israël 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	3	4

ISLANDE

26/5 : Tchécoslovaquie 6 - Islande 1 (CM)
22/8 : Islande 3 - Nigeria 0
26/8 : Danemark 3 - Islande 0
9/9 : Islande 2 - Turquie 0 (CM)
23/9 : Islande 1 - Tchécoslovaquie 1 (CM)
14/10 : Galles 2 - Islande 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	9	12

ITALIE

3/1 : Uruguay 2 - Italie 0 (CO)
6/1 : Italie 1 - Pays-Bas 1 (CM)
19/4 : Italie 0 - RDA 0
3/6 : Danemark 3 - Italie 1 (CM)
23/9 : Italie 3 - Bulgarie 2
17/10 : Yougoslavie 1 - Italie 1 (CM)
14/11 : Italie 1 - Grèce 1 (CM)
5/12 : Italie 1 - Luxembourg 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	4	2	8	10

LIECHTENSTEIN

20/6 : Liechtenstein 1 - Malte 1
23/6 : Liechtenstein 2 - Thaïlande 0
27/6 : Liechtenstein 3 - Indonésie 2
x/10 : Liechtenstein 1 - Malaisie 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	3	1	0	7	3

LUXEMBOURG

28/1 : Grèce 2 - Luxembourg 0 (CM)
11/3 : Luxembourg 0 - Grèce 2 (CM)
1/5 : Luxembourg 1 - Danemark 2 (CM)
14/10 : Espagne 3 - Luxembourg 0
21/10 : Yougoslavie 5 - Luxembourg 0 (CM)
5/12 : Italie 1 - Luxembourg 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	0	0	6	1	15

MALTE

4/4 : Malte 1 - RDA 2 (CM)
20/6 : Liechtenstein 1 - Malte 1
23/6 : Malte 1 - Indonésie 0
27/6 : Malte 2 - Thaïlande 0
25/10 : Tunisie 0 - Malte 1
11/11 : RDA 5 - Malte 1 (CM)
15/11 : Pologne 6 - Malte 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	1	3	7	14

NORVEGE

29/4 : Bulgarie 1 - Norvège 0
20/5 : Norvège 1 - Hongrie 2 (CM)
3/6 : Roumanie 1 - Norvège 0 (CM)
17/6 : Norvège 1 - Suisse 1 (CM)
2/7 : Finlande 3 - Norvège 1
12/8 : Norvège 2 - Nigeria 2
9/9 : Norvège 2 - Angleterre 1 (CM)
23/9 : Danemark 2 - Norvège 1
31/10 : Hongrie 4 - Norvège 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	1	2	6	9	17

POLOGNE

25/3 : Roumanie 2 - Pologne 0
2/5 : Pologne 1 - RDA 0 (CM)
24/5 : Pologne 3 - Eire 0
2/9 : RFA 2 - Pologne 0
23/9 : Portugal 2 - Pologne 0
10/10 : RDA 2 - Pologne 3 (CM)
28/10 : Argentine 1 - Pologne 2
15/11 : Pologne 6 - Malte 0 (CM)
18/11 : Pologne 2 - Espagne 3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	0	4	17	12

PORTUGAL

15/4 : Portugal 1 - Bulgarie 1
29/4 : Irlande 1 - Portugal 0 (CM)
20/6 : Portugal 2 - Espagne 0
24/6 : Suède 3 - Portugal 0 (CM)
23/9 : Portugal 2 - Pologne 0
14/10 : Portugal 1 - Suède 2 (CM)
28/10 : Israël 4 - Portugal 1 (CM)
18/11 : Portugal 2 - Ecosse 1 (CM)
17/12 : Bulgarie 5 - Portugal 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	1	5	11	17

ROUMANIE

25/3 : Roumanie 2 - Pologne 0
8/4 : Israël 2 - Roumanie 1
15/4 : Danemark 2 - Roumanie 1
29/4 : Angleterre 0 - Roumanie 0 (CM)
12/5 : Hongrie 1 - Roumanie 0 (CM)
3/6 : Roumanie 1 - Norvège 0 (CM)
9/9 : Roumanie 1 - Bulgarie 2
23/9 : Roumanie 0 - Hongrie 0 (CM)
10/10 : Roumanie 1 - Suisse 2 (CM)
11/11 : Suisse 0 - Roumanie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	3	5	7	9

SUEDE

14/5 : Suède 1 - Danemark 2
3/6 : Suède 1 - Irlande 0 (CM)
24/6 : Suède 3 - Portugal 0 (CM)
29/7 : Suède 1 - Finlande 0
12/8 : Suède 1 - Bulgarie 0
9/9 : Ecosse 2 - Suède 0 (CM)
23/9 : Grèce 2 - Suède 1
14/10 : Portugal 1 - Suède 2 (CM)
28/10 : Arabie Saoud. 1 - Suède 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	6	0	3	12	8

SUISSE

24/3 : Tchécoslovaquie 0 - Suisse 1
28/3 : Suisse 2 - Hongrie 2 (CM)
31/5 : Suisse 2 - Angleterre 1 (CM)
17/6 : Norvège 1 - Suisse 1 (CM)
1/9 : Suisse 2 - Pays-Bas 1
10/10 : Roumanie 1 - Suisse 2 (CM)
14/10 : Hongrie 3 - Suisse 0 (CM)
11/11 : Suisse 0 - Roumanie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	3	1	10	9

TCHECOSLOVAQUIE

24/3 : Tchécoslovaquie 0 - Suisse 1
15/4 : Turquie 0 - Tchécoslovaquie 3 (CM)
29/4 : Eire 3 - Tchécoslovaquie 1
26/5 : Tchécoslovaquie 6 - Irlande 1 (CM)
9/9 : Tchécoslovaquie 2 - Galles 0 (CM)
23/9 : Islande 1 - Tchécoslovaquie 1 (CM)
28/10 : URSS 2 - Tchécoslovaquie 0 (CM)
11/11 : Argentine 1 - Tchécoslovaquie 1
29/11 : Tchécoslovaquie 1 - URSS 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	3	3	15	10

TURQUIE

25/3 : Turquie 0 - Galles 1 (CM)
15/4 : Turquie 0 - Tchécoslovaquie 3 (CM)
9/9 : Islande 2 - Turquie 0 (CM)
23/9 : URSS 4 - Turquie 0 (CM)
7/10 : Turquie 0 - URSS 3 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	0	5	0	13

URSS

31/5 : Galles 0 - URSS 0 (CM)
23/9 : URSS 4 - Turquie 0 (CM)
7/10 : Turquie 0 - URSS 3 (CM)
28/10 : URSS 2 - Tchécoslovaquie 0 (CM)
18/11 : URSS 3 - Galles 0 (CM)
29/11 : Tchécoslovaquie 1 - URSS 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	4	2	0	13	1

YOUGOSLAVIE

25/3 : Yougoslavie 2 - Bulgarie 1
29/4 : Yougoslavie 5 - Grèce 1 (CM)
9/9 : Danemark 1 - Yougoslavie 2 (CM)
17/10 : Yougoslavie 1 - Italie 1 (CM)
21/11 : Yougoslavie 5 - Luxembourg 0 (CM)
28/11 : Grèce 1 - Yougoslavie 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	5	1	0	17	5

L'équipe de RFA qui a disputé son dernier match de qualification au Mundial contre la Bulgarie. De gauche à droite : Rummenigge, Schumacher, Kaltz, Briegel, Hannes, Hrubesch, Fischer, Breitner, K. H. Forster, Dremmmler, Magath. Depuis le Mundial 78, les Allemands n'ont pas perdu un seul match contre un adversaire européen.
(Photo Henri Szwarc)

EUROPE BILAN

LE CLASSEMENT

L'Allemagne n'a cédé que devant l'Amérique du Sud

L'U.R.S.S. confirme son redressement et ses ambitions

1 On pourra s'étonner de la première place accordée à l'équipe d'ALLEMAGNE FÉDÉRALE alors qu'elle a subi, dans l'année, trois défaites. Mais regardons-y de plus près. Qui a battu les hommes de Derwall ? Le Brésil, deux fois, et l'Argentine. Les deux premiers échecs allemands survinrent, dans les premiers jours de l'année, au cours d'un « Mundialito » peu propice aux exploits européens. Le troisième revers allemand est plus sérieux : il fut l'œuvre, le 19 mai à Stuttgart, de Zico, de Socrates et de leurs partenaires brésiliens, déjà vainqueurs à Londres et à Paris.

Ces trois défaites prouvent à coup sûr qu'en 1981 la R.F.A. n'a pas affiché de suprématie mondiale. Mais en Europe ? Breitner et les siens ont disputé huit matches contre des équipes du même continent et **les ont tous remportés.** Ils ont réussi à disputer toutes leurs éliminatoires du Mundial 1982 sans laisser échapper un seul point. Et cela fait maintenant presque quatre ans (depuis le 21 juin 1978 en Coupe du monde : R.F.A, 2 ; Autriche, 3) que le onze allemand n'a pas courbé la tête devant un adversaire européen.

Etonnant record qui fait aujourd'hui plus que jamais de l'équipe d'Allemagne le « champion », au sens étymologique, du football d'Europe et l'un des principaux favoris de la prochaine compétition mondiale. Notons la profonde stabilité de cette sélection. Elle n'a, en 1981, révélé pratiquement personne, à l'exception, si l'on veut, de Littbarski, le jeune ailier de Cologne. Et sa richesse est si grande qu'elle se passe sans dommage du désobéissant Schuster.

2 Nous n'avons pas pu séparer, à la seconde place, les équipes d'U.R.S.S. et de YOUGOSLAVIE, invaincue en 1981 sur un nombre de matches, il est vrai, assez maigre (6).

L'équipe soviétique n'a fait que confirmer le remarquable effort de redressement qu'elle avait opéré l'année précédente et dont sa seconde place (à égalité avec la Belgique et derrière la R.F.A.) portait déjà témoignage. L'U.R.S.S., en 1981, s'est contentée de disputer ses éliminatoires de Coupe du monde. Elle a dominé son groupe de la tête et des épaules, n'abandonnant qu'un point à Cardiff (0-0) et un à Prague (1-1). Si son comportement défensif semble particulièrement redoutable (un but encaissé en six rencontres !), son équilibre d'ensemble est assuré par la présence, dans toutes ses lignes, de joueurs aussi complets que Borovski et Demianenko en défense, Burjak et Daraselia en demis, Blokhine et Chengelia en attaque. Encore va-t-elle pouvoir compter sur son stratège numéro 1, Kipiani, blessé en septembre, et qui devrait bientôt revenir. N'oublions donc pas l'U.R.S.S. parmi les favoris du Mundial. Elle n'a pas subi d'échec depuis le 21 novembre 1979 devant l'Allemagne fédérale (1-3).

La Yougoslavie était, ne l'oublions pas, notre leader 1979. Et même si les hommes de Miljanic avaient, en 1980, glissé de la première à la septième place, on reconnaissait leur talent et leurs facilités d'adaptation. En 1981, la sélection yougoslave a négocié en souplesse sa qualification au Mundial, n'abandonnant qu'un point devant l'Italie (1-1) et triomphant du Danemark et de la Grèce chez eux. Malgré les problèmes que rencontre une sélection dont les meilleurs éléments jouent en France et malgré l'impuissance congénitale des Yougoslaves à dépasser certaines limites, il faudra craindre en Espagne cette équipe presque toujours présente lors des grands rendez-vous.

4 On n'attendait pas la HONGRIE, qui ne semblait pas capable de se remettre des coups reçus en 1978 en Argentine. Et l'on se demandait où étaient passées la fierté et la maîtrise du football magyar. 1981 a vu l'équipe de Hongrie se reprendre, gagner ses matches amicaux (à Valence notamment, 3-0, contre l'Espagne) et surtout obtenir une brillante qualification en Coupe du monde en devançant l'Angleterre et tous ses rivaux. Son seul vrai point noir de l'année, elle l'a connu le 6 juin à Budapest précisément contre l'Angleterre (1-3). Il n'a pas empêché Balint le Toulousain, Nyilasi, Fazekas, Torocsik, Garaba, Mucha de croire en l'avenir.

5 L'ÉCOSSE a conquis, elle aussi, son billet pour l'Espagne en s'octroyant, avant la ligne d'arrivée, la première place d'un groupe où figuraient tout de même la Suède, le Portugal, l'Irlande et Israël. Les Écossais de Stein ont pu se permettre de perdre leur dernier match à Lisbonne, comme les Hongrois à Wembley et les Belges à Rotterdam. A noter encore le succès écossais à Londres en Championnat britannique. On dirait que, comme en 1978, l'approche du Mundial a réveillé Souness, Dalglish, Robertson, Stewart et les autres.

6 A force de dire que l'équipe d'ESPAGNE est médiocre et qu'elle n'a aucune chance de remporter son Mundial, on finissait par le croire. Mais regardez son palmarès très chargé de 1981. Elle qui se contentait habituellement de cinq ou six matches par an, elle a tenu à en disputer treize, en comptant les cinq de sa tournée sud-

(Suite page 6)

● La Yougoslavie également invaincue ● Renouveau hongrois ● Prenons garde à l'Espagne ● Etonnantes prouesses du Danemark et de la Suisse ● La plus faible Angleterre de l'histoire ● La France ni pire ni meilleure qu'en 1980.

NOTRE CLASSEMENT 1981

1. R.F. ALLEMAGNE
2. U.R.S.S.
   YOUGOSLAVIE
4. HONGRIE
5. ECOSSE
6. ESPAGNE
7. POLOGNE
8. DANEMARK
   SUISSE
10. BELGIQUE
11. FRANCE
12. AUTRICHE
    ITALIE
    TCHECOSLOVAQUIE
15. ANGLETERRE
    IRLANDE
17. EIRE
18. PAYS-BAS
    SUEDE
20. BULGARIE
    GALLES
22. PORTUGAL
    R.D. ALLEMANDE
24. GRECE
    ISLANDE
26. ROUMANIE
27. NORVEGE
28. FINLANDE
29. MALTE
30. ALBANIE
    CHYPRE
    LUXEMBOURG
    TURQUIE

(Non classé pour insuffisance de performances : LIECHTENSTEIN)

américaine. Et le bilan de Santamaria est nettement positif avec sept victoires et trois défaites. Un « trou » cependant : devant la Hongrie. Mais il est compensé par des succès remarquables obtenus à Wembley (2-1) et à Lodz (3-2). Craignons l'Espagne, qui ne cesse de se perfectionner.

7 La performance « mondiale » de la POLOGNE mérite nos applaudissements. L'équipe de Szarmach, Lato et Boniek est la seule, avec celle de R.F.A., qui n'ait pas lâché un seul point, dans son mini-groupe éliminatoire. Et son double succès sur la R.D.A. est, à lui seul, révélateur. On ne saurait pourtant tenir pour négligeables les quatre défaites subies en matches amicaux par les Polonais, dont une à domicile devant les Espagnols.

8 Voici deux équipes éliminées du Mundial les premières de notre classement. On pourrait les négliger, mais on aurait tort, et l'ensemble de leurs résultats nous force à les prendre en considération.

Le DANEMARK présente, en mathématique pure, le meilleur palmarès européen de l'année : huit victoires et une défaite en neuf rencontres ! Les Danois, forts de joueurs émigrés tels que Lerby, Arnesen, Simonsen, Bastrup, Nielsen, ont, en Coupe du monde, battu l'Italie (2-1) et gagné en Grèce (3-2). Ils se targuent également d'un succès amical à Malmoe devant la Suède (2-1). Mais leur seul échec démolit tout le reste. Il eut lieu le 9 septembre à Copenhague devant la Yougoslavie (1-2), et tous les espoirs danois s'envolèrent. Jamais, cependant, en vingt-cinq ans, le Danemark n'était apparu dans les dix premiers de notre classement.

La SUISSE, elle, n'y était pas apparue depuis 1961. Et il s'agit bien du renouveau d'une équipe qui semblait ne plus croire en son étoile et que l'entraîneur Wolfisberg a replacée sur le bon chemin. Un succès amical en Tchécoslovaquie (1-0), une victoire en Coupe du monde sur l'Angleterre (2-1) et, surtout, le 2-1 du 10 octobre à Bucarest qui entrouvrit, pendant quelques jours, les portes de l'Espagne. Mais l'effort à exiger de Barberis, Botteron, Wehrli, Sulser et Egli était impossible, et ce fut l'échec décisif de Budapest. Mais c'est la Suisse de 1980 qui a été éliminée, non celle de 1981.

10 Vous attendiez peut-être la BELGIQUE en meilleur rang, mais n'oubliez pas qu'en ce qui la concerne c'est en 1980 — année de l'« Europeo » — qu'elle réussit ses plus beaux exploits : une seule défaite (en finale devant la R.F.A.) en onze matches et la seconde place de notre classement (derrière la R.F.A.). En 1980, les hommes de Guy Thys ont « assuré le coup », plutôt laborieusement, au Heysel, devant Chypre (3-2), l'Eire (1-0) et la France (2-0). Les trois autres matches, à Paris, à Rotterdam et à Valence (en amical), ils les ont perdus, et parfois lourdement. Est-ce un signe de récession pour Ceulemans et les siens ? L'avenir le dira.

11 En données pures, la FRANCE ne mérite pas ce onzième rang. Elle présente, pour la première fois depuis 1973, un bilan négatif de cinq défaites et de trois victoires. Mais ses revers, elle les a tous subis, à l'exception de celui du Parc face au Brésil, à l'étranger, devant des équipes extrêmement redoutables (Espagne, Pays-Bas, Belgique, Eire) et dans des circonstances souvent très malheureuses. Ses deux succès décisifs de Paris, qui lui ont permis d'arracher sa qualification pour l'Espagne, méritent, nous semble-t-il, le même rang qu'en 1980, justifié par un bilan plus favorable (3-1-2), mais aux dépens d'adversaires moins huppés (Grèce et Eire à Paris, Chypre à Limassol).

12 L'AUTRICHE, l'ITALIE et la TCHÉCOSLOVAQUIE ont, comme la France, conquis leur place au Mundial en obtenant, comme elle, la deuxième place de leur groupe éliminatoire. Leur comportement d'ensemble nous semble pourtant légèrement inférieur à celui des Français.

L'Autriche s'est qualifiée aux dépens de la Bulgarie, très loin derrière l'Allemagne. Sans rajeunir sa vieille garde (Pezzey, Prohaska, Jara, Schachner, Krankl), elle a montré ses limites en même temps que sa solidité.

L'Italie n'a, en huit rencontres, triomphé que de la Bulgarie (3-2), en match amical, et du Luxembourg (1-0), en Coupe du monde, les deux fois sur son terrain. Et, dominée par les Danois à Copenhague (1-3), elle n'a même pas réussi à venir à bout des Grecs à Turin (1-1). C'est un ensemble de performances très inquiétant pour Bearzot, dont les vieilles gloires (Causio, Graziani, Bettega, Antognoni) s'éteignent l'une après l'autre et dont les astres nouveaux (Conti, Marini, Dossena, Selvaggi) tardent à resplendir. Heureusement, il y a Zoff et sa garde défensive. Jusqu'à quand ?

La Tchécoslovaquie, elle, a été jusqu'au bout menacée par les Gallois et il a fallu ce point gagné in extremis devant l'U.R.S.S. à Bratislava pour devancer d'un souffle les hommes d'England. Qui les Tchécoslovaques ont-ils battu en 1981 ? La Turquie, l'Islande et Galles. Et, en match amical, ils ont dû s'incliner devant la Suisse à Bratislava (0-1). En échange, Stambachr, Vojacek et les autres sont revenus de Buenos Aires avec un bon match nul (1-1) devant Filliol et les siens.

Radomir Savic : la nouvelle vague yougoslave.

15 L'ANGLETERRE et l'IRLANDE iront, elles aussi, en Espagne l'été prochain, mais, pour en arriver là, que de problèmes et de déconvenues !

L'Angleterre n'a, dans l'année, remporté que deux matches sur neuf, ce qui ne lui était jamais arrivé ! Elle s'est notamment inclinée trois fois sur le sol, jadis inaccessible, de Wembley en début d'année (devant l'Espagne, le Brésil et l'Écosse), ses deux autres rencontres « at home » s'achevant par des scores nuls (0-0) devant la Roumanie et le Pays de Galles. En déplacement, ensuite, elle est tombée devant la Suisse et la Norvège ! Ce bilan eût été catastrophique s'il ne s'était accompagné de deux sursauts décisifs face aux Hongrois, l'un à Budapest (3-1), l'autre à Londres (1-0). Les hommes de Greenwood ont ainsi arraché par les cheveux une qualification au Mundial plus que compromise. Dire qu'ils y seront tête de série !

L'Irlande s'est qualifiée également, mais aussi pauvrement que possible. Elle a marqué trois buts en six matches et n'est même pas parvenue à s'imposer nettement devant Israël (1-0).

17 L'EIRE peut être considérée comme le premier des pays éliminés. La France est bien placée pour savoir avec quel cœur admirable les partenaires de Brady et Stapleton se sont battus, non seulement sur leur sol sacré de Lansdowne Road, mais à Bruxelles et à Rotterdam. Ils méritaient sans doute ce Mundial autant que la France, ces Irlandais si fiers et si coriaces. Mais dans quel groupe maudit ils étaient tombés !

18 Les PAYS-BAS et la SUÈDE figurent parmi les gros perdants de la compétition préliminaire.

Les « Orange » de Rijvers étaient mal partis en 1980, mais ils se rebiffèrent après leur victoire difficile sur la France et leur confortable succès devant les Belges (3-0). Mais ils perdirent tout en s'inclinant au Parc. Et l'impression demeure d'une grande équipe en net déclin et qui cherche vainement à remplacer ses étoiles rouillées.

La Suède, qui était à la dérive l'année précédente (deux victoires en dix matches), s'est reprise au point de gagner les deux tiers de ses rencontres. Mais elle ne l'a fait que devant des adversaires de faible niveau. Et sa défaite en Ecosse lui a ôté ses dernières chances de qualification. On peut cependant parler d'un certain renouveau suédois.

20 La BULGARIE a cru, en multipliant les matches et en entreprenant une longue tournée aux Amériques, se donner une chance de décrocher son billet pour l'Espagne. Mais elle s'est heurtée non seulement à l'invincible R.F.A., mais à la solide Autriche. Rien ne ressort donc de positif de la longue liste de rencontres disputées en 1981 par Iliev, Iontchev, Mladenov et Slavkov, le dernier Soulier d'Or.

Les GALLOIS ont, de leur côté, échoué de peu. Et Ratcliffe, Davies, Flynn et consorts regrettent encore le point subitement perdu le 14 octobre à Swansea devant l'Islande. Un tel faux pas ne pardonne pas.

22 Le PORTUGAL et la R.D.A. y croyaient fermement au début de l'année. Rien n'indiquait qu'ils seraient aussi nettement éjectés du Mundial qu'ils l'ont été.

Les Portugais, attachant de l'importance à deux victoires amicales devant l'Espagne et la Pologne (2-0), s'imaginaient qu'ils avaient assez d'atouts pour rendre visite, en 1982, à leurs voisins espagnols. Ils allèrent, hélas ! de déboire en déboire, tour à tour devant l'Irlande (0-1), la Suède (0-3 et 1-2) et même Israël (1-4) ! Leur succès inutile devant l'Écosse ne leur fut d'aucune consolation.

On attendait mieux également des Est-Allemands de Buchner. Leurs deux rencontres avec la Pologne leur furent fatales. Et l'on ne verra en Espagne ni Grapenthin, ni Weise, ni Schnuphase, ni Kurbjuweit.

24 La GRÈCE n'a pas confirmé sa performance du précédent Championnat d'Europe, et elle a été devancée dans le groupe 5 non seulement par la Yougoslavie et l'Italie, mais par le Danemark.

L'ISLANDE, elle, a eu un certain mérite à récolter quatre points en quatre matches de Coupe du monde, tenant la Tchécoslovaquie et le Pays de Galles en échec.

26 Pauvre ROUMANIE, pauvre Stefan Kovacs ! Eux aussi y croyaient ! Mais, après leur performance de Wembley (0-0), la pilule fut amère. C'est devant les Suisses à Bucarest que les Roumains surent définitivement qu'ils ne seraient pas du voyage espagnol. En prenant deux points ce jour-là, ils auraient irrémédiablement devancé l'Angleterre !

27 La NORVÈGE a gagné un seul de ses neuf matches, mais ce fut aux dépens de Clemence, Keegan, McDermott et autres Trevor Francis ! C'est ainsi que, de temps en temps, le football des fjords montre de quoi il est capable...

28 La FINLANDE a tout de même gagné deux matches en 1981, devant la Norvège et devant l'Albanie. Mais elle a encaissé vingt-cinq buts en huit matches, ce qui est beaucoup.

29 MALTE n'a battu que deux extra-européens, mais sa victoire à Tunis (1-0) n'est pas sans portée.

30 Quatre équipes enfin ont réussi le score parfait : rien que des défaites, vingt en tout. Il s'agit de l'ALBANIE, de CHYPRE, du LUXEMBOURG et de la TURQUIE. Qui disait qu'il n'y avait plus de petits footballs ?

LES TENDANCES SUR 20, 10 ET 5 ANS

L'OGRE ALLEMAND bien placé pour le Mundial

La France 5e sur les cinq dernières années

NOUS aimons bien, en fin d'année, revenir en arrière et comparer.

C'est ainsi qu'ayant établi notre classement européen 1981, nous croyons intéressant de rappeler les classements antérieurs, afin d'examiner les tendances, les variations, les fluctuations de chaque pays.

Nous sommes, cette fois, remontés à vingt ans en arrière. Vingt ans de résultats internationaux concernant l'Europe.

Le tableau que nous publions ci-dessous vous livre l'ensemble de ces classements.

Pour aussi subjectifs qu'ils soient, ils correspondent tout de même à la réalité.

On peut, à travers eux, lire l'évolution du football européen comme sur une radioscopie.

CE qui frappe d'abord, sur ces deux décennies, c'est l'avantage flagrant marqué par l'**Allemagne fédérale.**

Cet avantage cependant n'est pas aussi ancien qu'on le croirait.

Un classement établi sur les dix années 1962-1971 aurait donné les résultats suivants :

1.	Italie	34 points
	URSS	34 points
3.	Angleterre	36 points
4.	RFA	50 points

Ce résultat médiocre de l'équipe allemande s'explique par quelques contre-performances qu'elle eut en 1963 et 1964. Elle ne réussit pas en effet à se qualifier pour la Coupe d'Europe des nations qui eut lieu, en 1964, en Espagne.

Mais depuis dix ans, l'équipe conduite par Schoen, puis par Derwall, a mis les bouchées doubles et creusé peu à peu l'écart avec les autres pays.

L'Italie a bien résisté, malgré un « trou » en 1974 et en 1975.

L'URSS est tombée bien bas, pour des raisons mystérieuses, à partir de 1973, et elle ne s'est relevée vraiment qu'en 1980. Cela fait deux ans que nous classons l'équipe soviétique immédiatement derrière celle d'Allemagne.

L'Angleterre enfin, quatrième élément de cet éternel quatuor, était la seule équipe européenne qui, depuis la guerre, avait toujours figuré parmi les quatorze premiers. Elle avait cependant frôlé la « descente » en 1972, 1976 et 1977.

Elle vient, pour la première fois, d'y basculer à la suite d'une saison qui faillit être catastrophique.

Ce qui ne l'empêche pas, sur vingt ans, de distancer largement ses poursuivants.

ON trouve ensuite des pays échelonnés de la Hongrie (cinquième) à la Bulgarie et au Portugal (seizièmes), parfois brillants, capables même, comme la Hongrie, la Belgique, la Yougoslavie, l'Espagne, les Pays-Bas, de se pousser jusqu'aux premiers rangs, et parfois ternes, connaissant toujours, à un moment ou à un autre, des périodes noires.

La Yougoslavie, par exemple, fut absente pratiquement de la scène internationale de 1976 à 1978. La Hongrie, totalement dépassée à partir de 1973 (malgré un sursaut en 1976 et 1977), semble renaître. La Belgique, gommée de la carte de l'Europe en 1976, 1977 et 1978, a resurgi en 1979 et prétend ne pas faiblir. Pour d'autres, comme la Tchécoslovaquie, l'Espagne et à plus forte raison la Suède, l'Ecosse, le Portugal, etc., ce sont les coups d'éclat qui sont rares et les échecs qui sont la règle.

Regardez la ligne de la France. De 1962 à 1975, nous n'avons jamais pu la classer au-dessus du huitième rang. Et elle n'apparut que deux fois dans les dix premiers. Relancée à partir de 1976, elle figure régulièrement dans le lot de tête, malgré son déclin des deux dernières années.

Derrière ce gros peloton du « marais » européen, on trouve ceux qui ne figurent que très exceptionnellement parmi les quinze premiers. Et enfin ceux qui n'y figurent jamais.

POUR y voir plus clair dans ces tendances, établissons par exemple le classement général de la **dernière décennie** (1972-1981). La réalité qu'il montre est très différente :

1.	Allemagne fédérale	27 points
2.	Pologne	64 points
3.	Pays-Bas	66 points
4.	Yougoslavie	75 points
5.	Belgique	83 points
	Italie	83 points
7.	URSS	86 points
8.	Angleterre	87 points
9.	Espagne	90 points
10.	RDA	93 points
11.	Autriche	99 points
12.	Tchécoslovaquie	101 points
13.	**France**	102 points
14.	Ecosse	106 points
	Hongrie	106 points

etc.

A noter :

— la domination presque indécente de la RFA qui a remporté six « titres » sur dix ;

— la Pologne et les Pays-Bas occupant les places d'honneur, alors que sur vingt ans ils ne viennent qu'aux onzième et douzième rangs ;

— le recul de l'Italie, de l'URSS, de l'Angleterre, de la Hongrie ;

— la régularité de la France dont la treizième place est honorable.

SI enfin on ne considère que les **cinq dernières années** (de 1977 à 1981), on obtient ce qu'on pourrait appeler la hiérarchie actuelle du football européen.

1.	RFA	12 points
2.	Italie	35 points
3.	Pologne	37 points
	URSS	37 points
5.	**France**	39 points
	Pays-Bas	39 points
7.	Yougoslavie	40 points
8.	Angleterre	42 points
	Autriche	42 points
10.	Espagne	44 points
11.	Belgique	46 points
12.	Hongrie	52 points
13.	Suède	54 points
14.	RDA	55 points
	Tchécoslovaquie	55 points

etc.

Si l'Allemagne reste intouchable, on voit à quel point les autres nations sont, ces dernières années, proches les unes des autres. La cinquième place de la France illustre bien le sentiment selon lequel l'équipe de Michel Hidalgo fait, depuis quelques années, partie de l'élite européenne.

Comparons d'ailleurs d'un coup d'œil le classement officiel établi également sur cinq ans (de 1975-1976 à 1979-1980) par l'UEFA d'après les performances des clubs de chaque pays.

On a : 1. RFA ; 2. Angleterre ; 3. Belgique ; 4. Espagne ; 5. Pays-Bas ; 6. RDA ; 7. URSS ; 8. France ; 9. Yougoslavie ; 10. Italie, etc.

On mesure, en comparant ces classements, combien les pays de l'Ouest européen réussissent mieux, grâce au professionnalisme, au niveau des clubs qu'à celui des sélections nationales.

Seule l'Allemagne domine imperturbablement dans les deux domaines. Et sa suprématie ne semble pas devoir être remise en question en 1982.

	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	Total
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1. R.F. d'Allemagne	2	11	—	6	2	6	1	3	2	3	1	8	1	4	1	1	7	2	1	1	78
2. Italie	2	2	5	4	5	2	3	3	1	7	11	1	—	14	7	9	2	8	4	12	117
3. U.R.S.S.	2	5	3	6	4	1	3	6	3	1	6	—	—	3	10	12	10	11	2	2	120
4. Angleterre	7	5	10	1	1	4	3	1	3	1	13	8	6	6	12	14	3	4	6	—	123
5. Hongrie	5	5	1	2	5	2	7	13	8	4	7	—	14	—	3	6	—	12	—	4	158
6. Yougoslavie	5	2	13	—	13	8	3	12	8	7	8	3	7	2	—	—	—	1	7	2	161
7. Belgique	8	2	10	10	13	—	7	11	—	5	3	6	5	8	—	—	—	4	2	10	179
8. Tchécoslovaquie	1	—	3	10	13	9	2	7	—	9	—	—	13	1	2	—	11	8	9	12	185
9. Espagne	8	—	1	—	10	10	10	—	6	12	9	11	4	8	14	3	5	—	—	6	192
10. R.D. Allemande	11	—	14	8	7	6	NC	—	7	9	10	4	7	14	3	7	—	13	5	—	200
11. Pologne	—	—	10	—	—	—	—	9	—	—	3	4	3	6	11	12	3	6	9	7	203
12. Pays-Bas	—	14	—	—	10	—	—	13	12	—	2	6	1	—	3	2	1	6	—	—	205
13. Suède	8	1	7	—	8	—	12	2	5	—	—	2	—	12	—	—	12	—	—	—	219
14. Ecosse	12	8	7	13	—	12	10	—	8	—	14	—	9	8	6	7	12	—	—	5	221
15. France	—	12	—	8	—	13	—	13	8	13	12	—	14	—	7	4	5	8	11	11	229
16. Bulgarie	12	8	NC	4	10	5	7	7	—	11	—	10	—	11	—	—	—	—	—	—	235
Portugal	—	—	5	3	2	10	—	—	NC	—	5	13	—	13	—	11	8	—	—	—	235
18. Autriche	14	—	7	13	—	—	—	—	—	13	—	—	12	—	—	4	8	3	—	12	251
19. Roumanie	—	—	—	13	8	—	13	5	12	5	—	—	—	14	—	9	—	—	14	—	258
20. Pays de Galles	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—	14	14	—	8	—	275
21. Eire	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	7	—	—	—	12	—	277
22. Suisse	—	—	—	—	—	13	—	—	12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8	288
23. Danemark	—	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13	—	—	—	—	8	289
24. Grèce	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	10	—	—	—	—	14	—	—	290
25. Irlande	—	—	—	—	—	—	13	—	—	—	—	13	—	—	—	—	14	—	12	—	291
26. Turquie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11	—	—	—	—	—	—	—	—	296

Ce tableau résume vingt ans de football européen. Il récapitule les places obtenues au classement de « France Football » par les divers pays d'Europe depuis 1962. Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de « Division I » européenne. Une note de 15 est uniformément attribuée à toute équipe classée au-delà du quatorzième rang. NC signifie « non classée » (pour insuffisance de performances). Ne figurent pas dans ce tableau les pays qui n'ont jamais été classés dans les quatorze premiers.

France Football

Nº 1.865

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 29 décembre 1981 nº 1.864 a été tiré à 171.679 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

AFRIQUE BILAN

L'ALGERIE au-dessus du lot

(Une étude de Gérard DREYFUS)

Pour la seconde année consécutive, notre journal publie une étude détaillée sur le football africain. Tous les résultats, officiels ou non, ont été soigneusement recensés au fil des mois et analysés de manière à dégager un classement qui s'efforce de coller à la réalité du football africain. Cela peut paraître quelque peu prétentieux d'établir une hiérarchie parmi les quarante et un pays du continent qui ont au moins disputé une rencontre au cours de l'année 1981. Une victoire sur le Libéria n'a pas la même signification qu'un succès contre l'Algérie, ce qui rend ce classement difficile à réaliser.

Néanmoins nous nous sommes efforcés à traiter chaque résultat avec la plus grande rigueur, en tenant compte des données précises de chacun des matches.

Le palmarès africain de l'année 1981 suscitera naturellement des commentaires, peut-être pas toujours positifs. Tout choix suppose des heureux et des mécontents, des vainqueurs et des vaincus. Le nôtre n'a pas pour ambition de plaire ou de déplaire. Il se veut la photographie du football africain à un moment donné de son histoire, à une date importante puisque dans quelques mois l'Afrique aura pour la première fois deux représentants en phase finale de Coupe du monde. Longtemps tenu comme quantité négligeable, ce football, qui manque par trop de moyens, poursuit pas à pas sa marche en avant.

Le déroulement du troisième Championnat du monde des juniors, courant octobre en Australie, a mis en relief les qualités des jeunes pousses africaines : le Cameroun y a apporté un talent et un esprit nouveaux, qui n'ont pu, hélas ! trouver leur consécration ; l'Egypte, comme l'avait fait deux ans plus tôt l'Algérie au Japon, a su franchir le cap du premier tour. Il ne fait aucun doute qu'avec les moyens du football européen ou latino-américain, l'Afrique pourrait jouer dès à présent un rôle intéressant dans les grandes compétitions internationales. Nous n'en sommes pas encore là, mais nous sommes convaincus que l'Algérie voire même le Cameroun sont susceptibles de jouer les trouble-fête en Espagne.

Cette année 1981 a été fertile en compétitions : elles ont commencé les premiers jours de février avec la Coupe Amilcar-Cabral et se sont achevées fin novembre avec le 9e Championnat d'Afrique de l'Est et du Centre. Ajoutées les unes aux autres, nous avons recensé 145 rencontres qui se répartissent ainsi :

— 13 au titre de la Coupe Amilcar-Cabral, au Mali, du 2 au 13 février (AC) ;

— 28 au titre des éliminatoires de la 13e Coupe d'Afrique des nations 1982 (CN) ;

— 12 au titre des éliminatoires de la Coupe du monde (CM) ;

— 10 au titre du Tournoi des 2e Jeux d'Afrique Centrale, en Angola, du 21 au 29 août (JAC) ;

— 15 au titre du 9e Championnat de l'Afrique de l'Est et du Centre, en Tanzanie, du 14 au 28 novembre (E. C.) ;

— 52 matches amicaux entre nations africaines et 15 avec des nations d'autres continents (au total 67).

C'est le Cameroun et la Zambie qui ont disputé le plus grand nombre de matches (15). Viennent ensuite, avec 14 matches, le Malawi, le Zimbabwe et le Zaïre ; avec 12, le Maroc et le Nigéria ; avec 11, le Kenya ; avec 10, l'Algérie, la Guinée et la Tanzanie.

En bas de l'échelle, on trouve la Libye qui, à notre connaissance, n'a disputé qu'une seule rencontre face à l'Iran. On peut se demander si l'organisateur de la prochaine Coupe d'Afrique des nations a pu, de la sorte, sérieusement préparer le rendez-vous de mars 1982. Le Bénin, le Botswana, la Gambie et le Rwanda, qui n'ont effectué que deux sorties dans l'année, sont à peine mieux lotis, de même que le Burundi, la Guinée Bissau, l'île Maurice, la Mauritanie et Zanzibar qui ont disputé trois matches.

Le Centrafrique, la Côte-d'Ivoire, la Guinée Equatoriale, la Sierra Leone, la Somalie et le Tchad ne figurent pas dans notre classement, faute de résultats. Les Eléphants de Côte-d'Ivoire sont restés depuis la dernière Coupe d'Afrique des nations, en mars 1980, sur une prudente réserve. Ils devraient réapparaître très prochainement sur la scène continentale. Ils sont d'ailleurs candidats à l'organisation de la Coupe des nations 1984.

Vingt et un ans après les indépendances, le football africain rêve de plus en plus au professionnalisme même s'il a conscience de ne pas en avoir effectivement les moyens. Certains clubs, ici ou là, ont déjà cédé à la tentation, mais leur expérience est vouée à l'échec. Le parrainage par telle ou telle société, d'Etat ou privée, fait petit à petit son chemin. Il existe depuis plusieurs années en Algérie, avec les résultats que l'on sait ; c'est la seule voie, semble-t-il, la plus crédible compte tenu de la situation politico-économique du continent africain. Reste qu'il est difficile au football africain de résister au pillage de son élite. Hier, c'était les clubs européens ; aujourd'hui ce sont, de plus en plus fréquemment, les clubs des pays du golfe Persique. Sans oublier le manque d'encadrement technique. N'est-il pas significatif de constater que les quatre équipes appelées à disputer le dernier tour éliminatoire de la Coupe du monde (Algérie, Cameroun, Maroc, Nigéria) étaient toutes confiées à des entraîneurs étrangers !

Apportent-ils effectivement quelque chose de plus que les entraîneurs du cru ? Ce n'est pas évident. Mais dans l'Afrique d'aujourd'hui, on hésite encore à faire confiance à un autochtone, si compétent soit-il. Cela traduit tout à la fois un manque de confiance et une non-prise de conscience des possibilités du football continental.

— Le football africain doit avoir en mémoire ce proverbe bambara.

« Ote-toi de cette place, c'est parole d'homme :
Ote-toi de ton destin, c'est parole d'idiot. »
En clair, nul ne peut changer le destin d'un autre...

● Le Cameroun, solide dauphin ● Le Nigeria en chute libre.

1 Les années se suivent et se ressemblent pour l'Algérie, incontestable leader du football africain. Sur les dix matches disputés en 1981, le onze algérien en a remporté sept, concédé un nul et subi deux revers. Encore convient-il de souligner que ces trois résultats défavorables ont été consécutifs à trois victoires irrémédiables, tant en éliminatoires de la Coupe des Nations qu'en éliminatoires de la Coupe du monde. La seule véritable contre-performances de cette équipe est intervenue à Bamako, le 19 avril, lors d'un match retour contre le Mali. Les Algériens expliquent cette sévère défaite (0-3) par un arbitrage partial. Toujours est-il qu'ils ont cependant réussi à préserver l'acquis du match aller.

Le changement d'entraîneur survenu en milieu de saison, le Soviétique Rogov succédant au Yougoslave Raykov, n'a pas entravé la marche en avant du onze algérien qui, il faut le souligner, a très largement battu le rappel de ses professionnels, les Dahleb, Djaadaoui, Kourichi et autres Zidane.

Qualifiée pour le rendez-vous espagnol de l'été prochain, l'Algérie va avoir bien du mal à opérer une sélection de vingt-deux joueurs tant ses effectifs sont riches, en qualité comme en quantité. Retenez particulièrement le nom du jeune numéro 10, Lakhdar Belloumi. Il devrait éclater en Espagne.

L'ancien professionnel du Stade de Reims, Maouche, aujourd'hui entraîneur adjoint de l'équipe nationale, ne le cache pas : l'ambition de l'Algérie en Espagne est de faire au moins aussi bien que le voisin tunisien, il y a quatre ans en Argentine. Incontestablement, elle en a les moyens. Qu'on se le dise.

2 Sixième en 1980, le Cameroun revient au grand galop dans le sillage de l'Algérie. C'est un événement considérable dans l'histoire des « Lions Indomptables » qui n'avaient jusqu'à présent jamais réussi de bonnes performances. Cette année, ils ont obtenu, en quelques semaines, leur passeport et pour la Coupe des Nations, et pour la Coupe du monde. Les potentialités du football camerounais étaient telles qu'on se demandait pourquoi l'équipe nationale ne parvenait pas à se hisser au niveau des deux clubs phares du pays, le Canon de Yaoundé et l'Union de Douala, qui, depuis 1978, trustent les titres continentaux.

Les « Lions Indomptables » ont pris, cette saison, conscience de leur force collective, même bâtie sur des individualités dont certaines tel Roger Milla font le bonheur et le piment du football français. Ayant obtenu, au niveau des clubs, tous les honneurs, les joueurs ont cherché autre chose ; une consécration différente. Certains d'entre eux comptent sur la Coupe du monde pour monnayer ensuite leur talent dans les clubs professionnels. Et déjà on dit que l'excellent gardien de but, Thomas N'Kono, aurait reçu des propositions du FC Barcelone. N'est-ce pas Helenio Herrera qui affirmait au soir du match Maroc-Cameroun, à Kenitra, que ce N'Kono-là serait une des attractions du prochain « Mundial » ? Une remarque : ce qui pourrait être pris pour une contre-performance aux Jeux d'Afrique Centrale ne l'est pas, le Cameroun ayant délégué à Luanda son équipe juniors.

3 Derrière l'Algérie et son dauphin camerounais, l'affaire se corse sérieusement. Qui convient-il de placer ensuite ? Le Maroc et le Nigeria qui ont échoué de manière similaire en éliminatoires de la Coupe du monde face au Cameroun et à l'Algérie, ou bien les pays qui ont obtenu leur billet pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations ?

Personnellement, nous attribuerons la troisième place au Ghana. Les « Black Stars » sont les seuls à n'avoir subi aucun revers au cours de cette année 1981, ce qui constitue une performance de choix.

Les qualités du football ghanéen ne sont plus à vanter. Chacun reconnaît dans ce football l'un des plus beaux fleurons du football continental. Contre vents et marées, et en dépit de la tempête qui ne cesse de souffler sur l'économie du pays, il demeure un des rares refuges du beau jeu. Technique individuelle, jeu collectif, circulation de balle, il ne lui manque qu'un brin de réussite pour briller de mille feux.

4 Il faut descendre très au sud pour trouver le quatrième, la Zambie. A son palmarès quatorze matches, huit victoires, trois nuls et trois défaites. Trente buts inscrits contre quatorze encaissés. Après avoir été écartés de la Coupe du monde par le Maroc, les Zambiens ont pris leur revanche en Coupe des Nations. Le cru 1982 sera-t-il aussi bon que le cru 1974 ? Le verdict à Tripoli. Mais on se souvient que ce football, très inspiré par le jeu britannique, n'avait cédé en finale de la Coupe des nations 1974 face aux « Léopards » du Zaïre qu'après cent quatre-vingts minutes de jeu. Assurément, un outsider amusant pour la Libye.

LE CLASSEMENT

1. Algérie ; 2. Cameroun ; 3. Ghana ; 4. Zambie ; 5. Maroc ; 6. Egypte ; 7. Nigeria ; 8. Guinée ; 9. Ethiopie ; 10. Zaïre ; 11. Kenya ; 12. Zimbabwe ; 13. Angola ; 14. Tunisie ; 15. Sénégal ; 16. Tanzanie ; 17. Ouganda ; 18. Mali ; 19. Gabon ; 20. Congo ; 21. Malawi ; 22. Niger, Togo ; 24. Madagascar ; 25. Mozambique ; 26. Soudan ; 27. Rwanda ; 28. Bénin, Botswana, Burundi, Cap-Vert, Gambie, Guinée Bissau, Haute-Volta, Lesotho, Libéria, Libye, Maurice, Mauritanie, Swaziland, Zanzibar.

Non classés : Centrafrique, Côte-d'Ivoire, Guinée Equatoriale, Sierra Leone, Somalie et Tchad.

5 Il n'a manqué aux Marocains qu'un rien d'efficacité pour se retrouver au firmament du football continental. Une fois encore, le onze marocain a frôlé la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde. Ceux qui étaient à Kenitra et à Yaoundé peuvent vous l'assurer : il n'y a pas trois buts de différence entre le Cameroun et le Maroc. Sans la poisse, surtout au match aller, le Maroc aurait fort bien pu accompagner l'Algérie en Espagne sans que personne y trouve à redire.

Il faut y voir la patte de Fontaine qui n'a pourtant pas su communiquer son sens du but à ses jeunes élèves et le travail de ses deux adjoints, Jabrane et Hamidouche. Nul, pourtant, n'est prophète en son pays. Une partie du public s'est désolidarisée de son onze national au moment où il avait le plus besoin de soutien. Et les Camerounais peuvent vous l'assurer : ils reviennent de loin. L'équipe du Maroc a forcé leur respect et presque leur admiration. Puissent-ils retenir la leçon à l'heure où il leur faudra défendre les couleurs africaines.

6 Des raisons politiques font qu'il est malaisé de juger à sa juste valeur l'Egypte, qui n'a disputé que quatre rencontres dans toute l'année 1981. Deux matches contre le Kenya qui lui ont permis de se voir ouvrir les portes de la Coupe des Nations, à laquelle cependant elle ne prendra pas part, toujours pour des motifs qui n'ont rien à voir avec le sport. Deux autres matches contre le Maroc, qui ont scellé son élimination de la Coupe du monde.

Néanmoins, le football égyptien constitue une des valeurs sûres du continent. Il appartient à la grande famille du Maghreb et du Machrek, avec ses qualités de vélocité, de vivacité et de spontanéité. Beaucoup de finesse technique mais aussi une tendance à se laisser aller quand le score lui est contraire.

7 Grosse déception avec le Nigeria, champion d'Afrique en titre. Les « Green Eagles » ont été à la peine pour éliminer la Guinée en Coupe du monde avant de céder face aux Algériens. On attendait beaucoup mieux d'un pays qui peut compter sur le plus gros réservoir humain de toute l'Afrique.

Le Brésilien Otto Gloria a échoué, faute d'avoir su renouveler l'équipe de 1980. Suprême humiliation, il a été mis à la porte avant l'ultime confrontation avec l'Algérie, remplacé au dernier moment par l'Allemand Gottlieb Goller.

Gloria avait misé sur les expatriés, mais seul Chidodzie, qui opère habituellement sous le maillot de Nottingham County, a tenu ses promesses. Les autres, venus qui des Etats-Unis, qui du Portugal, sont passés totalement inaperçus.

8 Une seule défaite en dix rencontres. L'année avait fort bien débuté pour le « Sily National » de Guinée avec une victoire dans la Coupe Amilcar Cabral. Victoire, il est vrai, à l'arraché obtenue après l'épreuve des penalties contre le Mali.

Bourré de talents, le onze guinéen n'a pu confirmer par la suite, échouant en Coupe du monde face au Nigeria, et surtout en Coupe des Nations face à la modeste Ethiopie.

9 Perdue au fond de notre classement l'année dernière, l'Ethiopie a eu le mérite de franchir en 1981 le cap des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations en éliminant à la surprise générale l'équipe de Guinée. Un seul revers en huit matches et cinq résultats nuls. Après s'en être sortie de justesse face au Rwanda, peu coté à la bourse des valeurs africaines, la formation éthiopienne s'est imposée au « Sily National » au bénéfice des buts marqués à l'extérieur. Voilà qui a de quoi réjouir le président de la CAF, Ydnekatchew Tessema, l'un des pères fondateurs du football éthiopien et africain. De là à voir dans cette équipe un candidat au titre africain, il y a un pas que nous ne franchirons pas.

10 Lauréat de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1980, finaliste également de la Coupe des clubs champions l'an passé et cette année, le football zaïrois paraissait bien parti pour retrouver ce lustre qui fut le sien au cours de l'année 1974. Hélas pour eux, les supporters des « Léopards » ont dû déchanter. Le sorcier Roger Milla, auteur des quatre buts au match retour, a sonné le glas de leurs espérances en Coupe du monde, tandis que le Ghana réussissait à forcer la décision à Kinshasa condamnant le Zaïre à suivre à la télévision le déroulement de la Coupe des Nations. Ce n'est sans doute que partie remise pour un football zaïrois en pleine période de renouvellement. Sa victoire aux deuxièmes Jeux d'Afrique centrale, à Luanda, est un encouragement pour l'avenir.

11 « Dis-moi qui tu bats, je te dirai qui tu es ! » Confiné en Afrique de l'Est, le Kenya a eu le mérite de s'adjuger tout récemment le titre de champion de l'Est et du Centre en disposant en finale de la Tanzanie qui évoluait devant son public. Cela lui vaut quelque considération. Sur cinq matches de Championnat, le Kenya en a remporté quatre. C'est un bilan largement positif. Mais les points de repère avec les autres équipes du continent sont inexistants. Attendons les compétitions futures pour éventuellement remonter le Kenya dans notre classement.

12 On attendait mieux du Zimbabwe, révélation de l'année 1980. Mais, comme c'est souvent le cas, une deuxième saison parmi l'élite est plus difficile à négocier. Globalement les résultats du Zimbabwe, qui n'a renoué que l'an passé avec le football africain, sont positifs. On doit surtout noter un succès contre le Nigeria au début du mois d'août et un partage des points, en Tanzanie, avec la Zambie. Pour nous, le Zimbabwe demeure une des valeurs montantes de l'Afrique, très certainement l'un des pays qui auront leur mot à dire dans les années à dire. Il doit encore faire son apprentissage.

13 L'Angola n'a rien négligé pour faire des Deuxièmes Jeux d'Afrique centrale une réussite. Le tournoi de football lui a valu bien des satisfactions. Trois nuls contre le Cameroun, le Gabon et le Zaïre, contre une défaite face au Congo. Ajoutez-y un très bon résultat au Nigeria et vous comprendrez mieux le pourquoi de cette treizième place.

14 La Tunisie n'a toujours pas digéré ses lauriers argentins. Ruinée par les pétrodollars qui ont fait une véritable razzia sur son élite, elle vivote sans plus. Le Polonais Kulesza n'a pas encore réussi à remettre l'équipe nationale sur le bon rail, mais le retour au pays d'Abdelmajid Chetali, longtemps exilé aux Emirats, est peut-

(Suite page 10)

Les 145 rencontres qui ont fait le football africain en 1981

ALGERIE

3/4 : Algérie 2 - Sénégal 0
10/4 : Algérie 5 - Mali 1 (CN)
19/4 : Mali 3 - Algérie 0 (C.N.)
1/5 : Algérie 4 - Niger 0 (C.M.)
31/5 : Niger 1 - Algérie 0 (C.M.)
30/6 : Algérie 1 - Iran 0
30/8 : Algérie 7 - Haute-Volta 0 (C.N.)
20/9 : Haute-Volta 1 - Algérie 1 (C.N.)
10/10 : Nigéria 0 - Algérie 2 (C.M.)
30/10 : Algérie 2 - Nigéria 1 (C.M.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	7	1	2	24	7

ANGOLA

4/4 : Nigéria 0 - Angola 0
21/8 : Angola 0 - Cameroun 0 (J.A.C.)
23/8 : Angola 1 - Gabon 1 (J.A.C.)
25/8 : Angola 1 - Congo 3 (J.A.C.)
29/8 : Angola 1 - Zaïre 1 (J.A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	4	1	3	5

BENIN

16/7 : Bénin 1 - Zaïre 2
19/7 : Bénin 1 - Ghana 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	2	4

BOTSWANA

18/4 : Malawi 5 - Botswana 2
30/9 : Botswana 0 - Zimbabwe 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	2	6

BURUNDI

6/8 : Ouganda 2 - Burundi 2
31/10 : Burundi 1 - Tanzanie 2
2/11 : Burundi 0 - Tanzanie 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	3	5

CAMEROUN

1/4 : Cameroun 2 - Niger 0
5/4 : Cameroun 4 - Togo 0 (C.N.)
12/4 : Zaïre 1 - Cameroun 0 (C.M.)
19/4 : Togo 2 - Cameroun 2 (C.N.)
26/4 : Cameroun 6 - Zaïre 1 (C.M.)
16/8 : Cameroun 5 - Madagascar 1 (C.N.)
21/8 : Angola 0 - Cameroun 0 (J.A.C.)
23/8 : Zaïre 2 - Cameroun 0 (J.A.C.)
27/8 : Gabon 0 - Cameroun 0 (J.A.C.)
29/8 : Congo 0 - Cameroun 0 (J.A.C.)
30/8 : Madagascar 2 - Cameroun 1 (C.N.)
8/11 : Tunisie 1 - Cameroun 1
10/11 : Tunisie B 1 - Cameroun 1
15/11 : Maroc 0 - Cameroun 2 (C.M.)
29/11 : Cameroun 2 - Maroc 1 (C.M.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	6	6	3	26	12

CAP-VERT

3/2 : Sénégal 1 - Cap-Vert 0 (A.C.)
7/2 : Cap-Vert 3 - Guinée-Bissau 0 (A.C.)
9/2 : Mali 2 - Cap-Vert 0 (A.C.)
12/2 : Sénégal 5 - Cap-Vert 1 (A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	0	3	4	8

CONGO

3/3 : Zambie 4 - Congo 1
5/4 : Zambie 1 - Congo 1
11/4 : Ghana 1 - Congo 1 (C.N.)
14/4 : Togo 2 - Congo 1
26/4 : Congo 0 - Ghana 1 (C.N.)
29/7 : Congo 2 - Zaïre 2
21/8 : Congo 2 - Gabon 1 (J.A.C.)
25/8 : Angola 1 - Congo 3 (J.A.C.)
27/8 : Zaïre 2 - Congo 1 (J.A.C.)
29/8 : Congo 0 - Cameroun 0 (J.A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	4	4	12	15

EGYPTE

4/4 : Kenya 3 - Egyte 5 (C.N.)
18/4 : Egypte 2 - Kenya 0 (C.N.)
26/4 : Maroc 1 - Egypte 0 (C.M.)
8/5 : Egypte 0 - Maroc 0 (C.M.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	2	1	1	7	4

ETHIOPIE

12/4 : Ethiopie 0 - Kenya 0
19/4 : Ethiopie 1 - Soudan 1
21/4 : Ethiopie 2 - Soudan 0
26/4 : Ethiopie 1 - Rwanda 0 (C.N.)
10/5 : Rwanda 1 - Ethiopie 0 (C.N.)
17/5 : Ethiopie 1 - Sud-Yémen 1
28/6 : Guinée 2 - Ethiopie 2 (C.N.)
4/10 : Ethiopie 1 - Guinée 1 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	5	1	8	6

GABON

21/8 : Congo 2 - Gabon 1 (J.A.C.)
23/8 : Angola 1 - Gabon 1 (J.A.C.)
25/8 : Zaïre 1 - Gabon 1 (J.A.C.)
27/8 : Gabon 0 - Cameroun 0 (J.A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	3	1	3	4

GAMBIE

2/2 : Guinée 1 - Gambie 1 (A.C.)
6/2 : Mali 4 - Gambie 1 (A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	1	1	2	5

GHANA

11/4 : Ghana 1 - Congo 1 (C.N.)
26/4 : Congo 0 - Ghana 1 (C.N.)
19/7 : Bénin 1 - Ghana 2
27/6 : Liberia 0 - Ghana 0
22/7 : Ghana 2 - Zaïre 2 (C.N.)
2/8 : Zaïre 1 - Ghana 2 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	3	0	8	5

GUINEE

2/2 : Guinée 1 - Gambie 1 (A.C.)
4/2 : Mali 1 - Guinée 1 (A.C.)
6/2 : Guinée 2 - Mauritanie 1 (A.C.)
10/2 : Guinée 1 - Sénégal 0 (A.C.)
13/2 : Mali 0 - Guinée 0 (A.C.)
25/3 : Sénégal 0 - Guinée 1
12/4 : Guinée 1 - Nigéria 1 (C.M.)
25/4 : Nigéria 1 - Guinée 0 (C.M.)
28/6 : Guinée 2 - Ethiopie 2 (C.N.)
4/10 : Ethiopie 1 - Guinée 1 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	3	6	1	10	8

GUINEE-BISSAU

5/2 : Sénégal 1 - Guinée-Bissau 0 (A.C.)
7/2 : Cap-Vert 3 - Guinée-Bissau 0 (A.C.)
11/2 : Guinée-Bissau 4 - Mauritanie 3 (A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	4	7

HAUTE-VOLTA

18/7 : Nigéria 1 - Haute-Volta 0
30/8 : Algérie 7 - Haute-Volta 0 (C.N.)
6/9 : Niger 2 - Haute-Volta 1
20/9 : Haute-Volta 1 - Algérie 1 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	2	11

KENYA

4/4 : Kenya 3 - Egypte 5 (C.N.)
12/4 : Ethiopie 0 - Kenya 0
18/4 : Egypte 2 - Kenya 0 (C.N.)
12/7 : Kenya 2 - Maurice 1
14/7 : Kenya 3 - Réunion 1
19/7 : Kenya 1 - Madagascar 0
14/11 : Kenya 1 - Malawi 0 (E.C.)
17/11 : Kenya 2 - Zanzibar 1 (E.C.)
20/11 : Tanzanie 1 - Kenya 0 (E.C.)
24/11 : Kenya 3 - Ouganda 1 (E.C.)
28/11 : Tanzanie 0 - Kenya 1 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	7	1	3	16	12

LESOTHO

18/4 : Mozambique 2 - Lesotho 0
13/8 : Mozambique 4 - Lesotho 0
4/9 : Swaziland 1 - Lesotho 1
5/9 : Malawi 4 - Lesotho 1
6/9 : Zimbabwe 5 - Lesotho 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	1	4	4	16

LIBERIA

8/3 : Liberia 2 - Togo 0
22/3 : Maroc 3 - Liberia 1 (C.N.)
4/4 : Liberia 0 - Maroc 5 (C.N.)
27/6 : Liberia 0 - Ghana 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	3	8

LIBYE

26/6 : Libye 0 - Iran 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	0	0	1	0	1

MADAGASCAR

12/7 : Réunion 2 - Madagascar 3
14/7 : Maurice 0 - Madagascar 0
19/7 : Kenya 1 - Madagascar 0
16/8 : Cameroun 5 - Madagascar 1 (C.N.)
30/8 : Madagascar 2 - Cameroun 1 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	1	2	6	9

MALAWI

18/4 : Malawi 5 - Botswana 2
19/4 : Malawi 2 - Zambie 1
19/6 : Malawi 4 - Tanzanie 1
21/6 : Malawi 3 - Tanzanie 1
23/6 : Malawi 0 - Tanzanie 0
6/7 : Malawi 3 - Mozambique 1
10/7 : Malawi 2 - Zimbabwe 0
4/9 : Zimbabwe 2 - Malawi 1
5/9 : Malawi 4 - Lesotho 1
6/9 : Swaziland 0 - Malawi 0
1/11 : Mozambique 1 - Malawi 0
14/11 : Kenya 1 - Malawi 0 (E.C.)
17/11 : Tanzanie 2 - Malawi 2 (E.C.)
20/11 : Malawi 4 - Zanzibar 1 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	8	3	3	30	14

MALI

2/2 : Mali 2 - Mauritanie 0 (A.C.)
4/2 : Mali 1 - Guinée 1 (A.C.)
6/2 : Mali 4 - Gambie 1 (A.C.)
9/2 : Mali 2 - Cap-Vert 0 (A.C.)
13/2 : Mali 0 - Guinée 0 (A.C.)
10/4 : Algérie 5 - Mali 1 (C.N.)
19/4 : Mali 3 - Algérie 0 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	2	1	13	7

MAROC

15/2 : Maroc 3 - Syrie 0
8/3 : Maroc 1 - Irak 1
22/3 : Maroc 3 - Liberia 1 (C.N.)
4/4 : Liberia 0 - Maroc 5 (C.N.)
26/4 : Maroc 1 - Egypte 0 (C.M.)
8/5 : Egypte 0 - Maroc 0 (C.M.)
16/8 : Maroc 2 - Zambie 1 (C.N.)
30/8 : Zambie 2 - Maroc 0 (C.N.)
27/9 : Maroc 2 - Tunisie 2
1/11 : Sénégal 2 - Maroc 0
15/11 : Maroc 0 - Cameroun 2 (C.M.)
29/11 : Cameroun 2 - Maroc 1 (C.M.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	5	3	4	18	13

MAURICE

12/7 : Kenya 2 - Maurice 1
14/7 : Maurice 0 - Madagascar 0
19/7 : Maurice 2 - Réunion 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	3	3

MAURITANIE

2/2 : Mali 2 - Mauritanie 0 (A.C.)
6/2 : Guinée 2 - Mauritanie 1 (A.C.)
11/2 : Guinée-Bissau 4 - Mauritanie 3 (A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	0	3	4	8

MOZAMBIQUE

5/4 : Zaïre 2 - Mozambique 1 (C.N.)
14/4 : Mozambique 2 - Lesotho 0
16/4 : Zimbabwe 6 - Mozambique 1
19/4 : Mozambique 3 - Zaïre 3 (C.N.)
6/7 : Malawi 3 - Mozambique 1
8/7 : Zimbabwe 4 - Mozambique 2
13/8 : Mozambique 4 - Lesotho 1
1/11 : Mozambique 1 - Malawi 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	3	1	4	15	19

NIGER

1/4 : Cameroun 2 - Niger 0
1/5 : Algérie 4 - Niger 0 (C.M.)
31/5 : Niger 1 - Algérie 0 (C.M.)
6/9 : Niger 2 - Haute-Volta 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	2	0	2	3	7

NIGERIA

4/4 : Nigeria 0 - Angola 0
12/4 : Guinée 1 - Nigeria 1 (C.M.)
25/4 : Nigeria 1 - Guinée 0 (C.M.)
18/7 : Nigeria 1 - Haute-Volta 0
25/7 : Zambie 3 - Nigeria 0
1/8 : Zimbabwe 2 - Nigeria 0
3/8 : Kenya 1 - Nigeria 3
12/8 : Norvège 2 - Nigeria 2
22/8 : Islande 3 - Nigeria 0
26/9 : Nigeria 0 - Ouganda 1
10/10 : Nigeria 0 - Algérie 2 (C.M.)
30/10 : Algérie 2 - Nigeria 1 (C.M.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	3	3	6	9	17

OUGANDA

6/8 : Ouganda 2 - Burundi 2
26/9 : Nigeria 0 - Ouganda 1
15/11 : Soudan 2 - Ouganda 2 (E.C.)
17/11 : Ouganda 3 - Zambie 1 (E.C.)
20/11 : Ouganda 0 - Zimbabwe 0 (E.C.)
24/11 : Kenya 3 - Ouganda 1 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	3	1	7	6

RWANDA

26/4 : Ethiopie 1 - Rwanda 0 (C.N.)
10/5 : Rwanda 1 - Ethiopie 0 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	0	1	1	1

SENEGAL

3/2 : Sénégal 1 - Cap-Vert 0 (A.C.)
5/2 : Sénégal 1 - Guinée-Bissau 0 (A.C.)
10/2 : Guinée 1 - Sénégal 0 (A.C.)
12/2 : Sénégal 5 - Cap-Vert 1 (A.C.)
25/3 : Sénégal 0 - Guinée 1
3/4 : Algérie 2 - Sénégal 0
12/4 : Tunisie 1 - Sénégal 0 (C.N.)
26/4 : Sénégal 0 - Tunisie 0 (C.N.)
1/11 : Sénégal 2 - Maroc 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	1	4	9	6

SOUDAN

19/4 : Ethiopie 1 - Soudan 1
21/4 : Ethiopie 2 - Soudan 0
15/11 : Soudan 2 - Ouganda 2 (E.C.)
17/11 : Soudan 0 - Zimbabwe 0 (E.C.)
21/11 : Zambie 2 - Soudan 0 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	3	2	3	7

SWAZILAND

18/4 : Swaziland 1 - Zambie 6
4/9 : Swaziland 1 - Lesotho 1
5/9 : Swaziland 0 - Zimbabwe 2
6/9 : Swaziland 0 - Malawi 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	2	2	2	9

TANZANIE

19/6 : Malawi 4 - Tanzanie 1
21/6 : Malawi 3 - Tanzanie 1
23/6 : Malawi 0 - Tanzanie 0
31/10 : Burundi 1 - Tanzanie 2
2/11 : Burundi 0 - Tanzanie 1
14/11 : Tanzanie 2 - Malawi 2 (E.C.)
17/11 : Tanzanie 3 - Zanzibar 1 (E.C.)
20/11 : Tanzanie 1 - Kenya 0 (E.C.)
24/11 : Tanzanie 2 - Zambie 1 (E.C.)
28/11 : Tanzanie 0 - Kenya 1 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	2	3	13	13

TOGO

8/3 : Liberia 2 - Togo 0
5/4 : Cameroun 4 - Togo 0 (C.N.)
14/4 : Togo 2 - Congo 1
19/4 : Togo 2 - Cameroun 2 (C.N.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	4	9

TUNISIE

4/2 : Tunisie 0 - Hongrie B 1
5/3 : Bahrein 0 - Tunisie 3
8/3 : Arabie Saoudite 1 - Tunisie 2
12/4 : Tunisie 1 - Sénégal 0 (C.N.)
26/4 : Sénégal 0 - Tunisie 0 (C.N.)
27/9 : Maroc 2 - Tunisie 2
25/10 : Tunisie 0 - Malte 1
8/11 : Tunisie 1 - Cameroun 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	2	2	9	6

ZAIRE

5/4 : Zaïre 2 - Mozambique 1 (C.N.)
12/4 : Zaïre 1 - Cameroun 0 (C.M.)
13/4 : Mozambique 3 - Zaïre 3 (C.N.)
26/4 : Cameroun 6 - Zaïre 1 (C.M.)
26/6 : Zambie 3 - Zaïre 1
28/6 : Zambie 2 - Zaïre 2
16/7 : Bénin 1 - Zaïre 2
22/7 : Ghana 2 - Zaïre 2 (C.N.)
29/7 : Congo 2 - Zaïre 2
2/8 : Zaïre 1 - Ghana 2 (C.N.)
23/8 : Zaïre 2 - Cameroun 0 (J.A.C.)
25/8 : Zaïre 1 - Gabon 1 (J.A.C.)
27/8 : Zaïre 2 - Congo 1 (J.A.C.)
29/8 : Angola 1 - Zaïre 1 (J.A.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	5	6	3	23	25

ZAMBIE

3/3 : Zambie 4 - Congo 1
5/4 : Zambie 1 - Congo 1
11/4 : Zimbabwe 0 - Zambie 1 (C.N.)
18/4 : Swaziland 1 - Zambie 6
25/4 : Zambie 2 - Zimbabwe 0 (C.N.)
26/6 : Zambie 3 - Zaïre 1
28/6 : Zambie 2 - Zaïre 2
28/7 : Zambie 3 - Nigeria 0
16/8 : Maroc 2 - Zambie 1 (C.N.)
30/8 : Zambie 2 - Maroc 0 (C.N.)
17/11 : Ouganda 3 - Zambie 1 (E.C.)
19/11 : Zambie 1 - Zimbabwe 1 (E.C.)
21/11 : Zambie 2 - Soudan 0 (E.C.)
24/11 : Tanzanie 2 - Zambie 1 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	8	3	3	30	14

ZANZIBAR

15/11 : Tanzanie 3 - Zanzibar 1 (E.C.)
17/11 : Kenya 2 - Zanzibar 1 (E.C.)
20/11 : Malawi 4 - Zanzibar 1 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	0	3	3	9

ZIMBABWE

11/4 : Zimbabwe 0 - Zambie 1 (C.N.)
18/4 : Zimbabwe 6 - Mozambique 1
20/4 : Zimbabwe 4 - Malawi 0
25/4 : Zambie 2 - Zimbabwe 0 (C.N.)
8/7 : Zimbabwe 4 - Mozambique 2
10/7 : Malawi 2 - Zimbabwe 0
1/8 : Zimbabwe 2 - Nigeria 0
4/9 : Zimbabwe 2 - Malawi 1
5/9 : Swaziland 0 - Zimbabwe 2
6/9 : Zimbabwe 5 - Lesotho 2
30/9 : Botswana 0 - Zimbabwe 1
17/11 : Soudan 0 - Zimbabwe 0 (E.C.)
19/11 : Zambie 1 - Zimbabwe 1 (E.C.)
21/11 : Ouganda 0 - Zimbabwe 0 (E.C.)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	8	3	3	27	12

L'ALGERIE

(Suite de la page 8)

être le signe avant-coureur du renouveau. Le reverra-t-on dans un proche avenir à la tête du onze tunisien, lui qui en avait été le chantre en Argentine ?

La Tunisie, par le jeu des désistements politiques, ira en Libye à la place de l'Égypte, avec l'ambition de retrouver un rang plus digne de son passé et de ses possibilités.

15 Les années se suivent et se ressemblent pour les « Lions » du Sénégal. Voilà un pays qui a tout pour réussir et qui, mystérieusement, n'y parvient pas. Il est vrai que ce football souffre d'un mal endémique, la fuite de son élite vers la France où son talent est unanimement apprécié. On touche là du doigt le drame de la plupart des pays africains qui ne possèdent pas suffisamment d'arguments sonnants et trébuchants pour retenir leurs champions. Le Sénégal est vraiment l'exemple type.

16 Présents lors de la dernière phase finale de la Coupe des Nations, les « Taifa Stars » de Tanzanie n'ont pu confirmer depuis.

Finalistes du Championnat de l'Est et du Centre, ils ont cédé de justesse face au Kenya après avoir battu ce dernier dans les poules de quatre.

La Tanzanie fait partie de ces pays de l'Est africain difficiles à positionner.

17 Les bouleversements politiques qui ont ébranlé l'Ouganda après la chute d'Amin Dada n'ont pas manqué d'avoir des prolongements au niveau du football. C'est le contraire qui nous eût étonné.

Pourtant, après une éclipse d'environ deux ans, les « Uganda Cranes » semblent renaître de leurs cendres. A preuve, la victoire obtenue à Lagos contre le Nigeria et celle acquise plus récemment, aux dépens de la Zambie. Coup d'épée dans l'eau ou redressement. Réponse dans quelques mois.

18 Déplumés depuis des lustres, les « Aigles » du Mali sentent petit à petit leur repousser des ailes. Ce n'est pas encore brillant brillant, mais le mieux est indéniable. Le Djoliba de Bamako est parvenu à se hisser en demi-finale de la Coupe des Coupes, ce qui ne lui était pas arrivé depuis quatorze ans. Et l'équipe nationale n'a échoué que pour une simple histoire de penalties en finale de la Coupe Amilcar-Cabral.

De plus, si l'on juge le résultat obtenu à Bamako devant l'Algérie (3-0), il semble que cela soit reparti pour le football malien.

A confirmer...

19 Il n'y a pas de Gabonais au numéro que vous avez demandé...

Ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui. Certes en quatre rencontres, le Gabon n'a pas réussi à accrocher la moindre victoire, mais n'en a pas moins obtenu trois résultats nuls flatteurs aux Jeux d'Afrique centrale face à l'Angola, le Zaïre et le Cameroun.

On en reparlera.

20 Les « Diables Rouges » du Congo ne sont pas sortis de leur boîte. Les champions d'Afrique 1972 courent encore derrière leur passé sans parvenir à le rejoindre.

Les Congolais ont maintenant du pétrole. Les idées ne leur font point défaut. Le football ne devrait pas tarder à suivre.

21 Bien Malawi ne profite jamais ! Trêve de plaisanterie. Le Malawi présente un bilan positif : huit victoires en quatorze matches. Mais souvent à vaincre sans péril on triomphe sans gloire. Des performances contre le Botswana ou le Lesotho ne constituent pas des hauts faits d'arme.

Allez vous y retrouver dans cet enchevêtrement de succès, de nuls et de défaites...

22 Voisins sur la carte géographique, le Niger et le Togo se retrouvent également côte à côte dans notre classement. Le Niger peut s'enorgueillir d'une victoire sur l'Algérie ; le Togo d'un nul face au Cameroun.

De ces deux pays, le Togo est sans doute celui qui possède le plus d'atouts. Ses équipes de club ne sont pas mauvaises ; il ne leur manque qu'un brin de réalisme dans la surface de réparation. Pour avoir vu les quatre grandes équipes de la capitale, Lomé, nous pouvons vous assurer qu'il y a peu de métropoles africaines qui ont quatre équipes de cette qualité.

Le Togo peut assurément beaucoup mieux faire.

24 Peter Schnittger, l'entraîneur de Madagascar, n'a pas été à ce jour payé de ses efforts. Le football malgache est encore à la recherche de son premier souffle. Un résultat positif contre le Cameroun ne suffit pas à en faire un foudre de guerre.

25 Longtemps vivier privilégié du football portugais, le Mozambique, patrie du fameux Eusebio, n'est pas encore parvenu à s'exprimer au niveau continental. Allez savoir pourquoi.

Les données économiques d'un pays conditionnent largement le développement de ses structures sportives. Qui n'a pas cette idée en tête ne peut comprendre la hiérarchie que nous nous efforçons d'établir parmi les pays africains.

26 Il est loin le temps où le Soudan donnait des leçons de football à ses pairs. Une bonne décennie déjà.

Depuis plus rien ou pas grand-chose. Capable du médiocre et du pire.

27 Une victoire et une défaite. Un but pour et un but contre. L'Ethiopie pour seul repère. Impossible dans ces conditions de porter un quelconque jugement sur le Rwanda qui n'était pas classé en 1980, faute de sorties.

28 Arrivés à ce stade, il ne nous est plus possible de départager le reste des pays en présence.

Nous mettons donc sur un pied d'égalité le Bénin, le Botswana, le Burundi, le Cap Vert, la Gambie, la Guinée Bissau, la Haute-Volta, le Lesotho, le Libéria, la Libye, l'Ile Maurice, la Mauritanie, le Swaziland et Zanzibar.

Non classés. — N'ayant pas, à notre connaissance joué le moindre match, le Centrafrique, la Côte-d'Ivoire, la Guinée Equatoriale, la Sierra Leone, la Somalie et le Tchad ne peuvent trouver place dans ce classement.

La lecture de cette étude pourra déboucher sur des contestations. Elle ne prétend pas à la perfection. Elle se veut une photographie, la plus fidèle possible, de l'état du football africain en 1981. Un football qui progresse lentement, à la hauteur de ses faibles moyens. Les pays font ce qu'ils peuvent, mais la plupart privilégient l'équipe nationale et un ou deux clubs de la capitale au détriment du développement des clubs de l'intérieur. La bonne volonté ne suffit pas. Plus grave nous paraît l'élargissement du fossé entre les pays de tête et ceux qui se trouvent en queue de notre classement. Plus le temps passe et plus la différence s'accentue. N'empêche que les uns et les autres comptent sur l'Algérie et le Cameroun en Espagne pour avoir un peu plus de considération dans le monde du ballon rond.

AMSUD BILAN

LE BRESIL n° 1 américain et mondial !

Déception uruguayenne et discrétion argentine

(Documentation « El Grafico »).

C'était, pour l'Amérique du Sud aussi, l'année des préliminaires du Mundial. C'est pourquoi l'on a joué beaucoup plus que la saison précédente, soit pour préparer ces éliminatoires soit en les effectuant. Nous avons, grâce à nos confrères du « Grafico » de Buenos Aires, dénombré 48 matches officiels en 1981 (dont 18 dans le cadre de la Coupe du monde) contre 38 en 1980.

Il ne s'agit, bien entendu, que de matches entre équipes nationales. On sait qu'en Amérique du Sud les sélections nationales jouent également souvent contre des clubs ou des sélections nationales. Ce fut, en 1981, surtout le cas des Argentins champions du monde qui, qualifiés d'office pour l'Espagne, affrontèrent de nombreux rivaux sans conséquence, se contentant de quatre adversaires de valeur : deux sud-américains et deux européens.

Il nous a été difficile, pour cette raison, de situer l'Argentine. Sa deuxième place, à égalité avec le Chili, est assez théorique. L'équipe de Menotti fut, en 81, comme le chat qui dort à demi, en attendant son heure.

Voici notre classement 81 :

1. Brésil
2. Argentine et Chili
4. Uruguay et Pérou
6. Colombie
7. Equateur
8. Bolivie
9. Paraguay et Venezuela

Le **Brésil** (1er) a éclaboussé l'année de son retour au premier plan. Les hommes de Tele Santana, après avoir écœuré la RFA (4-1) dans le « Mundialito », ont succombé d'extrême justesse devant des Uruguayens transcendés. Mais ce fut leur seul échec de l'année. Après s'être qualifiés haut la main aux dépens de la Bolivie et du Venezuela, Zico, Socrates et les autres réalisèrent en Europe un extraordinaire sans-faute devant l'Angleterre, la France et, pour la seconde fois de l'année, l'Allemagne. Le bilan 81 au Brésil (une défaite en 16 matches) en fait non seulement le leader sud-américain, mais le **leader mondial** de l'année.

L'Argentine, on l'a dit, n'a joué que quatre matches officiels. Son « Mundialito » fut moyen, malgré une victoire sur l'Allemagne. Et ses deux matches de l'automne contre la Pologne et la Tchécoslovaquie bien décevants. Mais Menotti a surtout attaché de l'importance à la « tournée des popotes » qu'il organisa en Espagne juste un an avant le Mundial. Il sait que sa véritable préparation va commencer maintenant.

Le **Chili** mérite de partager la deuxième place avec l'Argentine grâce à une année très féconde (2 défaites en 13 matches), marquée par une qualification sans problèmes aux dépens de l'Equateur et du Paraguay et des succès probants en Colombie et au Pérou. Le Chili a également tenu en échec le Brésil à Santiago (0-0) et peut de ce fait jouer un rôle intéressant en Espagne.

L'Uruguay est tombé de très haut en 1981. Après avoir enlevé assez brillamment la « Copa de Oro » qu'il organisait, il se crut vraiment « champion du monde » ou presque. Cette prétention lui coûta fort cher. Il ne prit pas assez garde à la valeur d'un Pérou que le Mundial ressuscite toujours, et son échec du 23 août à Montevideo restera une journée de deuil pour tous les Uruguayens qui croyaient renouer, en 82, avec leur passé de gloire.

C'est donc le **Pérou** qui ira en Espagne, mais il n'a guère gagné que le match qu'il lui fallait gagner, à Montevideo. Les Péruviens ont par ailleurs montré leurs limites devant une sélection tchécoslovaque (qui n'est pas considérée comme officielle), devant la Bulgarie et, en matches amicaux, devant le Chili.

La **Colombie** avait affaire à trop grosse partie en Coupe du monde et elle vit très vite s'envoler ses espoirs d'aller en Espagne roder l'équipe qui, en 1986, sera qualifiée d'office pour un Mundial que les Colombiens espèrent toujours organiser. Les matches nuls réalisés devant le Brésil et devant l'Espagne prouvent que, dans l'altitude de Bogota et devant leur public, les joueurs colombiens seront assez redoutables.

L'**Equateur** s'est assez bien défendu en Coupe du monde, obligeant notamment les Chiliens à partager les points à Quito.

La **Bolivie** fait état de matches joués contre la Tchécoslovaquie et la Roumanie, que ces fédérations européennes ne considèrent pas comme officielles. La Bolivie a nettement défait le Venezuela en Coupe du monde.

Le **Paraguay** et le **Venezuela** ferment la marche. On attendait mieux des Paraguayens naguère compétitifs et aujourd'hui, semble-t-il, dépassés.

ARGENTINE

1/1 : Argentine 2 - RFA 1 (CO)
4/11 : Argentine 1 - Brésil 1 (CM)
28/10 : Argentine 1 - Pologne 2
11/11 : Argentine 1 - Tchécoslovaquie 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	2	1	5	5

Les Argentins ajoutent à ce palmarès officiel huit matches amicaux tous gagnés, sauf celui perdu à Barcelone le 1er septembre (0-1). Il s'agit des matches contre Sante Fe (4-1) à Rosario, contre une sélection de Formose à Formose (4-2) et de Salta à Salta (4-2), contre Cruz à Mendoza (4-0), contre Valence à Valence (1-0), Alicante à Alicante (2-0), Florentina à Florence (5-3).

BOLIVIE

25/1 : Bolivie 1 - Tchécoslovaquie 2
29/1 : Bolivie 2 - Tchécoslovaquie 5
1/2 : Bolivie 2 - Bulgarie 3
9/2 : Bolivie 1 - Roumanie 1
15/2 : Bolivie 3 - Venezuela 0 (CM)
22/2 : Bolivie 1 - Brésil 2 (CM)
15/3 : Venezuela 1 - Bolivie 0 (CM)
22/3 : Brésil 3 - Bolivie 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	1	6	10	17

BRESIL

4/1 : Argentine 1 - Brésil 1 (CO)
7/1 : Brésil 4 - RFA 1 (CO)
10/1 : Uruguay 2 - Brésil 1 (CO)
8/2 : Venezuela 0 - Brésil 1 (CM)
10/2 : Colombie 1 - Brésil 1
14/2 : Equateur 0 - Brésil 6
22/2 : Bolivie 1 - Brésil 2 (CM)
14/3 : Brésil 2 - Chili 1
22/3 : Brésil 3 - Bolivie 1 (CM)
29/3 : Brésil 5 - Venezuela 0 (CM)
12/5 : Angleterre 0 - Brésil 1
15/5 : France 0 - Brésil 2
19/5 : RFA 1 - Brésil 2
8/7 : Brésil 1 - Espagne 0
26/8 : Chili 0 - Brésil 0
28/10 : Brésil 3 - Bulgarie 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	12	3	1	35	9

Le Brésil se targue également d'une victoire écrasante (6-0) sur l'Eire à Maccio le 29 septembre. Mais il ne s'agissait pas de la sélection officielle d'Eoin Hand.

COLOMBIE

10/3 : Chili 1 - Colombie 0
14/3 : Brésil 2 - Chili 1
19/3 : Colombie 1 - Chili 2
19/4 : Chili 3 - Pérou 0
29/4 : Chili 1 - Uruguay 2
24/5 : Equateur 0 - Chili 0 (CM)
7/6 : Paraguay 0 - Chili 1 (CM)
14/6 : Chili 2 - Equateur 0 (CM)
21/6 : Chili 3 - Paraguay 0 (CM)
5/7 : Chili 1 - Espagne 1
15/7 : Uruguay 0 - Chili 0
5/8 : Pérou 1 - Chili 2
26/8 : Chili 0 - Brésil 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	7	4	2	17	7

ÉQUATEUR

10/2 : Colombie 1 - Brésil 1
10/3 : Chili 1 - Colombie 0
15/3 : Paraguay 0 - Colombie 2
19/3 : Colombie 1 - Chili 2
2/7 : Colombie 1 - Espagne 1
26/7 : Colombie 1 - Pérou 1 (CM)
9/8 : Uruguay 3 - Colombie 2(CM)
16/8 : Pérou 2 - Colombie 0 (CM)
13/9 . Colombie 1 - Uruguay 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	1	4	4	9	12

CHILI

28/1 : Equateur 0 - Bulgarie 3
14/2 : Equateur 0 - Brésil 6
17/5 : Equateur 1 - Paraguay 0 (CM)
24/5 : Equateur 0 - Chili 0 (CM)
31/5 : Paraguay 3 - Equateur 1 (CM)
14/6 : Chili 2 - Equateur 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	1	4	2	14

PARAGUAY

15/3 : Paraguay 0 - Colombie 2
17/5 : Equateur 1 - Paraguay 0 (CM)
31/5 : Paraguay 3 - Equateur 1 (CM)
7/6 : Paraguay 0 - Chili 1 (CM)
21/6 : Chili 3 - Paraguay 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	0	4	3	8

PEROU

4/2 : Pérou 1 - Tchécoslovaquie 3
11/2 : Pérou 1 - Bulgarie 2
19/4 : Chili 3 - Pérou 0
26/7 : Colombie 1 - Pérou 1 (CM)
5/8 : Pérou 1 - Chili 2
16/8 : Pérou 2 - Colombie 0 (CM)
23/8 : Uruguay 1 - Pérou 2 (CM)
6/9 : Pérou 0 - Uruguay 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	2	2	4	8	12

URUGUAY

3/1 : Uruguay 2 - Italie 0 (CO)
10/1 : Uruguay 2 - Brésil 1 (CO)
29/4 : Chili 1 - Uruguay 2
15/7 : Uruguay 0 - Chili 0
9/8 : Uruguay 3 - Colombie 2 (CM)
23/8 : Uruguay 1 - Pérou 2 (CM)
6/9 : Pérou 0 - Uruguay 0 (CM)
13/9 : Colombie 1 - Uruguay 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	3	1	11	7

A ajouter les matches suivants disputés à Montevideo devant Atlanta (4-3), Cobreloa (1-0), Gremio (4-1), Bangu (3-0) et Botafogo (1-0).

VENEZUELA

11/1 : Antilles Holl. 3 - Venezuela 1
18/1 : Antilles Holl. 0 - Venezuela 1
8/2 : Venezuela 0 - Brésil 1 (CM)
15/2 : Bolivie 3 - Venezuela 0 (CM)
15/3 : Venezuela 1 - Bolivie 0 (CM)
29/3 : Brésil 5 - Venezuela 0 (CM)
28/6 : Venezuela 0 - Espagne 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	2	0	5	3	14

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

REGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :

— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;

— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;

— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;

— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;

— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.

Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75338 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.

« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

PREMIER CONCOURS MARDI PROCHAIN DANS

FRANCE Football

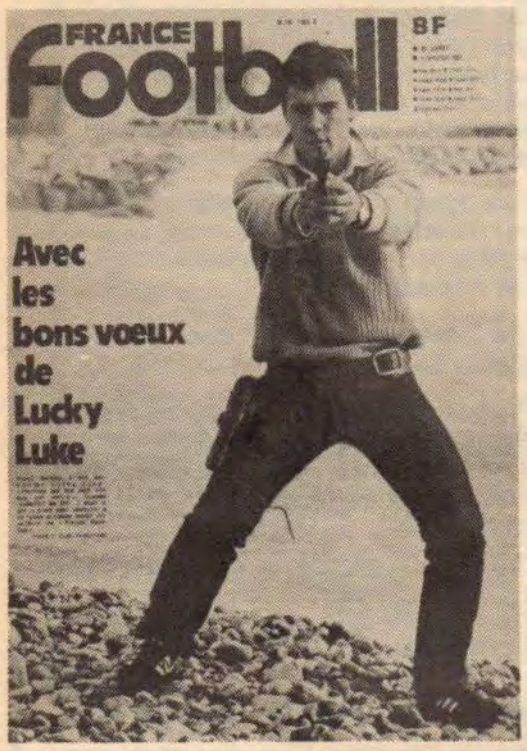
FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

**MUNDIAL 84 :
TIRAGE VENDREDI**

Le tirage au sort de la phase éliminatoire du Championnat d'Europe 1984, dont la finale aura lieu en France, se déroulera vendredi, au grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris. Voir la présentation dans nos pages étrangères.

NOTRE UNE :



**LES BONS VŒUX
DE LUCKY LUKE**

C'est Bruno Bellone, révélation de l'année 1981, que FF a choisi pour présenter ses meilleurs vœux à ses lecteurs pour l'année 1982, qui sera si importante pour le football du monde et, on l'espère, pour le football de France.

SOMMAIRE. — P. 2 à 10 : les classements par nations 1981 de France Football, en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud. P. 11 : Mundial concours. P. 12-13 : FF en dit plus. P. 14 à 17 : le stage de Font-Romeu et la reprise en Division I. P. 18-19 : confidentiels-France. P. 20 à 22 : actualité amateurs. P. 23 à 25 : Championnats étrangers. P. 26-27 : le douzième Ballon d'Or africain. P. 28 : confidentiels monde. P. 29 : un drôle d'avant de pointe. P. 30-31 : le stage de Font-Romeu en couleurs. P. 32 : Belloumi, roi de l'Afrique.

Quand Rummenigge pose ses conditions...

Si Karl-Heinz Rummenigge, tout en manifestant sa satisfaction d'avoir remporté un second Ballon d'Or consécutif (voir en pages étrangères l'article de Rainer Kalb) ne s'est pas étendu plus que cela sur cette nouvelle récompense, il a en revanche accordé une importante interview au quotidien sportif italien « La Gazzetta dello Sport ». Celui-ci, en effet, avait eu vent de contacts entre Rummenigge et la Juve, contacts qui ont été confirmés par l'intéressé :

« J'ai en effet eu la visite d'un émissaire de la Juve, qui est venu chez moi. Je lui ai expliqué devant une bonne bière que mes gains au Bayern représentaient à peu près la moitié de ce que j'encaisse au total. Le reste vient de mes contrats publicitaires, et de la compagnie d'assurances dont je m'occupe déjà directement à l'heure actuelle.

Pour partir à Turin, je poserai donc deux conditions : un salaire total d'un million de marks par an (2,5 millions de francs) et la concession Fiat à Munich. A ce tarif-là, il sera peut-être possible de rompre à l'amiable le contrat qui me lie au Bayern jusqu'en 1984... si la Juve et le Bayern, bien entendu, peuvent s'entendre sur les conditions du transfert. S'ils y parviennent, je serais très heureux de venir en Italie, pays que moi et ma femme apprécions beaucoup, notamment pour sa cuisine ! »

Le Ballon d'Or paraît moins enthousiaste à l'idée d'être transplanté en Espagne. Pourtant, si un club en Europe a une chance de réussir ce nouveau transfert du siècle, n'est-ce pas l'insatiable et richissime FC Barcelone ?

Du grand Francis...

Manchester City est le nouveau leader du Championnat d'Angleterre, à la suite de sa victoire sur Wolverhampton (2-1) obtenue grâce à deux buts de Hartford et de Trevor Francis. Et, samedi, City s'est qualifié pour le quatrième tour de la Cup, toujours à Maine Road, en écartant Cardiff (3-1), avec deux nouveaux buts de Francis à la clé.

Bref, après une invraisemblable série de blessures qui l'ont empêché de donner sa pleine mesure depuis son arrivée à Manchester, Trevor paraît avoir retrouvé sa meilleure forme. Pourtant, si les résultats de son club le comblent, il n'en demeure pas moins inquiet sur un autre plan :

« Je n'ai plus aucun problème physique et les performances de City pourraient faire de moi le plus heureux des hommes, d'autant que, malgré mes blessures, je crois avoir contribué à cette belle réussite. Si je ne suis pas totalement bien dans ma peau, c'est que j'ai très peur d'être oublié au moment de la sélection pour le Mundial.

J'ai manqué le dernier match contre la Hongrie à cause d'une blessure (je jouais à l'époque, mais je venais à peine de faire ma rentrée, et Greenwood n'a pas voulu courir de risque, ce que je comprends très bien pour un match aussi important). Mais je me rends compte qu'il sera désormais très difficile pour moi de regagner ma place en pointe. Car il y a Kevin Keegan qui est indiscutable, non seulement parce qu'il est Keegan, mais surtout parce que je crois qu'avec Southampton, il est en train de réussir sa meilleure saison. Et puis, il y a Paul Mariner, qui a très bien joué les derniers matches et a marqué contre les Hongrois le but capital qui nous a qualifiés pour l'Espagne.

Ma seule façon de réussir, c'est de me concentrer sur mon boulot avec City : si je réussis à me maintenir en tête avec mon club, il y a des chances que Greenwood se rappelle de moi et me donne une chance de regagner ma place dans l'équipe d'Angleterre. Je vais avoir vingt-huit ans en avril, l'âge où un joueur atteint son sommet, et je ne veux pas rater la Coupe du monde, qui reste la plus haute consécration dans la carrière d'un footballeur. »

... et du grand Keegan !

L'Angleterre étant absente du Mundial depuis douze ans, il n'y a pas que Francis à rêver du Mundial. Depuis son retour au pays, on parle beaucoup moins de Kevin Keegan que lorsqu'il conduisait Hambourg au titre de champion d'Allemagne. La saison dernière, notre ancien double « Ballon d'Or » ne réussit pas grand-chose, au cours d'une campagne complètement gâchée, pour lui, par des blessures répétées. Mais un été de repos a effacé tout cela, et selon la grande majorité des observateurs — et de ses collègues joueurs, si l'on en juge par ce qu'affirme ci-dessus Francis — depuis le mois d'août dernier, on a retrouvé le grand Keegan.

Kevin a joué l'autre lundi son quatre centième match de Championnat anglais ; Southampton a nettement battu le leader, Swansea, et aurait pu accéder à la première place du Championnat si, dans le même temps, Manchester City et Francis n'avaient battu les Wolves. Kevin Keegan a été le bourreau des Gallois, marquant deux buts et ratant même un penalty. Kevin en est, pour l'instant, à quatorze buts en Championnat (dont quelques penalties, il est vrai), le meilleur total de sa carrière, alors que le Championnat n'en est pas à la moitié (son précédent record était de treize buts avec Liverpool en 1973).

Keegan a toujours réussi à adapter son jeu aux divers partenaires qui lui ont été proposés. Son association avec le grand Toshack, du temps de Liverpool, est restée célèbre ; celle qu'il forma à Hambourg avec une autre « girafe », Horst Hrubesch, n'était pas mal non plus.

Aujourd'hui, Keegan a trouvé un autre « prolongement », qui le change des précédents : il s'agit d'un jeune garçon de vingt ans, Steve Moran, aussi petit, aussi vif et aussi insaisissable que lui ; et aussi bon buteur, puisque depuis son entrée la saison dernière dans l'équipe des « Saints », il a joué cinquante matches de Championnat et marqué vingt-neuf buts.

Certes, Southampton devra encore gagner en régularité, comme en témoigne l'élimination de la Coupe samedi à Leicester (1-3, malgré un nouveau but de Keegan). Mais le roi Kevin, après une saison de tâtonnements (comme à Hambourg), est en mesure de gagner son pari de faire de Southampton un des clubs-phare du football anglais.

Farina : de Vicenza au Milan AC

Tandis qu'il se débat en queue du classement de la série A, le Milan AC vit des heures importantes quant à son avenir économique : il est en effet en train de changer de propriétaire.

Jusqu'ici, Felice Colombo, malgré la regrettable affaire du totonero, dont il fut l'un des condamnés, restait le principal actionnaire du club. Il vient de décider de vendre ses parts à Giussi Farina, lequel est très loin d'être un inconnu dans le monde du Calcio : il était jusqu'à la saison dernière président de Lanerossi Vicenza, club où jouait Paolo Rossi, et c'est lui qui estima naguère l'avant-centre international à la somme extravagante de cinq milliards deux cents millions de lires, dont il dut payer la moitié à la Juventus, copropriétaire du joueur. Un coup de bourse qui ne profita pas au club vénétien, puisque celui-ci, contraint de vendre ses meilleurs joueurs pour faire facre à ses engagements, se retrouve aujourd'hui en série C !

Pour devenir le patron de Milan, Farina n'aura pas à débourser davantage qu'il était prêt à le faire pour Rossi : il lui en coûtera cinq milliards de lires, et il a déjà versé un acompte de 500 millions. C'est ce qu'il vient de préciser à nos confrères italiens, dans le dessein d'étouffer dans l'œuf une polémique lancée par certains tifosi du club rouge et noir, mécontent du choix d'un « étranger » (Farina est de Vicenza).

Muller dit oui

Il aurait pu devenir récemment l'entraîneur de Nice ou de Strasbourg et retrouver ainsi le sol national mais, en chaque circonstance, les négociations ont échoué et les clubs cités, ou Lucien Muller, ont dit non. Celui-ci vient de dire cette fois oui, plus loin de nous, à Palma de Majorque, équipe de Deuxième Division espagnole qu'il entraînera jusqu'à la fin de la saison. C'est ce que stipule dans un premier temps le contrat qu'il a signé, moyennant une indemnité de 300 000 F.

A Palma, Lucien Muller remplace Antonio Oviedo selon le scénario classique, « mauvais résultats, entraîneur à la porte » et il a avoué à son arrivée dans l'île être fort satisfait de demeurer en Espagne. « J'ai eu pendant un moment l'intention de partir à l'étranger, et je me suis alors trouvé en contact avec des clubs français et suisse ; en fin de compte, je n'ai pu me décider. Cela fait vingt ans que je suis en Espagne et je me sens bien ici. Quand les dirigeants de Palma m'ont téléphoné à mon domicile à Barcelone, nous sommes vite parvenus à un terrain d'entente, d'autant que je n'avais pas entraîné de clubs depuis le début de la saison, depuis mon départ de Burgos. »

A Palma, Lucien Muller met un peu un pied dans l'inconnu, dans la mesure où il ne sait pas grand-chose de son nouveau club, ce qui ne le tourmente pas. « L'important, c'est le travail, dit-il, et il faut espérer que la chance nous accompagnera. » La position de Palma étant peu reluisante, de la chance, il va en falloir Lucien.

Ian Bowyer sur le retour

Onze mois après avoir été vendu pour la somme de 175 000 livres à Sunderland, Ian Bowyer va probablement revenir à Nottingham. L'élimination de la Cup, subie à domicile par Forest, samedi devant un club de Division II, Wrexham (1-3) devrait même hâter ce mouvement de joueurs inattendu.

Tout a commencé mardi dernier, après un match amical disputé dans l'Ile de Guernesey contre une autre équipe de Division II, Rotherham, et déjà perdu par Forest (0-2). Peter Taylor, qui se trouve à la tête du club, puisque Clough a été stoppé par une atteinte cardiaque, a pensé qu'il ne pouvait se passer d'un renfort.

« Nous avons une équipe qui manque trop d'expérience en ce moment, et c'est exactement ce que Ian pourrait nous apporter. Nous devrions pouvoir le racheter à un prix raisonnable, et je pense que ce serait une excellente affaire. »

Le président de Forest, Geoff McPherson, explique de son côté : « La décision appartient à Taylor, mais je ne serais pas surpris que l'affaire se fasse. Bowyer était très aimé de nos supporters et si un des joueurs que nous avons vendus doit revenir chez nous, ce sera lui. »

Bowyer, le remplaçant à tout faire de Forest au cours de ses deux campagnes victorieuses en Coupe d'Europe, a inexplicablement échoué à Sunderland : il n'a joué que seize matches en onze mois (neuf la saison dernière et sept au cours de l'actuelle campagne). Il n'est pas arrivé à s'adapter à la vie dans le Nord-Est et s'est montré très intéressé par l'approche de Peter Taylor : « Je suis prêt à accepter les propositions de n'importe quel club de haut niveau, et Forest est toujours de ceux-là », s'est-il borné à déclarer.

L'œil sur De Martigny

Le technicien appelé par Michel Hidalgo dans la perspective de la Coupe du Monde pourrait être connu sous peu, le stage de Font-Romeu qui s'est achevé dimanche ayant certainement permis au sélectionneur de se livrer à une large réflexion. Aujourd'hui, un nom est cité très souvent, celui d'Alain De Martigny, le jeune entraîneur du Stade Brestois, trente-cinq ans, dont le profil correspond assez précisément à celui de l'homme recherché par la direction technique. A ce propos, Alain De Martigny observe pour l'instant une attitude prudente et simple, dans la nature de son personnage. « Je n'ai pas de commentaires particuliers à faire, dit-il. Je ne peux néanmoins nier les contacts que j'ai pu avoir avec la fédération et Michel Hidalgo. Il faut savoir que je ne suis pas seul et que rien n'est décidé. J'ai signé un contrat avec le Stade Brestois, et ma tâche est actuellement de faire à Brest du mieux possible. »

A Brest, où Alain De Martigny se trouve depuis cinq ans, et où il obtient cette saison d'excellents résultats, le club breton, classé huitième du Championnat, étant en passe sous son influence d'atteindre un certain équilibre, et un rang intéressant. Ce travail n'a pas échappé à la Fédération française, pas plus que le bagage de ce Parisien de naissance, de formation universitaire. Alain De Martigny tient dans la poche son professorat d'éducation physique et, titulaire du diplôme du deuxième degré et de la partie « spécifique » du troisième degré, il prépare son brevet d'instructeur. « Un mémoire sur les bases physiologiques de l'entraînement et leurs applications ».

Tout ceci mis bout à bout fait que l'on a désormais l'œil sur ce Breton d'adoption qui avoue posséder dans le contrat qui le lie au Stade Brestois une clause libératoire, et pouvoir donc se rendre disponible.

Voulez-vous jouer avec Menotti ?

Le 14 février. C'est la date retenue par Menotti, à laquelle commencera l'opération « Mundial 82 » pour la sélection argentine. Et à ce rendez-vous sont invités vinq-cinq joueurs, vingt-trois en fait, Ardiles et Bertoni ne devant rejoindre leurs camarades que le 1er avril. Ces vingt-cinq, les voici. On peut retenir leurs noms. Ils seront tous en Espagne ou presque :

Fillol, Baley, Pumpido, Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini, Olarticoechea, Trossero, Van Tuyne, Bauza, Gordillo, Barbas, Gallego, Maradona, Bulleri, Hernandez, Valencia, Ardiles, Santamaria, Diaz, Kempes, Bertoni, Chaparro, Calderon.

Ces jeunes gens travailleront donc sous la direction d'« El Falco », dès le 14 février. Dans un premier temps, jusqu'au 31 mars, il s'agira surtout d'une mise en route, d'une préparation graduelle ; mais dès le 1er avril, commencera la seconde étape, celle de la recherche de l'équipe destinée à défendre son titre, phase qui débouchera directement sur la compétition espagnole. Et c'est pourquoi, dès maintenant, Luis Cesar Menotti a averti combien il serait dur et intransigeant, à partir de l'instant où il a pratiquement dévoilé la liste des joueurs argentins retenus pour l'Espagne, la liste de quarante n'étant pour lui qu'anecdotique.

« Pour établir cette liste, souligne-t-il, j'ai tenu compte du passé, du comportement de chaque joueur dans le Championnat, dans les rencontres internationales, et j'ai fait mon choix ; mais quand le stage débutera le 14 février, il n'y aura plus de noms, de réputation, d'histoire... nous commencerons à zéro. Tout le monde sur la même ligne, et chacun devra démontrer par son travail qu'il peut aspirer à figurer dans la sélection nationale. Ces hommes doivent être prêts à oublier tout, leurs contrats, leurs affaires, leurs familles, leurs amis, et j'exigerai d'eux beaucoup. Techniquement, humainement et professionnellement, c'est-à-dire qu'ils devront tout connaître sur les équipes qualifiées pour la Coupe du monde. Celui qui ne répondra pas à ces exigences n'aura plus qu'à s'en aller et à laisser sa place à un autre, peu importe qu'il s'appelle Passarella, Fillol, Maradona ou Hernandez... des garçons comme Luque ou Vila ne demandent qu'à venir. »

Il faut savoir ce que l'on veut, n'est-ce-pas. Luis Cesar sait, pas de doute.

Marchioni regrette son île

Le climat, à l'OGC Nice, serait plutôt emprunt de morosité en ce début d'année, la position de l'équipe au classement oblige. Dans cette équipe, ils sont quelques-uns à traîner leur déception et à avoir vu leurs grandes illusions s'envoler. Comme Paul Marchioni, venu de Corse en juin dernier, juste après la victoire du Bastia en Coupe de France, et animé d'une solide ambition. Un choix qu'il regrette déjà. « Je suis arrivé dans un club qui ne tournait pas rond, avec dans la tête les fabuleux moments que je venais de vivre avec le SECB. Plonger d'un enthousiasme délirant à la mauvaise ambiance et aux résultats décevants m'a considérablement marqué. Sur le plan financier, j'ai réalisé une bonne opération mais, au plan sportif, Bastia, c'était bien plus sérieux, et j'attendais tout autre chose en traversant la Méditerranée. »

Car Paul Marchioni ne berce pas d'histoires roses, et il se montre plutôt pessimiste quant à l'avenir de son nouveau club. « On ne note aucun progrès et, si nous continuons ainsi, il n'y aura pas de salut pour nous. Je pense pourtant que nous possédons une équipe capable de tenir un rôle honorable, mais l'ambiance ne nous permet pas d'évoluer aussi sereinement que nous le souhaiterions. D'autre part, le changement d'entraîneur n'a pas eu les répercussions escomptées, et il faut maintenant espérer que la coupure de la trêve nous aura été profitable. »

Et l'ex-capitaine bastiais, qui reçut des mains du président de la République la Coupe le 13 juin, de conclure dans cet entretien paru dans « Nice-Matin » : « Quand je suis arrivé ici, certaines personnes m'ont demandé ce que je venais y faire. — Vous méritez d'aller dans un autre club, m'a-t-on affirmé à plusieurs reprises — Je suis bien obligé de constater que ces personnes avaient raison. »

Le temps des équipes types

La trêve de fin d'année, c'est tradionnellement le temps d'un premier bilan. « France Football » a présenté la semaine passée celui de notre Division I à ses lecteurs, et dégagé une équipe type de la première partie du Championnat, dont il n'est pas inutile de rappeler la composition :

Hiard (Bastia) — Amoros (Monaco), Mahut (Metz), Tukac (Metz), Bossis (Nantes) — Ivezic (Sochaux), Zanon, Platini (Saint-Etienne) — Redon (Laval), Szarmach (Auxerre), Bellone (Monaco).

Selon le même système de notes accordées pour chaque match, le « Kicker », notre grand confrère ouest-allemand, a désigné l'équipe type de la première moitié de Bundesliga. Le résultat est le suivant :

Immel (Dortmund) — Dremmler (Bayern), Bast (Bochum), Briegel (Kaiserslautern), Willmer (Cologne) — Burgsmuller (Dortmund), Bracht (Brême), Magath (Hambourg) — Littbarski (Cologne), Bastrup (Hambourg), Rummenigge (Bayern).

On constatera un certain parallélisme entre les deux résultats : trois titulaires de l'équipe de France (Bossis, Platini, Bellone, puisque Six n'opère pas en France) et trois aussi de l'équipe de RFA (Briegel, Rummenigge, Magath) ; quelques autres internationaux (Hiard, Mahut, d'un côté, Immel, Dremmler, Littbarski de l'autre) ; mais davantage d'étrangers chez nous (Ivezic, Tukac, Szarmach, à qui on peut adjoindre Barberis, qui venait sur la même ligne que Zanon) que chez nos voisins (le seul Danois de Hambourg, Bastrup, apparaît dans l'équipe type de Bundesliga).

Et pour continuer le même petit jeu, puisque c'est la saison, signalons que nos camarades italiens de « La Gazetta dello Sport » ont formé, à partir des résultats de notre Ballon d'Or la sélection européenne suivante en retenant les mieux classés à chaque poste :

Zoff (Italie) — Chivadze (URSS), Pezzey (Autriche), Krol (Pays-Bas), Bossis (France) — Schuster (RFA), Breitner (RFA), Platini (France) — Rummenigge (RFA), Chenghelix (URSS), Blokhine (URSS).

De quoi rêver...

Licenciements, licenciements...

Descente en Division II, mauvais résultats, perte de public, dettes, trou dans le budget, fin de mois difficile... Ce cycle infernal touche aujourd'hui le SCO d'Angers. La situation présente a incité la semaine passée le tribunal de grande instance à accorder la mise en règlement judiciaire. Avec toutes les conséquences que cela implique.

Les premières conséquences, ce sont les licenciements annoncés, au nombre de six. Les joueurs touchés : Berdoll, Bousdira, Felci, Delpierre, qui possédaient tous quatre des contrats pros, et Debruyne et Eustache, deux stagiaires. Ces footballeurs se retrouvent au chômage, en pleine saison, et ce nouveau cas de licenciements massifs donne un plus de consistance encore au cri d'alarme lancé il y a quelques jours par Philippe Piat, le président de l'UNPF, rappelant que ce procédé devenait trop systématique de la part des clubs. Il intervenait alors après le dépôt de bilan de Besançon, et le licenciement de six joueurs. Déjà.

Comme pour les Bisontins, l'UNFP va réclamer une dérogation spéciale auprès de la ligue nationale pour que les Angevins licenciés puissent signer dans un nouveau club, ou obtenir leur requalification amateurs sans que leur licence soit mutation, mais il n'empêche : la démarche empruntée prête à enquête.

A ces licenciements de joueurs s'ajoutent les licenciements des deux entraîneurs, René Cédolin, responsable de la formation de Division II, et Jean-Claude Casties, qui dirigeait le centre de formation, et la Troisième Division.

Autant dire que ça ne va pas fort du côté du SCO, le syndicat nommé, Me Bach, espérant toutefois qu'après ces mesures le déficit ne dépasserait pas la somme de 835 000 F. Le dossier est entre ses mains, et ses paroles ne sont pas spécialement encourageantes. « Seuls les Angevins peuvent sauver leur équipe, a-t-il dit, et je vais rencontrer la municipalité, pour étudier les problèmes posés, puisque c'est la première concernée. » Celle-ci avait refusé il y a quelque temps une avance supplémentaire au SCO... Il y a du drame dans l'air en Anjou.

Dominique Rocheteau est revenu fatigué de Font-Romeu. Peyroche, son entraîneur de club, et Michel Hidalgo espèrent que d'ici à la reprise du Championnat plus rien ne paraîtra. En tout cas, ses problèmes vertébraux ne sont toujours pas résolus : voile devant les yeux, gêne respiratoire, Rocheteau connaît encore tout cela. Les supporters de Paris-Saint-Germain ne seront rassurés que lorsque Dominique souffrira à nouveau devant les défenseurs adverses.

LE JOURNAL DE FONT-ROMEU

La seconde semaine des Bleus à Font-Romeu a été partagée entre l'entraînement en salle et le ski de fond. Pour Trésor, qui dévale tout schuss les pentes pyrénéennes, et Bracci, Six, Platini, Bossis, Castaneda, très attentifs à la course d'un ballon capricieux, la Coupe du monde a commencé ces jours derniers.

(Reportage photographique Patrick BOUTROUX Jean-Claude PICHON.)

Ce n'est qu'un au revoir...

(Robert VERGNE)

L'année s'est terminée dans la bonne humeur à Font-Romeu. On a levé le verre à la santé des Bleus, et Michel Hidalgo et Michel Platini ont goûté à l'appétissant gâteau « Mundial 82 ».

LUNDI 28

Les journaux, c'est bien connu, se font la veille du jour où vous les lisez. Pas étonnant que mon journal de Font-Romeu commence le lundi. Une simple petite neige avec un vilain vent du genre blizzard (oui j'ai dit blizzard...).

Cela n'avait pas empêché les joueurs de l'équipe de France de monter de bonne heure sur les pistes car ils y ont pris goût, les bougres, ainsi que leurs épouses.

Le ski de fond est le plus prisé parce que le plus accessible aux néophytes, et puis, s'adonner au ski alpin dans les Pyrénées...

Le retour dans l'accueillant hôtel des Pyrénées, le bien nommé, est d'autant plus apprécié que la chaleur humaine se conjugue avec celle des radiateurs. Tous ces footballeurs avec femmes et enfants constituent une petite troupe déjà importante. Est-ce le Club Méditerranée avec Hidalgo, Guérin, Bourrier, transformés en GO ? (Gentils organisateurs).

Il ne nous a pas semblé que c'était le cas pour des raison d'évidence : ils sont tous de la même génération, voire du même âge avec un plus grand commun multiple : le football. Il s'agissait plutôt en l'occurrence d'un club du deuxième âge hyper-spécialisé dans un seul sport, passant des vacances studieuses, un peu comme lorsqu'on avait raté le baccalauréat au mois de juillet et qu'il fallait réviser avant d'aller à la plage.

Pour ce qui concerne les Tricolores en question, disons qu'ils se préparent à un important examen d'espagnol et se livrent en conséquence à un léger bachotage six mois à l'avance.

MARDI 29

La petite fille de Didier Six a eu quelques ennuis avec une jeune fille de son âge dont on n'a pas bien compris le nom. Le litige portait sur une question d'argent : un franc que papa Six (Didier) a remboursé au quintuple. Mark d'affection comme une autre...

Au rayon bambino, Yannick Tigana s'est taillé une belle réputation d'attaquant fonceur, pas du tout joueur de milieu de terrain comme son père. Les plus grands, c'est-à-dire les enfants de Baratelli et Bossis semblaient même se demander quelquefois pourquoi on les avait remis à l'école maternelle.

Après le ski des parents le matin, réunion de presse, buffet campagnard (ou montagnard si l'on préfère).

Autour du directeur du lycée climatique de Font-Romeu, le personnel entoure les tricolores d'attentions et de gâteries : les photographes amateurs choisissent les mêmes angles que les professionnels dans l'espoir de réussir le meilleur cliché possible de Platini.

Celui-ci est très entouré et mange peu car il n'est pas facile de tenir un sandwich d'une main et un stylo de l'autre. La célébrité comme la noblesse, obligent.

Seul Jean-François Larios est absent pour cause d'angine. Une gorge chaude qui refroidira fort heureusement en quarante-huit heures.

Une demi-douzaine seulement de journalistes s'étaient mis tacitement d'accord pour ne pas harceler Hidalgo. On ne dira pas que ce stage est sans pitié...

Le directeur de l'équipe de France s'est mué en moniteur au fil des jours. Il est heureux, cela se voit, surtout parce qu'il sent que ses stagiaires le sont également. Il n'oublie pas de mettre l'accent sur le changement de cap de la deuxième semaine, plus studieuse que la première. La travail, c'est la santé, même si ne rien faire aide aussi à la conserver.

On est sans nouvelle de Dominique Rocheteau dont le téléphone ne répond pas.

MERCREDI 30

Rocheteau est arrivé en pleine nuit après un voyage mi-aérien, mi-ferroviaire : notez que le second, dix fois plus court dura cependant deux fois plus longtemps, car la route qui relie Perpignan à Font-Romeu pourrait fort bien figurer dans le rallye Paris-Dakar et ce ne serait pas le tronçon le plus carrossable.

Le Parisien a donc rassuré ses camarades, ses amis, et d'abord les sélectionneurs.

D'ailleurs quelques heures après il repartait en autocar pour une excursion en Andorre. Preuve d'une bonne santé s'il en est. Tout comme Michel Platini qui répondit à Jean-François Kahn, directeur des « Nouvelles Littéraires » lui demandant quelle équipe il voyait lors du Mundial : « Vous voulez parler de la deuxième place, je suppose. » C'était en somme le festival de Kahn, à l'envers.

Heureuse diversion également que cette chaleureuse invitation de la part de la direction de l'auberge d'Eyn, véritable perle égarée dans une Sibérie glacée. Le décor est si original que Jean Castaneda a fait prendre des photos pour s'en inspirer lorsqu'il construira sa villa. En outre, le chef de l'établissement connaît aussi bien le football que la cuisine car son neveu n'est autre que Jacky Vergnes, un des meilleurs avants-centres mais aussi des plus baladeurs puisqu'il exerça son talent successivement à Nîmes, au Red Star, Bastia, Reims, Laval et finalement Montpellier. Les Vergnes aiment voyager.

Cette invitation avait pour objectif... une photo de quelques tricolores adressant leurs meilleurs vœux aux lecteurs de « L'Equipe ». Cliché très œcuménique puisqu'il réunissait les Stéphanois Platini. Castaneda, Janvion, le Bordelais Lacombe, le Sochalien Zimako et le Nantais Bossis.

JEUDI 31

On boucle. Encore quelques heures avant l'an nouveau. Les excursionnistes andorrans sont revenus de leur excursion sans avoir pu franchir la frontière. En effet, ce fut le jour de la plus grande tempête de neige et malgré un parcours de sept heures en autocar, ils durent revenir à leur base sans avoir procédé au shopping traditionnel que l'on peut faire en Andorre.

Le retour de Dominique Rocheteau avait donc mis la petite équipe de Michel Hidalgo au complet. Même madame Tigana était revenue de Lyon après avoir conduit son fils dans sa famille. Ce qui prouve que non seulement personne ne s'ennuyait à Font-Romeu, mais au contraire chacun cherchait à y revenir par tous les moyens.

VENDREDI 1er JANVIER

Les stagiaires de Font-Romeu ont sacrifié au traditionnel réveillon de la Saint-Sylvestre, mais selon des normes familiales et sportives : après un bon repas pris en commun bien sûr à l'hôtel des Pyrénées, et après s'être tous embrassés pour cette nouvelle année, ils formulèrent des vœux intérieurs à savoir se retrouver en Espagne si possible le plus près de la première marche du podium. Et ils allèrent se coucher à deux heures du matin ce qui est une heure tout à fait raisonnable en la circonstance.

SAMEDI 2

Le beau temps est revenu définitivement sur les Pyrénées et le soleil a permis à ce stage de se terminer dans les meilleures conditions. Les skieurs de fond et de vélo bob ont pu s'en donner à cœur joie tandis que le travail en salle s'intensifiait. Personne ne rechignait à la tâche et Michel Hidalgo se montrait particulièrement optimiste ainsi d'ailleurs que le docteur Vrillac. Henri Guérin avait pu boucler ses valises pour Saint-Malo ce qui n'est pas un voyage aisé. M. Laurent, chef de cabinet du ministre des Sports également. Sa présence prouvait l'intérêt que porte le nouveau gouvernement à l'équipe de France qui polarisera l'attention générale dans moins de six mois.

Nos confrères de TF 1 s'étaient également installés avec discrétion. En fait les rapports avec la presse furent excellents peut-être dans la mesure où la plupart de nos confrères étaient restés en famille. On était donc très peu nombreux ce qui facilite toujours le travail...

DIMANCHE 3

Un terme : quelques stagiaires sont tout de même allés une dernière fois sur les pentes. Mais il fallait préparer les valises pour le retour au bercail.

Entre eux et Font-Romeu ce n'était qu'un au revoir en attendant le retour du « joli mois de mai. »

Henri Guérin ou l'éternel retour

FONT-ROMEU. — Il pourrait paraître quelque peu insolite de retrouver Henri Guérin dans la mouvance de l'équipe de France, lui qui la dirigeait il y a quinze ans et qui connut davantage encore de déboires que l'équipe elle-même après une campagne d'Angleterre qui tourna au fiasco.

Mais, enfin, l'important, c'était déjà d'y être. Certes, l'accumulation des erreurs contribua largement à l'altération de son image de marque, la plus grande ayant été la constitution d'une direction technique tricéphale. Mais, en tant que responsable numéro un, Henri Guérin fut évidemment le bouc émissaire tout désigné : ce fut assurément la plus dure période de sa vie ; une épreuve dont on se remet difficilement.

Mais les Bretons savent viscéralement qu'il n'y a pas de tempête en mer qui ne se calme un jour. Celui-ci fut certes bien long à venir mais il arriva.

Aujourd'hui, il a retrouvé le sourire et sa raison de vivre : le football. Il fait le point avec son calme habituel.

« A la réflexion, je m'en suis bien sorti, car j'ai été longtemps assommé par la véritable campagne qui s'était orchestrée contre moi. Fort heureusement, le temps efface beaucoup de choses, du moins il arrondit bien les angles. »

Ce n'est donc plus qu'un mauvais souvenir dans une carrière assez étonnante, sa longévité et sa diversité.

« Il est vrai qu'à bien y réfléchir j'ai eu une carrière assez étonnante, puisque j'ai eu la chance de jouer en équipe professionnelle jusqu'à trente sept ans, ce qui représente une assez bonne carrière de joueur du moins quantitativement. J'ai été ensuite entraineur d'équipes aussi différentes que Saint-Etienne, Rennes, l'équipe de France Espoirs et enfin l'équipe de France tout court. Comme j'ai été également professeur d'éducation physique, j'estime avoir bien rempli ma vie. »

Un bref retour seulement sur le fameux limogeage de 1966 :

« Cela m'a permis de mettre beaucoup de choses en route. C'est ainsi que l'on parle désormais de « l'opération Guérin » vis-à-vis des jeunes, un peu comme une institution. Certes, je ne revendique pas la paternité exclusive de cette opération qui est le fruit d'une concertation et d'un travail collectif de la direction technique. Mais j'ai beaucoup plus de plaisir à voir mon nom attaché à ce travail sur les jeunes plutôt qu'à l'équipe de Franco même si nous avions obtenu les plus grands succès lorsque je l'ai dirigée. »

Non seulement il n'abandonnait pas le football après cette brutale rupture de 1966, mais encore donnait-il à sa carrière une orientation plus vaste, plus enrichissante qui lui fait dire aujourd'hui : « J'ai eu une vie extraoridinaire ».

Aussi, lorsqu'il fut certain que Michel Hidalgo ne pouvait pas faire face à tous les problèmes que suppose désormais la direction d'une équipe nationale, surtout en période de Coupe du monde et compte tenu du développement extraordinaire du football et des médias, on fit appel à Henri Guérin tout naturellement.

Certes en France le plus important c'est souvent l'étiquette. « Laquelle allait-on lui coller » : intendant adjoint ? Qu'importe, car il est tout cela à la fois, mais aussi bien davantage !

« L'entraineur est toujours un homme terriblement seul, surtout quand ça va mal, et c'est encore pire lorsqu'il s'agit d'un équipe nationale, surtout en période de Coupe du monde. Je sais évidemment ce que c'est. Ma présence aux côtés de Michel lui permet donc de briser quelque peu cette solitude. Et puis, je connais tout le monde : j'ai vu arriver Sastre, je tutoie Sadoul, je connais tous les journalistes (sauf les nouveaux et il en arrive tous les jours) et, comme Michel ne peut répondre à tout le monde à la fois, je pense pouvoir l'aider dans ce domaine également. Il y a tellement à faire qu'on songe à s'entourer d'un quatrième garçon et il ne sera pas de trop.

Il y également les rapports avec les joueurs : ils sont bons pour ce qui me concerne car ils savent bien que je fais le même métier qu'eux. Le courant passe comme il passa avec des anciens comme Gondet, Simon, Artelesa, Michelin. La mentalité des joueurs actuels est toujours aussi bonno même s'il y a désormais des problèmes financiers qui n'existaient pas naguère.

Mais l'amour du jeu, le sérieux qu'ils apportent à leur préparation sont toujours aussi élevés.

D'autre part, on commence à ressentir les effets des centres de formation. On sent que « ça bouge » dans le bon sens. »

Pendant notre conversation, Henri Guérin régla des problèmes de logement et d'organisation en vue du prochain stage de Font Romeu au mois de mai. Il n'a pas le temps de s'ennnuyer.

Il n'est plus un homme seul.

R. V.

La cuillère de sirop de Font-Romeu

FONT-ROMEU. — Mettons-nous d'abord bien d'accord, on a assez souvent accusé la Fédération française de football d'immobilisme pour ne pas profiter de l'occasion de la féliciter de son initiative. On sait qu'il s'agissait de réunir les Tricolores en un stage qui chevaucherait les années 1981 et 1982, c'est-à-dire les deux grandes fêtes traditionnelles de Noël et du jour de l'An. Comme les femmes et les enfants avaient été conviés, on mesure par là l'étendue de la novation en même temps que les risques de l'entreprise.

Que tout se soit parfaitement déroulé en dépit d'une semaine d'intempéries toujours rébarbatives, surtout pour des citadins pas du tout préparés à la vie montagnarde, est un indiscutable succès.

Cela dit, encore convient-il de ne pas perdre de vue la finalité de l'entreprise qui demeure, faut-il le rappeler, de préparer progressivement et le plus rationnellement possible les Tricolores en vue du Mundial.

Il va de soi que les réponses à ces questions seront fournies... au mois de juin prochain, voire au mois de juillet, ce qui serait même la meilleure réponse puisque aussi bien cela impliquerait que l'équipe de France aurait franchi victorieusement le premier tour et se retrouverait donc parmi les douze meilleures équipes de football du monde.

On n'en est pas encore là, bien sûr. Pour l'heure, on doit se contenter de deux types d'observations différents mais complémentaire, observation qui, comme telles, ont surtout un caractère subjectif.

Tout d'abord le problème d'ordre psychologique, de groupe, dont on dit qu'il constitue la force principale des armées footballistiques... Or, ce groupe est sorti indiscutablement renforcé par ces deux semaines de cohabitation, son caractère très familial ayant renforcé la bonne ambiance qui régnait déjà parmi les Tricolores.

Rien que pour cela, Font-Romeu n'a pas été inutile, bien au contraire. Cette affirmation repose non seulement sur une fréquentation quotidienne de l'hôtel des Pyrénées où résidaient les stagiaires mais surtout au travers de multiples conversations que nous avons eues avec presque tous les joueurs.

Non seulement aucun d'eux ne nous a semblé restrictif dans ses jugements, mais au contraire il semblait ravi pour eux-mêmes comme pour leur petite famille.

Le Français est pourtant réputé très casanier et ce bouleversement des habitudes ancestrales et familiales : petit papa Noël, bonne année et bonne santé... ce bouleversement donc n'a apporté aucune perturbation notable. Dans le cas contraire, on s'en serait aperçu.

Autre chose est le domaine physiologique. Dans ce domaine très délicat, nul ne peut savoir exactement quelles seront les « retombées » sur les uns et sur les autres. De surcroît, n'oublions pas que nous avons à faire à un sport collectif dont il est beaucoup plus difficile de cerner les résultats (hormis la victoire ou la défaite), mais il entre beaucoup plus de paramètres pour formuler un jugement.

Le docteur Vrillac et l'antenne médicale de Font-Romeu estiment pour leur part que c'est le stage du mois de mai qui sera déterminant, celui du nouvel an étant surtout destiné à préparer les joueurs aux tâches qui seront les leurs au printemps sans perte de temps pour la mise en route.

Il convient donc de leur faire confiance. En attendant, on serait assez tenté de conclure en empruntant le vieil adage populaire à propos de certain sirop pour enfant enrhumé : « Si ça ne leur fait pas de bien, ça ne peut pas leur faire de mal... »

R. V.

Banide : « Bellone m'étonne »

MONACO. — Après deux « minitrêves » dans la trêve, celle que leur avaient accordée les dirigeants, afin de passer les fêtes de Noël et du jour de l'An en famille, les footballeurs monégasques ont repris sérieusement les choses en main car, d'une part, ils veulent être prêts pour le tournoi qui les attend, à partir du 7, à Genève, où ils affronteront le Servette, Zurich, Neuchâtel (le club de Gilbert Gress) et leurs rivaux directs stéphanois et, d'autre part, ils désirent surtout reprendre un bon départ en Championnat, car ce sont peut-être les premières rencontres à venir qui seront décisives pour le titre.

L'optimisme règne d'ailleurs au sein du club monégasque bien qu'Alfred Vitalis se soit donné une entorse à la cheville gauche lors d'une séance d'entraînement mercredi dernier à Peille. Mais, au fil des jours, son état s'est amélioré et, même s'il ne joue pas en Suisse avec ses camarades, il sera du déplacement. Pour celui-ci, d'ailleurs, Gérard Banide emmène tout l'effectif actuel, c'est-à-dire une vingtaine de joueurs et, en plus, Recordier, un jeune plein de promesses et de talent, car il entend procéder à des essais à l'occasion de ce tournoi de Genève.

Les Asémistes, qui sont partis pour la Suisse, ont repris leur préparation depuis hier lundi sur les terrains de Peille et des Monghetti après cette coupure de quatre jours consacrés à la famille et aux fêtes. Depuis quarante-huit heures, ils sont ainsi à pied d'œuvre au moment de partir pour la Suisse. L'entraîneur monégasque entend bien reprendre la compétition avec un maximum d'atouts et des éléments au mieux de leur forme car, à Monaco, les ambitions sont venues avec les résultats des matches aller. Encore que Gérard Banide se montre sur ce point particulièrement réservé, sinon d'une prudence surprenante quant aux perspectives d'avenir.

« Nous ne faisons, dit-il, **jamais de pronostic car souvent les prévisions sont infirmées par les faits. A quoi servent d'ailleurs ces hypothétiques tableaux de marche, alors que les résultats sont si souvent contradictoires ou inattendus ? La seule chose, au départ, qui me préoccupe, c'est d'atteindre les 30-32 points qui nous mettront à l'abri d'un éventuel déboire, barrage ou relégation.** »

Et comme nous marquions notre surprise en entendant ces propos plus que circonspects, l'entraîneur asémiste ajoutait aussitôt :

« Il faut apprendre l'humilité, ne pas voir trop grand ou viser trop haut, et, ma foi, si un bonheur arrive, on ne le savoure que mieux. »

L'entraîneur monégasque est aussi sibyllin lorsqu'on lui demande comment il envisage la fin de ce Championnat :

« Je ne suis pas un voyant, surtout pour une épreuve qui peut nous réserver encore pas mal de surprises. Ce que je peux dire, cependant, c'est que Saint-Etienne me paraît terriblement efficace et sera difficile à détrôner de son piédestal, que Bordeaux a confirmé ses progrès et qu'il sera lui aussi un rival redoutable, d'autant que nous aurons à lui rendre visite et que Sochaux, équipe parfaitement organisée et en plein épanouissement, aura aussi son mot à dire dans la lutte. Sans oublier Paris-Saint-Germain qui nous a posé les problèmes que vous savez au stade Louis-II le mois dernier.

— Dans cette première partie de Championnat, il y a sans doute des joueurs qui vous ont fait une grosse impression, quels sont-ils ?

— Platini, bien sûr, car il reste un maître à jouer, mais aussi Genghini, lui aussi parfait dans ce rôle, Rocheteau qui a fait un début de saison remarquable aussi bien dans son club qu'en équipe de France et, enfin — pourquoi le cacher ? — Bellone, véritable révélation de la saison. Attaquant inné, ardent à la lutte, doté d'un tir aussi spontané que violent et précis, toujours désireux de passer la défense adverse, à tout prix, ne fuyant jamais le contact, Bruno est sans conteste un joueur de grande lignée, sachant à lui seul faire la différence. Et cela, surtout, est une vertu rare en football. »

Un jugement qui ne doit rien à l'esprit de clocher et qui démontre à la fois la compétence et la valeur de jugement de Gérard Banide et le talent exceptionnel de celui qu'on doit un peu considérer comme le joueur de l'année en France.

Marcel ROVERE.

NANTES

RÉPÉTITION AVEC DORTMUND

NANTES. — Trois joueurs seulement manquaient à l'appel à la rentrée des Canaris le 30 décembre : Il s'agissait des étrangers Agerbeck et Halilhodzic, et de Bossis. Les deux premiers s'étaient vu accorder une permission exceptionnelle par les dirigeants du FCN. Le Danois a repris vendredi dernier et pourra éventuellement se mesurer à Borussia Dortmund, représentant d'un football allemand qu'il connait bien pour avoir opéré plusieurs saisons avec Hertha Berlin. Par ailleurs, Jean Vincent ne se fait aucun souci pour Bossis, préparé par le tandem Hidalgo-Bourrier à Font-Romeu.

Il est davantage préoccupé par la condition physique d'Halilhodzic qui, sur ce plan, n'a pas donné toutes les garanties au cours de la première partie de la saison. On souhaite à Nantes que le renouveau du Yougoslave, affiché face à Montpellier où il participa activement au festival offensif, n'a pas été stoppé par la trêve. Pour lui, mais aussi pour l'ensemble de l'équipe, le test de Strasbourg n'aurait pas été inutile. Les conditions climatiques en décidèrent autrement, obligeant les Canaris à partir en congé dans un curieux climat mélangé d'euphorie après Montpellier, et de doute, faute de confirmation.

Jusqu'à la reprise du Championnat, les Canaris s'entraîneront à raison d'une séance quotidienne. Pour Jean Vincent une deuxième séance ne se justifierait pas, les terrains gras et les ballons lourds rendant actuellement la première suffisament difficile.

Devant Borussia mercredi, à Saupin, Jean Vincent aurait voulu bouleverser le moins possible la formation qui lui avait donné entière satisfaction devant les poulains de Kader Firoud. Pourtant, il devra se priver des services de son jeune stoppeur Adonkor, retenu par le Bataillon de Joinville. Patrice Rio rétabli, et Michel Der Zakarian seront en balance pour le suppléer.

Samedi matin, les professionnels ont rencontré la formation de Divison III de Jean-Claude Suaudeau à la Jonelière. Au cours de ce match traditionnel, les joueurs sont apparus en forme très acceptable. Il importera d'ailleurs que les Canaris soient à un excellent niveau mercredi pour résister à Dortmund, septième du redoutable Championnat de RFA, fort de cinq internationaux et surtout bénéficiant d'une préparation plus intensive puisque l'équipe d'outre-Rhin aura participé le week-end dernier au tournoi de Cannes.

Pierre LAUTREY.

AUXERRE

A L'AIR MARIN

AUXERRE. — Voici une semaine, très exactement, que les footballeurs auxerrois ont repris l'entraînement au Stade Abbé-Deschamps. Mardi dernier, en effet, Guy Roux a retrouvé son effectif au complet. L'entraîneur Ajaïste avait programmé deux séances quotidiennes, alternant la technique et le physique.

Cette reprise s'est ainsi déroulée dans la bonne humeur et les Bleus ont intensément travaillé durant ces premiers jours. Dès samedi, les pros auxerrois sont d'ailleurs partis pour Soulac où ils effectueront un stage d'une semaine. Comme la saison passée, Roux a choisi les bords de l'Atlantique et l'air iodé de la mer.

« Ces stages sont particulièrement importants, explique-t-il. Ils permettent au groupe de se souder et de travailler dans les meilleurs conditions. »

Seize joueurs ont ainsi quitté le chef-lieu de l'Yonne pour le Sud-Ouest. Un seul absent : Robert Sab. L'ex-Lensois qui avait repris l'entraînement avec ses partenaires a en effet dû déclarer forfait, car il ressentait une douleur forte vers le genou. Rappelons que, avant la trêve, il avait été victime d'un déplacement de la tête du peroné. Sab est ainsi resté à Auxerre et il devrait consulter un spécialiste dans les prochains jours. Durant le stage de Soulac, Guy Roux a conclu trois matches amicaux. Le premier s'est déroulé dimanche à Arcachon, face à l'équipe locale. L'entraîneur auxerrois avait à ce propos décidé d'incorporer les joueurs qui n'avaient pas disputé les dernières rencontres de Championnat, à savoir : Wieczorek, Charles et Garande entre autres. Quant à Gonfalone et à Loiseau, ils ont rejoint le collectif lundi, après avoir évolué avec la formation de Troisième Division à Corbeil.

Le deuxième match de préparation aura lieu mercredi à Libourne contre l'équipe de Division II, entraînée par Menaut, l'ancien responsable des Girondins de Bordeaux ; le troisième enfin, samedi, à Cognac face à Limoges.

Notons qu'au cours de ce stage deux ou trois séances d'entraînement sont prévues quotidiennement.

« Nous effectuerons du travail physique dans les dunes et les forêts, souligne Guy Roux. Par ailleurs, les séances technique seront dispensées sur le terrain de Soulac. Je pense que cette semaine devrait porter ses fruits et permettre à l'équipe d'aborder la reprise, très difficile, dans de bonnes dispositions. »

Rémy et ses camarades seront de retour à Auxerre dimanche prochain où ils prépareront cette fois la venue de Monaco. Une équipe de Monaco qui avait humilié les Bourguignons à l'aller. Chacun s'en souvient encore à Auxerre.

Jean-Pierre GUILLETAT.

SAINT-ETIENNE

EN PASSANT PAR GENÈVE

SAINT-ETIENNE. — C'était la reprise dimanche matin pour les joueurs stéphanois et déjà il y avait des spectateurs. Pourtant les internationaux n'étaient pas encore rentrés de Font-Romeu, mais ils ont l'excuse d'avoir passé des vacances studieuses, skis aux pieds, tout d'abord, puis en se livrant à des séances de football en salle, tandis que leurs coéquipiers stéphanois étaient au repos.

Robert Herbin et Guy Briet se sont donc contentés de faire effectuer une reprise pas trop difficile. Il s'agissait de remettre en route les musculatures et les articulations qui n'avaient pas fonctionné depuis le 20 décembre. Pierre Garonnaire était là pour superviser ses jeunes joueurs.

Le travail sérieux n'a commencé que lundi. Il s'agit de préparer le tournoi de Genève. Les Stéphanois trouveront des adversaires européens. Les « Verts » ont toujours aimé se frotter à des équipes étrangères pour préparer les compétitions françaises. Même s'ils doivent le faire, comme à Genève, en salle, au cours d'un tournoi à sept joueurs.

« On apprend toujours quelque chose, nous a dit Robert Herbin, en jouant contre des clubs européens. »

L'entraîneur stéphanois va d'ailleurs faire travailler ses joueurs au sprint. Jugez-en :

Après le tournoi de Genève, qui se disputera en deux jours, les 7 et 8 janvier, l'équipe jouera à Marseille contre l'Olympique, le 10, puis se rendra à Toulouse pour le 13 janvier.

C'est que la reprise du Championnat sera difficile pour les champions de France. Ils devront en effet, affronter le 17, une équipe parisienne plus ambitieuse que jamais et forte du match nul réussi au stade Geoffroy-Guichard au match aller (0-0).

Un match qui remplira certainement le Parc des Princes ce qui sera un avantage naturellement pour les Parisiens.

Pour cette reprise Herbin va retrouver Gardon, dont l'entorse à une cheville qui l'avait tenu éloigné des terrains, un mois avant la trêve, est parfaitement guérie.

Pas un seul absent, hormis les internationaux dimanche, même parmi les élèves de l'école de formation.

Le poids de forme sera vite retrouvé car il nous a semblé que les excès de table des deux réveillons ne se sont pas fait sentir. « Des vacances qui auront été bénéfiques, nous a dit Herbin. »

L'entraîneur stéphanois comme ses joueurs, semble avoir encore sur le cœur la défaite subie devant leurs supporters face à Sochaux. Et ils ont le grand désir de reprendre la compétition tambour battant en faisant oublier cet accident.

Pierre LEGALERY.

LYON

LES TENTATIONS DE KOVACEVIC

LYON. — Depuis hier, les Lyonnais au grand complet sont donc à pied-d'œuvre à Saint-Raphaël afin de préparer au mieux la rentrée du 17 janvier, date à laquelle ils seront invités à recevoir les Girondins de Bordeaux, une équipe qui n'est jamais mailleure ni plus efficace que lorsqu'elle joue sur le terrain de ses adversaires. Sans compter que la simple présence, dans le giron bordelais, d'Aimé Jacquet, qui viendra étrenner là ses galons d'entraîneur français de l'année, de Bernard Lacombe et de Jean Tigana, trois hommes qui ont marqué l'OL, donnera fatalement à ce duel un piment particulier. Bref, il faudra absolument que les Lyonnais retrouvent vite la bonne carburation pour ne pas entamer l'année 1982 par le mauvais bout. Et l'on se doute du coup que le travail sera intense du côté de Saint-Raphaël, où séjournera la clique rhodanienne jusqu'à samedi.

On sait que, pour agrémenter le stage, deux matches sont prévus afin de mieux situer les possibilités des uns et des autres, afin aussi que Vladimir Kovacevic tente les quelques expériences qu'il souhaite désormais faire, maintenant qu'il a apprécié tout son monde. De la sorte, tant contre Saint-Raphaël, demain sur les lieux même du stage, que samedi à Fréjus, où c'est Toulon qu'il s'agira de dompter, le comportement de Chiesa et des siens sera observé avec intérêt. Car on n'oublie pas du côté de Gerland que le classement actuel ne correspond pas tout à fait aux aspirations initiales. Et, à défaut de pouvoir encore entretenir l'espérance de terminer à une place européenne, il faut bien convenir que tout devrait être en œuvre à Lyon pour grappiller, à l'occasion des seize matches qu'il reste à jouer au titre du Championnat 1981-1982, ces quelques places qui permettraient de basculer dans le camp des huit ou dix meilleures équipes du pays.

C.C.

LILLE

DOS SANTOS EN TETE

LILLE. — Reprise sur un mode mineur à Lille. Un petit tour de table pour constater que Dider Simon s'est un tout petit peu enveloppé et que Gauvain a dû soigner un rhume tenace.

Manquaient à l'appel Verel et Henry, le premier réglant quelques affaires personnelles dans la capitale, le second n'ayant pas obtenu le billet d'avion sur lequel il comptait...

Tous les présents s'adonnèrent, histoire de se remettre quelque peu dans le bain, à un footing assez poussé dans le bois de la Deule, sous la direction de Dos

Santos, toujours là pour donner l'exemple...

Une surprise aussi, lors de ces retrouvailles : la présence de Pierre Pleimelding. Le Genevois passe une partie de ses vacances chez des amis lillois et n'a pas résisté au désir de venir saluer ses anciens camarades... qu'il regrette, avoue-t-il, encore qu'il se plaise beaucoup au Servette qui est un grand club.

Aujourd'hui mardi, les Lillois vont débarquer à Soulac-sur-Mer où, jusqu'au 12, ils vont préparer la reprise.

« Il faut que nous soyons prêts, a répété José Arribas qui souhaite ne pas revenir bredouille de Nice. Ce ne sera pas facile, mais n'est-ce pas précisément dans la difficulté que l'on peut recimenter la confiance ? »

René VERKRUSSE.

BASTIA

NI HIARD... NI MILLA

BASTIA. — Un cross à travers la pinède qui borde la lagune de la Marana, c'était le menu de la reprise concocté dimanche matin par Antoine Redin pour les professionnels du SFCB.

Ils étaient tous là avec notamment Cesar Nativi, le grand absent de la première moitié de Championnat qui a retrouvé avec la joie que l'on devine sa place au sein du groupe et qui espère, bien sûr, être de la fête dès la reprise. Ils étaient tous là... est-il bon de le préciser, à l'exception de deux d'entre eux et non des moindres : le gardien Pierrick Hiard et l'avant-centre Roger Milla.

Le retard du Breton était quelque peu inexpliqué dans la mesure où Antoine Redin, par exemple, après avoir passé Noël et Nouvel An en Lorraine, avait pu s'embarquer en fin de semaine à Marseille pour être au rendez-vous dominical de Furiani, ce qu'aurait dû tout aussi bien faire le gardien international dont l'absence, il faut le dire, a été fort peu goûtée, on le comprendra aisément.

Milla, lui, était excusé : par un télégramme expédié depuis le Cameroun, il avait explicitement annoncé aux dirigeants du club son retour pour demain, mercredi. Le motif invoqué pour ce surplus de 72 heures était l'état de santé de sa mère.

A ce sujet et compte tenu de l'annonce faite dans la presse du programme de préparation de l'équipe nationale camerounaise pour le prochain Mundial, les dirigeants corses entendent mettre les choses clairement au point.

Ils pourraient même, dans le cas extrême, être amenés à trancher dans le vif si besoin s'en faisait sentir. Mais on n'en est bien sûr pas encore là et chacun souhaite malgré tout que tout rentre dans l'ordre au retour de l'enfant terrible. On verra bien à ce moment-là.

Pour le reste, le président Sorbara a, bien sûr, prononcé les traditionnels mots de bienvenue et des souhaits pour la deuxième moitié de Championnat, à Bastia, on souhaite bien entendu tout simplement qu'elle apporte autant de joie que la saison dernière même si le parcours à accomplir serait dans ce cas là bien difficile en cette période. Mais il n'est pas interdit d'avoir de l'ambition, bien entendu.

Sur le plan strictement sportif, c'est désormais au rythme de deux séances quotidiennes, dimanche excepté, que les Corses vont se refaire une santé et éliminer toxines et calories emmagasinées durant les fêtes de fin d'année. Cross et travail physique le matin, technique et ballon l'après-midi, on ne va pas chômer du côté de Furiani, d'autant qu'Antoine Redin entend bien, on le devine, que son équipe effectue une deuxième moitié de saison supérieure à la première.

En attendant le match de reprise à Nancy, les insulaires, cela dit, ne vont sans doute pas quitter l'île de Beauté à moins que quelques rencontres amicales ne soient conclues hors des limites de l'île, ce qui pour l'heure n'est pas encore fixé.

M. DE GENTILE.

NICE

ON S'ACCROCHE

NICE. — L'UGC Nice a retrouvé la Côte d'Azur à l'occasion du Tournoi de Cannes. On verra que les hommes de Domingo s'y sont relativement bien comportés. Mais il est important de revenir sur ce que furent le passé et la fin de l'année dernière. Les dirigeants de l'OGCN avaient tenté une opération séduction au stade du Ray à l'occasion de la venue à Lyon en offrant au public une diminution du prix des places de quarante pour cent, une tombola géante et des cadeaux.

On sait ce que fut cette fête du football. Un énorme ratage tant au niveau du public qu'au niveau sportif. A l'évidence, les responsables de l'OGCN sont des entêtés puisqu'ils espèrent retenter la formule au cours des journées à venir.

Certes, le club a réussi un excellent match à Montpellier, mais une nouvelle défaite les plonge dans les affres du doute. Montpellier prenant à l'occasion deux points précieux qu'il faudra comptabiliser au mois de mai.

Après la trêve où Domingo avait donné un programme de travail à chacun de ses joueurs, les Niçois se sont retrouvés mercredi au parc des sports de l'Ouest afin de préparer le Tournoi de Cannes. Domingo y est allé de son petit couplet : « A Nice, on ne veut pas mourir. On va s'en sortir. »

Rengaine entendue depuis le début de l'année ou presque qui aura au moins le mérite d'apaiser une équipe niçoise qui paraît ne pas être secouée tant son évidente bonne volonté est manifeste à chaque occasion. Reste le talent : on sait que c'est ce qui manque le plus au club azuréen.

A l'occasion du Tournoi de Cannes, Domingo a voulu effectuer une grande revue de détail et a voulu innover. Le moins qu'on puisse dire est que le grand Marcel n'y est pas allé du bout des pieds puisqu'il a promu Curbelo demi défensif (quand il arriva à Nancy, l'Uruguayen jouait attaquant) promu Metsu arrière-aile et offert à Morabito un poste de stoppeur.

A l'évidence encore, l'OGCN est très loin de sa forme optimale et, quand on sait qu'elle n'est guère performante, avec trois grands succès seulement en Championnat, l'inquiétude grandit de plus en plus sur la Côte.

Marc CANNONE.

VALENCIENNES

OXYGENATION AU TOUQUET

VALENCIENNES. — Les Valenciennois ont été parmi les premiers à reprendre le chemin du stade. Dès mardi passé, la toute petite troupe nordiste, sous la direction d'Erwin Wilczek, gambadait dans la forêt de Saint-Amand, remettant ça les jours suivants à Nungesser. Exercices physiques, footing d'endurance, une bonne mise en route avant de respecter une nouvelle mini-trêve à l'occasion des fêtes du nouvel an.

Une simple coupure, et dès cette semaine, les Nordistes se sont retrouvés au centre sportif du Touquet pour un stage de préparation et d'oxygénation, du 5 janvier au 12 janvier. Au cours de celui-ci, Erwin Wilczek a intercalé deux matches amicaux dans la région, l'un dès ce mardi à Amiens, l'autre le 9 janvier à Abbeville. Au retour à Valenciennes, une autre rencontre amicale est prévue, en Belgique cette fois, contre Gand, rencontre qui permettrait de faire le point à quatre jours seulement de la reprise du Championnat, laquelle interviendra pour Valenciennes contre la Paillade Montpellier. Il n'est pas trop tôt pour y penser, et en souligner dès maintenant l'importance, les deux équipes luttant dans les eaux profondes du classement.

LAVAL

L'ANTIQUE POUR DU NEUF

LAVAL. — Au creux de l'hiver, les Lavallois sont partis dimanche à la recherche du soleil. C'est en Grèce qu'ils vont parfaire leur condition pendant la trêve afin d'arriver affinés le 17 janvier qui les verra jouer ne Championnat à Lens.

C'est qu'il ne s'agit pas d'un voyage de vacances pour les ouailles de l'ancien instituteur qu'est Michel Le Milinaire. L'heure de la rentrée à sonné le lundi 28 décembre.

Après huit jours de congé, les professionnels lavallois s'étaient tous retrouvés pour un galop d'entraînement au bois de l'Huisserie. « Il ne s'agit que d'un simple décrassage » nous avait dit Le Milinaire. Seuls Sagna et Krause, partis passer Noël très loin de leur famille, n'étaient pas présent à cette première réunion et n'arrivèrent que le lendemain.

Toute la semaine a ensuite vu les Stadistes intensifier leur entraînement. Pour conclure, samedi dernier, les Lavallois ont disputé un mois amical à Granville. L'équipe était au grand complet (exception faite de Bourebbou). « Une rencontre sans grand intérêt », ont commenté les observateurs. Il est vrai que la réplique donnée par la sélection basse-normande ne fut guère brillante. Ni l'équipe de Cherbourg ni celle de Caen n'ayant envoyé de participants, cette sélection était composée de joueurs de niveau régional (Division d'Honneur essentiellement) et le score final (9-0) en faveur des Lavallois n'étonnera personne.

Bien sûr, Michel Le Milinaire en a profité pour faire rentrer en jeu des garçons que l'on ne voit pas très souvent : Djebaili et les jeunes Sorin et Perard. Ce dernier a d'ailleurs fait une belle prestation.

Thordarson, l'Islandais qui avait fait un très bon début de saison, mais qui avait montré quelques signes de fatigue ensuite, a bien profité de la trêve. Marquant quatre buts à Granville, il a été remarquable. Polaniok s'est, lui aussi, mis en évidence.

Après ce match, les Lavallois se sont donc envolés, dimanche, vers la Grèce. Ils y séjourneront du 3 au 9 janvier. Ils disputeront deux matches contre Heraklis de Thessalonique et Larissa, deux équipes évoluant dans le Championnat de Division I nationale grecque. Elles sont actuellement ex aequo au classement en dixième position, avec trois matches gagnés, trois matches nuls et quatre défaites.

L'équipe d'Heraklis, avec ses dix internationaux (Grecs Juniors, Bulgares et Polonais), n'est plus une inconnue pour les Lavallois. Les deux formations se sont en effet déjà rencontrées en juillet dernier à Laval.

Les Grecs n'avaient pas très bien joué, mais c'était leur premier match de la saison ! Leur réplique sera certainement de meilleur niveau cette semaine, dans la péninsule Hellénique.

Ce sera, en même temps, l'occasion pour les hommes de Michel Le Milinaire de prendre le pouls européen. Jamais les Lavallois n'ont été aussi bien classés à la trêve, solidement accrochés à la cinquième place.

Aussi, en Mayenne, même sans trop y croire, on commence à parler de la Coupe de l'UEFA. « Après tout, pourquoi pas nous ? » semble penser le public.

Il reste que les Grecs, assez inconstants dans leurs prestations, ne constitueront que des tests de niveau moyen pour les Lavallois.

Michel JOUNEAUX.

Zambelli : « L'espoir fait vivre »

(Patrick URBINI)

LES Niçois nous ont si souvent habitués à virer en tête à mi-Championnat pour s'écrouler ensuite durant l'hiver et dégringoler de place en place que, au moins aujourd'hui, là où ils se trouvent au classement, ils ne peuvent que progresser et regagner du terrain. L'OGCN, avec un moral pas si atteint qu'on veut bien le penser, a donc repris l'entraînement mercredi dernier et effectué un premier test ce week-end contre Cannes et Hambourg. Vainqueurs de Cannes 1-0, ils ont été battus en finale 4-1 par les Allemands. Un test dont il est difficile, bien sûr, de tirer des conclusions définitives pour la suite de la saison, mais qui en tout cas n'a en rien entamé l'optimisme et l'ambition d'Henri Zambelli. Celui-ci reste persuadé que son club peut se tirer de ce mauvais pas et que la trajectoire de sa carrière est loin d'être dans sa phase descendante.

« Comment expliquez-vous que Nice en soit arrivé là ?

— Nous avons pris un très mauvais départ en perdant d'entrée contre Valenciennes. Et puis, par la suite, nous avons gaspillé pas mal de points à domicile, je pense notamment aux matches contre Tours et Laval. Ceux-là, on aurait dû les gagner. Dans ces conditions, nous avons eu du mal à recoller au peloton.

— A qui la faute ?

— Dans cette histoire, tout le monde a sa part de responsabilité. Les joueurs, l'entraîneur, les dirigeants. Au début de la saison, le club a recruté sept nouveaux joueurs. Ça n'a pas trop marché. On essaye aujourd'hui de procéder aux modifications nécessaires pour trouver la solution. Ainsi je suis repassé au poste de libero, Curbelo au milieu du terrain et Metsu en position d'arrière droit. Je pense que cela devrait améliorer le rendement offensif de l'équipe.

— Vous croyez que Nice a encore de bonnes chances de s'en sortir ?

— Tout le monde sait ici que cela sera très difficile. Mais il reste encore seize matches et donc trente-deux points à prendre. Tout est possible et, à mon avis, avec vingt points supplémentaires, on est sauvé. Cela dit, je crains que tout ne se joue lors des deux premiers matches de la reprise. Nous recevons Lille et nous allons à Laval. Si nous ne concédons aucune défaite, cela peut être le déclic. En revanche, si nous ne prenons qu'un point et que dans le même temps Montpellier ne commet pas de faux pas, je crois franchement que cela sera alors très compromis.

— Pourquoi êtes-vous revenu à Nice il y a deux saisons ?

— Parce que je savais que Markovic allait revenir lui aussi. J'avais confiance en lui et je pensais, le connaissant, qu'il était capable de faire quelque chose de bien. J'ai été déçu...

— Et si Nice descendait en Division II ?

— Evidemment, jouer en Division II, c'est une perspective à laquelle un joueur professionnel préfère ne pas penser. Je suis encore sous contrat pendant deux ans. Je ne sais pas trop ce qui peut se passer en cas d'échec et donc dans l'immédiat je préfère attendre pour prendre une décision. Il vaut mieux penser pour l'instant à prendre des points sur le terrain, peu importe la manière.

— Sur un plan personnel, comment voyez-vous votre avenir ?

— Je suis un peu déçu car j'ai souvent été dans l'antichambre de l'équipe de France. Malheureusement ni à Marseille ni à Nice je n'ai eu la chance d'opérer dans une équipe qui marche. Hormis Strasbourg. Lorsqu'il a été champion de France, tout le monde ne voyait que par lui. Regardez Dropsy et Specht maintenant que le club alsacien traverse une moins bonne période. Vous ne me ferez pas croire qu'un joueur perd de sa valeur en six mois, non ? Alors, à défaut d'être en équipe de France ou dans les vingt-deux pour l'Espagne, je me contenterai de jouer avec l'équipe Espoirs. Là je me sens bien. Même si on passe plus inaperçu et que la presse oublie un peu nos résultats puisque l'équipe A ira en Coupe du monde. Ce qui compte à mes yeux, c'est que la Fédération attache beaucoup d'importance à cette équipe. On devrait davantage s'y intéresser car des joueurs comme Amoros, Lemoult, Zanon sont des éléments de valeur. Pour l'instant, nous sommes qualifiés pour les quarts de finale du Championnat d'Europe. Croyez-moi, si jamais la France était championne d'Europe Espoirs, cela me ferait rudement plaisir et cela aurait en tout cas une très grande signification quant à la valeur du groupe que nous formons. »

LES PRÉDICTIONS DE «FF» POUR 1982

Que va-t-il se passer en 1982 ? « France Football » ne pouvait pas être le seul journal national à ne pas consulter un astrologue. A l'heure où le hasard n'a plus sa place dans le petit monde du sport (cf le tirage au sort de la Coupe du monde) il nous a semblé normal de révéler à nos lecteurs ce qui allait advenir dans le domaine du football en 1982. A cet effet nous nous sommes rendus à Oslo où nous avons été reçus par le célèbre voyant norvégien, Dragge Senje. Rappelons qu'il avait notamment prévu, en 1981, la victoire de Mitterrand ou de Giscard aux élections françaises, la survie possible de Brejnev, l'arrêt probable de la carrière cinématographique de Ronald Reagan après son élection, l'augmentation du prix de l'essence en France, une chute de neige sur les Alpes durant l'hiver et la permanence de l'état de paix entre la Suisse et le Luxembourg.

Voici donc quelles ont été les réponses de Dragge Senje aux questions que nous lui avons posées.

« Qui sera champion de France en 1982 ?

— Je pense que le titre se jouera entre Saint-Etienne, Monaco, Bordeaux, Sochaux, Paris, Laval, Brest et Lille.

— Pouvez-vous affirmer cette prédiction ?

— Je situe Laval légèrement en retrait.

— Qui descendra en Seconde Division ?

— Nice, Lens, Metz, Auxerre, Valenciennes, Montpellier, Strasbourg, Bastia, Lyon, Tours ou Nantes, mais sans doute pas Nantes.

— Qui montera en Première Division ?

— Dans le premier groupe Thonon ou Toulouse. Dans le second Rouen, Nœux, Reims, Rennes ou Mulhouse.

— Que fera l'équipe de France en Coupe du monde ?

— L'équipe de France participera au tournoi final de la Coupe du monde.

— Oui, ça nous le savons déjà, mais qu'y fera t-elle ?

— Elle participera au second tour, à moins qu'elle ne soit éliminée dès le premier.

— Et si elle accède au second tour ?

— Elle ira en demi-finale, à moins qu'elle ne soit éliminée au cours de ce second tour.

— Qui remportera la Coupe du monde ?

— Là, je peux être assez précis. Une équipe européenne ou américaine du Sud.

— Que fera Michel Hidalgo ?

— Il entrainera une équipe nationale.

— Oui, cela nous le savons. Il entraine l'équipe de France, mais que fera-t-il à la fin de son contrat ?

— Il remplera, à moins qu'il ne choisisse de faire autre chose.

— Que savez-vous de la carrière de Maxime Bossis en 1982 ?

— S'il n'est pas blessé, il se rapprochera du record de sélections de Roger Marche.

— Platini jouera-t-il en France la saison prochaine ?

— Il joue en France cette saison.

— Oui, nous le savons, mais l'an prochain ?

— S'il ne part pas à l'étranger il restera en France. J'en suis sûr. »

Il ne reste plus qu'à attendre la fin de l'année pour voir si les prévisions du mage se réaliseront. Découpez ce papier et relisez le en décembre prochain. Vous constaterez que « France Football » avait frappé à la bonne porte.

une semaine en ballon

● Les deux Laurent, Roussey et Paganelli, sont allés se remonter le moral à Mazargues et en Avignon dans leurs familles durant les vacances.

● Le président Roger Rocher était absent à la reprise de l'entraînement de ses joueurs, ce qui ne lui est que rarement arrivé. Il est vrai qu'il a passé ses vacances à la Martinique.

● Raoul Noguès rentrait dimanche de Monaco ; il avait passé les fêtes dans la famille de son épouse, qui est née dans la Principauté.

● Johnny Rep était en vacances dans sa famille tout près d'Amsterdam. On ne lui a pas reproché, là-bas, nous a-t-il dit, l'élimination de l'équipe des Pays-Bas dans laquelle il jouait au Parc des Princes lors de la Coupe du monde.

● Malgré un soleil printanier, dimanche, à Saint-Etienne, Robert Herbin a fait travailler ses joueurs sur le terrain couvert. Histoire de les habituer à une pelouse en synthétique comme celle où ils devront jouer le 7 à Genève.

● Umpierrez, l'avant-centre de Nancy, qui passait ses vacances sur la Côte d'Azur chez son ancien camarade de club Carlos Curbelo en a également profité pour s'entraîner avec l'OGC Nice. Des vacances studieuses en somme.

● Les responsables du lycée climatique ont refusé au Brésil le stage que les dirigeants brésiliens voulaient organiser à Font-Romeu. Ils ont voulu en cela réserver l'exclusivité des bienfaits de la station et de leur expérience en la matière à l'équipe de France. L'un deux a même dit : « Supposez que le Brésil batte la France, on ne s'en consolerait pas, surtout si c'était en finale... »

● Bertrand-Demanes, revenu de congé avec un furoncle à la cuisse, a été dirigé rapidement par le docteur Cordier, vice-président, vers une clinique de la ville, où l'on a procédé à une incision. L'anesthésie a été nécessaire pour le grand Jean-Paul.

ILS L'ONT DIT !

Du président nantais, Louis Fonteneau, qui a reçu des lettres de menaces :

« Si ça continue, je prendrai Bertrand-Demanes comme garde du corps. »

Il est vrai que lorsqu'il le faut le grand sait mettre à bas les dents.

De Rolland Courbis, remplaçant à Monaco :

« C'est comme si on me retirait mon gagne-pain. »

Il y en a beaucoup qui se contenterait de manger ce pain-là.

De Marcel Domingo, entraîneur de Nice :

« Les supporters niçois commencent à douter. C'est une erreur. »

L'erreur, c'est qu'ils commencent seulement.

D'Albert Rust, gardien de Sochaux :

« Michel Hidalgo m'a fait danser. »

Sans doute faut-il passer par là avant de chanter.

De René Vernier, directeur sportif de Metz :

« A Metz, lorsqu'on limoge quelqu'un on l'envoie à l'école de football. »

C'est l'enfance de l'art.

● Seth Adonkor ne pourra pas participer à la suite de la préparation de reprise de son équipe, étant requis par l'armée en vue du challenge Kentish.

● La trêve a été bénéfique pour la pelouse du Stade Abbé-Deschamps à Auxerre qui, gorgée d'eau, a quelque peu séché ces derniers jours.

● On avait annoncé la présence de Gilbert Gress dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes pour espionner Hambourg le futur adversaire de Neuchâtel en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Mais apparemment l'ex-entraîneur de Strasbourg avait décidé de repousser cela à plus tard.

LA PRÉVOYANCE MONÉGASQUE

Les responsables du comité organisateur du tournoi international juniors de Monaco sont des gens prévoyants. Ils se sont déjà réunis sous la présidence de maître Henri Rey, président du comité organisateur, afin d'établir les bases de la prochaine édition du tournoi de novembre 1982. On sait que jusqu'ici la compétition réunissait huit équipes et que lors du dernier, une expérience réduisant ce nombre à six a été tentée.

Cette dernière s'est révélée concluante et c'est donc cette même formule qui sera conservée pour l'édition 1982 du tournoi. Toutefois, une autre décision a été prise également, celle de réunir six formations de très grande valeur au stade Louis-II afin de donner davantage encore d'attrait et de piment.

● François Bracci est indiscutablement le stagiaire qui a cultivé le plus intensément l'esprit de famille : outre sa femme et ses enfants, ses beaux-parents, beau-frère et belle-sœur sont venus le voir à Font-Romeu.

● Le club de ski de Font-Romeu, qui réalisait un film vidéo sur les séjours de l'équipe de France, demanda « un mot » à Alain Giresse, qui répondit : « Bonjour », en souriant, bien sûr. On ne peut être plus obéissant.

● Fabrice Poullain a profité de la trêve pour se marier. Ce lundi 4 janvier, à la mairie de Nantes, il a épousé une charmante secrétaire du Football Club de Nantes. Tous nos vœux de bonheur les accompagnent.

● Après le forfait d'Hambourg, obligé de regagner l'Allemagne pour jouer ses matches en retard, Albert Heil a dû se démener comme un beau diable pour trouver un remplaçant aux représentants de la Prusse. Sa parfaite connaissance de la langue germanique lui a permis de récupérer rapidement Dortmund en tournée en France. Après Stuttgart, Kaiserslautern les dernières saisons, les Canaris poursuivent leur connaissance du football allemand, le meilleur d'Europe.

● Samedi matin, le président d'Auxerre, Jean-Claude Hamel et le responsable du Club Roger Quillin sont venus présenter leurs vœux aux joueurs auxerrois qui partaient pour Soulac.

POURQUOI MARQUIS ?

Beaucoup de supporters de Monaco se demandent pourquoi le capitaine de l'équipe, Alfred Vitalis, est appelé souvent par ses partenaires le « marquis ». L'intéressé donne lui-même l'explication de ce surnom plein de noblesse : « C'est la conséquence d'une boutade, dit-il, mon patronyme étant Vitalis de Neuville, un certain jour, Armand Forcherio, qui est à la fois un dirigeant très actif dans la Principauté en qualité d'ancien joueur de Monaco et aussi un pince-sans-rire maniant volontiers l'humour, m'a interpelé « marquis » et depuis, c'est devenu mon diminutif. Je m'en accommode fort bien car cela est fait avec gentillesse et sans aucune intention moqueuse.

● Marcel Raducanu, qui avait profité d'une tournée de l'équipe nationale roumaine en Allemagne fédérale au mois de juillet pour demander l'asile politique, habite actuellement à Dortmund et s'entraîne avec l'équipe du Borussia. Même s'il est suspendu pour un an et qu'il ne pourra donc rejouer avant juillet prochain, il avait tenu à faire le déplacement à Cannes.

● Une dizaine de supporters de Dortmund munis de drapeaux et d'écharpes jaune et noir encouragèrent leur équipe tout au long des deux rencontres disputées par celle-ci contre Hambourg et Cannes. Ou bien ces gens-là ne se séparent jamais de leur attirail lorsqu'ils partent en vacances, ou bien s'ils ont fait le déplacement exprès, c'est une belle preuve de fidélité.

LES LOIS EN POCHE

Vient de paraître une nouvelle édition d'un petit opuscule écrit il y a une dizaine d'années par notre regretté confrère et ami René Cotteaux qui fut rédacteur en chef de « France Football ».

Cet ouvrage est un simple petit guide pratique qui, mis en poche, peut permettre de revoir dans les détails du texte original suivi de commentaires, les dix-sept lois d'un jeu toujours difficile à comprendre et à suivre.

Cette édition 1981 tient compte bien sûr des nouvelles lois et de leur nouvelle interprétation.

« Le football », par René Cotteaux aux Editions Bornemann.

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Les exclus

Depuis quinze jours, le football français ne comporte que dix-neuf licenciés, ceux qui séjournaient à Font-Romeu pour les fêtes de Noël et du Nouvel An. Quid des autres ? C'est justement la question que se posaient l'autre jour les Strasbourgeois Dominique Dropsy et Léonard Specht.

« Il n'y en a plus que dix-neuf qui comptent, dit Dropsy. Ce sont les « chouchous » à qui il faut payer des vacances pour les remercier de n'avoir perdu que par un but d'écart à Dublin.

— Oui, dit Specht, il n'y en a que pour eux. Et pourtant, nous aussi nous avons participé à la qualification pour le Mundial. Sans notre vigilance à Limassol, qui sait si l'équipe de France aurait pu battre Chypre par 7 à 0 ?

— C'est vrai, dit Dropsy, que c'est grâce à ce résultat que la France se qualifie au goal-average. Alors, pourquoi nos enfants à nous n'ont-ils pas droit à un arbre de Noël dans les Pyrénées ?

— Remarque bien, reprit Specht, que les Vosges, c'est aussi bien. Et pour des footballeurs, que demander de mieux que le ballon d'Alsace ?

— Rien, dit Dropsy, sauf que personne ici ne parle de la mémorisation de l'altitude.

— Tu parles, dit Specht, d'après ce que j'ai lu, Platini, il a surtout mémorisé sa chambre. Il a passé son temps à bouder, à fuir les photographes et à s'engueuler avec les journalistes.

— En définitive, poursuivit Dropsy, ils n'ont pas l'air de s'être beaucoup marrés ! Les Bordelais ont fait semblant de rigoler un peu au véloski, mais les autres avaient le masque.

— Sans compter, dit Specht, que, pour la bouffe, ça n'avait pas l'air d'être terrible. Je t'assure que j'ai autrement bien réveillonné qu'eux. D'abord le vin d'Alsace manquait terriblement à leurs menus. Je ne parle même pas de la choucroute !

— Et puis il paraît que l'organisation laissait à désirer, reprit Dropsy. En Argentine, on attendait nos maillots. Là-bas, ils attendaient leurs skis ou leur autocar.

— En réfléchissant bien, dit Specht, on est contents d'être restés chez nous. On a pu faire ce que l'on a voulu, aller au cinéma quand on le souhaitait, bref, c'était chouette !

— Le seul point positif de leur séjour à Font-Romeu, dit Dropsy, c'est qu'ils savent combien ils toucheront quand ils repeindront une bande sur leurs chaussures.

— Tu crois qu'il est nécessaire d'aller aussi loin pour le savoir, conclut Specht, alors que le fabricant est à deux pas de chez nous ? »

Pierre Courtois

EN ROUTE

Où vont Castaneda et Janvion ? En Espagne bien sûr. Car Font-Romeu n'est qu'une étape sur la route qui conduit à la phase finale de la Coupe du monde. Une double étape même, puisque les Tricolores y reviendront en mai pour les choses sérieuses. **(Photo Presse-Sports.)**

● Deux absents à la reprise de l'entraînement des Verts, puisque comme le président Rocher, Yvan Curkovic n'était pas là. Où était-il, en Yougoslavie ou à Cannes où il possède un appartement ?

● Le refus du conseil général de la Loire de subventionner l'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard fut surtout l'œuvre des ruraux. L'un d'eux, dans son discours, avait dit : « Pauvre France, dont le sort est confié à un ballon rond. Au soir de France-Hollande, les députés ont quitté la séance pour assister au match France-Pays-Bas ou le voir à la télévision. Pendant ce temps, nos cultivateurs dormaient pour se lever très tôt et traire les vaches. »

● Les Auxerrois ont retrouvé les Lillois à Soulac. Les hommes d'Arribas effectuent eux aussi leur stage de préparation sur les bords de l'Atlantique.

● L'Auxerrois Claude Sevenier est l'heureux papa d'une petite fille. Laure a vu le jour la veille de Noël.

● C'est une jeune femme qui a ramené la famille Six à Perpignan. Didier pouvait être rassuré car elle est monitrice de pilotage sur glace.

● Gonfalone et Loiseau ont rejoint les pros auxerrois à Soulac, lundi après avoir évolué la veille à Corbeil avec l'équipe de Troisième Division.

● Bien que personne n'ait été malade à Font-Romeu, mères, pères et enfants, le docteur Vrillac n'en a pas moins épuisé son stock de médicaments car il eut tout de même beaucoup de petits rhumes ou de dérangements intestinaux à résorber. Seul le petit garçon des Baratelli fut un peu plus atteint mais il repartit de Font-Romeu en très bonne forme.

● René Vernier qui, comme beaucoup de joueurs ayant porté le maillot vert, est marié à une Stéphanoise, était à Saint-Etienne pour les fêtes. Il a rencontré Robert Herbin seulement au stade Geoffroy-Guichard. C'est en vain que le directeur sportif du FC Metz a tenté de rencontrer Pierre Garonnaire, qui était pourtant à Saint-Etienne.

● Moniteur de ski-bob ou si l'on préfère de véloski, François Gallon qui initia les internationaux de Font-Romeu n'a pas osé révéler à ses élèves qu'il avait été également capitaine de l'équipe de football de Font-Romeu.

● Au mois de mai lors du prochain stage l'hôtel des Pyrénées sera entièrement réquisitionné par l'équipe de France.

QUESTION

Le 4 août Robert Wurtz arbitre Lyon-Nice, le 7, il est à Brest pour Brest-Laval. Le 21 il est annoncé à Paris pour Paris-S.-G. - Sochaux. Il est finalement remplacé par M. Lartigot. Depuis, l'arbitre alsacien a disparu des pelouses. Que devient-il ?

ROBERT WURTZ RÉPOND : « Au milieu du mois d'août j'ai commencé à souffrir de douleurs dans le dos et de courbatures inhabituelles. Lorsque je courais, je ne parvenais pas à respirer. Ces maux, j'ai mis beaucoup de temps à les éliminer. J'ai subi de nombreuses séances de massage qui m'ont fait du bien, sans que l'on détermine vraiment l'origine de ces douleurs.

Maintenant, cela va mieux. J'ai repris récemment l'entrainement. Il me fallait d'abord perdre du poids car j'avais pris quelques kilos durant mon inaction. J'arrive à courir à fond sans trop souffrir, mais je suis loin d'être en grande forme. Je vais sans doute reprendre la compétition en Deuxième Division dans le courant du mois de janvier, avant, si tout se passe bien, de revenir en Première Division le mois prochain.

Quant à la Coupe du monde, si j'avais bon espoir d'y participer en début de saison, je n'en ai plus désormais, puisque je n'ai pas arbitré en UEFA de la saison. Enfin, j'étais en Argentine et je ne désespère pas d'être encore dans la courre en 1986.»

REPONSE

AU FOND DES YEUX

Le stage en altitude a apparemment réussi aux joueurs français. Leurs yeux, en tout cas ceux de Bracci et Lopez, semblent des témoins évidents de leur bien-être. **(Photo Presse-Sports.)**

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE

Renseignements :

Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER.
Tél. (56) 59-83-29

SIX : « PAS L'ITALIE »

Didier Six a été le premier joueur de l'équipe de France à quitter le stage de Font-Romeu, répondant à l'appel de son club, Stuttgart, pour disputer un tournoi à Zurich. C'est d'Allemagne que l'ex-Strasbourgeois guettera le 16 janvier le tirage au sort de Madrid, et il a dès maintenant désigné l'adversaire à éviter à tout prix. « L'Italie. La squadra sera toujours plus roubiarde que nous... »

Eviter les Italiens, et regarder un peu ce qui se fait chez les Allemands, voilà pour l'essentiel. A propos de cette RFA qu'il suit de près, Didier Six dit notamment. « Au début, l'équipe de Derwall n'était pas terrible ; mais l'entraineur allemand a insisté sur la notion de groupe et maintenu sa confiance aux mêmes joueurs. Il n'a pas changé tel ou tel joueur parce qu'il avait été décevant. Le cas de Magath est significatif : il n'a pas été bon du tout à deux ou trois reprises. Derwall a continué à le titulariser et tout le monde s'en félicite. »

● Au cours du tournoi de Cannes, Marcel Domingo a tenté une expérience en plaçant Curbelo en numéro six. Il pense que le Franco-Uruguayen a toutes les qualités pour réussir à ce poste, mais un temps d'adaptation sera nécessaire.

● Bernard Pardo est particulièrement admiratif envers son entraîneur, Alain De Martigny, dont il dit : « Il sait parfaitement nous expliquer nos droits et nos devoirs, et il est en grande partie à l'origine de la réussite brestoise. »

● Jean-Louis Zanon, qui mériterait bien d'aller en Espagne, a passé ses vacances chez ses parents à La Française, non loin de Bordeaux.

● Daniel Sanchez, aujourd'hui remplaçant de luxe au Paris-Saint-Germain, n'avait pas manqué de venir faire un tour à Cannes afin de saluer ses anciens coéquipiers niçois. Le Parisien aura d'ailleurs l'occasion d'y revenir dès samedi prochain puisque le Paris-Saint-Germain doit disputer un match amical contre l'équipe de Charly Loubet.

● Roger Jouve a signé à la fin de la semaine passée à Saint-Tropez, club avec lequel il participera à la seconde moitié du Championnat. L'ex-Strasbourgeois revient ainsi à la compétition après l'accident dont il avait été victime à Marseille.

PLEIMELDING : UN ENTRAINEMENT PARTICULIER

Comme de nombreux footballeurs, Pierre Pleimelding a mis à profit les fêtes de fin d'année pour revenir au pays, et faire le tour des amis. Ainsi, était-il présent à la première séance d'entrainement du LOSC, y participant même pour entretenir sa forme. « J'ai été éloigné des terrains pendant deux mois à cause d'une double opération des ligaments, au genou et à la cheville, et j'ai besoin d'exercice, a-t-il expliqué. Et puis à quoi bon le cacher, je mourais d'envie de retrouver ces lieux. »

Cela ne signifie pas que « Ploum » regrette d'avoir signé au Servette de Genève, leader du Championnat suisse. Au contraire. « Je me sens très bien en Suisse, et l'entraineur Peter Pazmandy a su donner une âme et un équilibre à l'équipe, malgré l'arrivée de sept nouveaux joueurs. Tout va tellement bien que nous ne pensons maintenant qu'au titre alors qu'au début de la saison, les dirigeants suisses avaient fixé comme objectif de décrocher une place en Coupe de l'UEFA. »

Le Servette est en avance sur son programme, et ce n'est pas Pleimelding qui va s'en plaindre.

UNE... DEUX !

« Tout avait été prévu pour que le séjour de l'équipe de France à Font-Romeu se déroule dans des conditions idéales. Sur le plan physiologique surtout. Au début du mois, de jeunes joueurs de Besançon ont servi de cobayes. Et leur entraîneur, Paul Orsatti, aurait aimé que l'on en parle un peu plus.

« Paul Orsatti, ce sera un peu grâce à Besançon si les séjours de l'équipe de France à Font-Romeu, durant ces vacances, et en mai prochain, débouchent sur une réussite en Coupe du monde ?

— Oui, et je suis un peu déçu que l'on en ait pas parlé. En novembre, les médecins de l'INSEP, cherchaient des candidats pour aller tester Font-Romeu avant l'équipe de France. Le centre de formation de Besançon a été choisi, et nous sommes partis dans les Pyrénées avec douze jeunes joueurs âgés de seize à dix-neuf ans. Ce séjour, qui avait été subventionné par la Fédération, a duré du 25 novembre au 9 décembre.

— Vos joueurs ont-ils vraiment servi de cobayes ?

— Oui. Nous l'avions d'ailleurs délibérément accepté ; mais c'est pour cela que j'aurais aimé que l'on parle d'eux, car aujourd'hui encore ils ont les veines gonflées.

— Pourquoi ?

— Parce qu'ils ont subi environ vingt prises de sang, afin que leurs réactions physiques soient étudiées quotidiennement. Trois prises ont été effectuées avant la montée, et à Font-Romeu ces prises sont devenues quotidiennes et même bi-quotidiennes à trois reprises, avant et après l'effort. D'autres ont été effectuées après notre descente et les jeunes en subiront encore une cette semaine.

— Quelles ont été les conclusions de ce stage ?

— Pour l'instant, nous ne les connaissons pas toutes. Disons que les quatre premiers jours, il était difficile de s'entrainer. J'ai essayé de faire travailler mes joueurs quatre heures par jour, comme au niveau de la mer, mais les exercices d'endurance ne pouvaient pas durer plus de deux ou trois minutes, car les pulsations cardiaques montaient trop vite. A partir du cinquième jour, nous nous sommes livrés au même travail qu'en plaine, physique le matin, technique l'après-midi. Nous n'avons constaté qu'une seule différence : le temps de récupération était plus long.

— L'adaptation a donc été rapide ?

— Oui, nous avons remarqué que les footballeurs s'adaptaient plus vite que les autres sportifs, sans doute parce qu'ils sont habitués à un entrainement intense. Par ailleurs l'altitude rend euphorique. On se sent comme purifié et une fois que l'on est habitué, tout devient facile.

— Et à la descente, que s'est-il passé ?

— Les cinq premiers jours ce fut impeccable. Certains ont joué avec les pros le lendemain de cette descente. Ils furent très bons. En revanche, les septième et huitième jours, tous subirent un grand coup de fatigue, et comme par hasard M. Corbeau, le biologiste de l'INSEP qui analysa le sang des joueurs, nous fit savoir que les résultats étaient très mauvais pour le septième jour. Mais après ces deux jours difficiles, je dois dire que les gars ont réalisé des performances qu'ils n'avaient jamais accomplies auparavant. Actuellement nous profitons encore des effets de ce stage.

— L'équipe de France a donc fait le bon choix ?

— Absolument. L'altitude permet de retrouver un jus et une agressivité extraordinaires. On se sent revitalisé. »

DIVISION II

CORBEIL : mélodie en sous-sol

CORBEIL. — Dans l'Essonne, l'effervescence grandit depuis qu'un industriel s'est mis dans la tête de doter le département d'un grand club. Il y a de quoi.

L'idée de Paul Goiset et de son groupe alimente les conversations et provoque des insomnies dans l'entourage de la nouvelle présidence du club.

Pourtant, en sous-sol, la mélodie corbeilloise sonne faux. Jacques Dupré, le président en exercice, accepte mal — quoiqu'il s'en défende — la venue des intrus. Il la tolère, uniquement sur le plan financier. Facile et très accommodant lorsque l'on sait que la santé financière du club à de fréquents accès de fièvre.

Goiset, Dupré, municipalité, un puzzle difficile à assembler, qui débouche à l'heure présente sur une sordide querelle financière. Une de plus dont le football français et corbeillois se passerait bien.

A propos de cette affaire, nous écrivions : « Si tous les grands enfants du monde voulaient se donner la main... » C'est raté. A l'AS Corbeil, les grands enfants, pour des raisons diverses, font la sourde oreille. C'est l'épreuve de force entre le groupe d'industriels, leur chef de file et le président corbeillois épaulé par son comité directeur.

La municipalité ? Un arbitre plus ou moins impartial d'un combat entre deux hommes, deux générations, deux idéologies. Triste dilemme, car, sur l'échiquier politique, les trois parties ne parlent pas le même langage. Le grand perdant : le football. Côté municipalité, le médiateur principal, M. Combrisson, reste sur ses positions. Pas un sou avant février 1982, date de la prochaine subvention. Une entorse possible, un prêt bancaire de 200 000 francs cautionné par le comité directeur.

Aïe ! l'affaire se corse, car certains de ces messieurs font la grimace. D'accord pour le pouvoir, mais pas question de se « mouiller ». Le maire va même très loin. Il aurait l'intention d'intenter un procès à l'ancien président, Daniel Hembacher. Motif : **« Il est le seul responsable — en début de saison — d'un recrutement jugé trop onéreux. »** Il propose même une solution : **« Virer tous les joueurs et faire jouer les juniors. »** Voilà qui est original.

Cet état de fait, Paul Goiset ne peut l'accepter. A ses yeux, seul compte la vie du club qui, ne l'oublions pas, est leader de son groupe en Championnat et toujours qualifié en Coupe de France. Ulcéré, l'industriel accélère le processus. Par l'intermédiaire d'un des vice-président du club, il provoque un vote de confiance pour balayer les indésirables.

Surprise inattendue, Jacques Dupré est maintenu dans ses fonctions par sept voix contre trois. Goiset déçu déclare : **« Nous nous inclinons devant le résultat du scrutin. Nous abandonnons. Toutefois, il n'est pas dans nos intentions de dissoudre l'association. Une certitude cependant, plus question d'apporter notre soutien financier à l'AS Corbeil. »**

Interrogé à son tour sur ce vote, le président Dupré estime qu'il ne s'imposait pas. Mais il reconnaît : **« La situation financière du club est désastreuse. »** Dupré, lui aussi, verse dans le découragement et va jusqu'à dire : **« Si je devais perdre la présidence, je dirais toute la vérité, croyez-moi des têtes tomberont. »** Au fait, quelle vérité détient le président Dupré ?

Dans cette histoire, seuls les joueurs gardent leur calme. Pourtant leur avenir est en jeu. Ils ne désirent pas comme Besançon, Angers et probablement bien d'autres, finir au fond du précipice.

Alain LOPEZ.

ANGERS : impitoyable couperet

ANGERS. — « Injouable... Gâchis... Trop facile... Inévitable... Pas plus mal... »

Ces mots ou expressions courent les rues à Angers au sujet des événements pénibles qui viennent de marquer la vie du SCO. Evénements que l'on peut résumer :

1. Au début de décembre, proposition de dépôt de bilan par le président, M. Bernard Dupuis. Refus du comité directeur. Démission de M. Dupuis.

2. Intérim de présidence par M. Lebaron, trésorier fidèle. Défaite à Montluçon, difficile qualification en Coupe à Cholet. Refus d'une rallonge de subvention par la municipalité et évidence d'un déficit, sinon énorme, du moins important en fin de saison.

3. Election d'un nouveau président : M. Emile-Charles Patouraux. Nouvelle proposition de dépôt de bilan, acceptée cette fois.

4. Le tribunal d'instance accorde le règlement judiciaire et désigne un syndic, M. Bach, administrateur judiciaire.

5. Le syndic, attendant le dossier, constate qu'un allégement financier mensuel de 130 000 à 150 000 F est nécessaire. Il décide le licenciement des joueurs ou cadres les plus chers. On avait parlé d'une fourchette de quatre à huit victimes. Le couperet est impitoyable ce sera huit : six joueurs, plus deux cadres.

Les joueurs : Bousdira, Berdoll, Delpierre, Felci, Eustache et Debruyne.

Les cadres : Cedolin, Casties (responsable du centre de formation et de l'équipe de Troisième Division).

Au départ, le Polonais Seweryn était dans la charrette. Et puis, événements de Pologne aidant, on l'a remplacé par deux stagiaires (Eustache et Debruyne). Pénible... Oui, vraiment...

Le règlement national, fort heureusement, autorise le reclassement des licenciés dans d'autres clubs. Pour les entraîneurs, hélas ! malgré leur valeur reconnue, ce sera, pour l'heure, difficile. Pour les joueurs, la chance existe. Déjà, Bousdira a signé à Rennes. Berdoll intéresse Metz. Les autres ont, ou espèrent des contacts. Mais, si ces reclassements sont bien sûr souhaitables, comment là ne pas évoquer la crédibilité du Championnat.

Cela dans la même saison. Voilà bien sûr qui n'est pas sérieux et qui sent une organisation aux abois pour un football professionnel qui craque de partout (ténors à part). En ville on commente beaucoup le fiasco du club. Le contraste est même surprenant entre le volume des réflexions et la petitesse des affluences au stade. Un public en espérance peut-être ? Et l'idée générale, il faut bien le dire, est qu'après tout ce ne sera peut-être pas plus mal, tant les résultats comme la manière jusqu'ici ont été décevants.

Des jeunes vont se voir offrir une belle chance : Audrain, Guegan, Lopez, Piniarski, Avrillon qui piaffaient d'impatience. Fruchart va reprendre du service. Pour l'équipe de Troisième Division, le fidèle Michlovsky sera rappelé... à un tarif d'ami. Quand au public, il ne peut plus guère diminuer, gâté durant de si longues années... il n'a pas su accepter le purgatoire. Il juge sévèrement les erreurs successives de recrutement. Il n'y croit plus.

Il attend pour voir. Ceux qui pratiquent l'humour noir ou le mauvais esprit ajoutent un nom à la liste des licenciés, celui de Bernard Dupuis, le président éphémère, qui pourtant avait de si bonnes idées.

Son successeur, M. Patouraux, humain, désolé, mais disponible et plein de bonne volonté, a la chance de compter à ses côtés M. Yves Kerjean, président des temps heureux dont les conseils seront précieux. Alors, à la fin du compte, le SCO, après avoir touché le fond, va penser à des jours meilleurs.

Yves RICHARD.

COUPE DE FRANCE

MULHOUSE - AMNEVILLE (4-1)

L'ESSENTIEL EST FAIT

MULHOUSE. — Quatre buts à un : la qualification du FC Mulhouse pour le septième tour ne manque pas d'ampleur quant au score et l'on pourrait penser que le succès des Alsaciens fut très confortable. Ce n'est pas tout à fait cela.

Non seulement les hommes de Jean-Marc Guillou durent attendre vingt-cinq minutes pour ouvrir le score, et encore à la faveur d'un penalty, mais, de plus, ils inscrivirent leur deuxième but sur une erreur d'arbitrage, semble-t-il, car Wiss parut en assez nette position de hors jeu lorsqu'il devança le gardien Rongoni.

Par la suite, avec ses deux buts d'avance, la formation mulhousienne fit tourner plus allégrement son moteur et paracheva son succès grâce à l'opportunisme de Wiss et de Ben Saïd. Mais cela n'avait pas été si facile et, en définitive, l'adversaire lorrain du FC Mulhouse s'était comporté avec beaucoup de cran et même une certaine intelligence dans l'organisation et le jeu.

On comprend dans ces conditions que Jean-Marc Guillou — qui avait dû rester sur le banc de touche en raison d'une suspension — ne se soit pas répandu en longs commentaires. « L'essentiel est fait, c'est tout... », se contentait-il de nous dire à l'issue de la rencontre.

Dans le même temps, le président d'Amnéville, M. Bernard Desumer, nous confiait : « Evidemment, la supériorité des Mulhousiens est incontestable et nous le savions bien avant la partie. Mais je crois que mes gars ont donné une belle image du football lorrain et je regrette ce penalty qui nous a littéralement tués. » On peut comprendre cette légère déception du dirigeant lorrain car durant 90 minutes l'équipe de l'entraîneur Alex Pecqueur, privée de son buteur allemand Roishausen, se comporta vaillamment.

Sa défense se tirait assez bien d'affaire et l'on voyait surtout le trio Fanzel-Kilo-Guillot animer les contre-offensives amnévilloises. Les Lorrains furent même dangereux à la 15e minute lorsque Kilo mit Palu en difficulté et Guillot aurait même pu ouvrir le score lorsque sa reprise de volée passa au-dessus de la transversale (23e).

Ce fut alors le penalty puis le deuxième but et le cavalier seul des Mulhousiens, eux aussi handicapés par les absences de Guillou, Huck, Barthel et Nétala, de sorte qu'on ne les jugera pas sur ce match de rentrée.

A présent, Guillou et ses partenaires sont en stage du côté de Nîmes pour préparer au mieux le tour suivant qui les opposera à un autre alsacien, le FCO Neudorf, mais surtout la seconde moitié du Championnat dans lequel ils comptent bien se distinguer.

Roland SCHEUBEL.

SIXIÈME TOUR
(matches en retard)

***Mulhouse (D2) b. Amnéville (D3)..... 4-1**
***Belfort (D3) b. AS Strasbourg (D4)..... 3-1**
***Neudorf (D4) b. FC Strasbourg (D3)..... 3-1**
Talange (D3) b. *Algrange (DH)..... 2-0
Tucquenieux (PH) b. *Haguenau (D3)..... 0-0
(trois penalties à deux)
Trois rencontres restent à jouer :
Dieppe (D3) - Dunkerque (D2)
Reims (D2) - Blénod (D3)
Villemomble (DH) - Paris FC (D2)

● LA REUNION

LES AMBITIONS DE L'U.S. BÉNÉDICTINE

ILE DE LA RÉUNION. — Les compétitions 1981 viennent de se terminer à la Réunion. Dans cette île située dans l'hémisphère Sud, l'intersaison se situe en effet de janvier à mars, période des plus fortes chaleurs. Il y aura toutefois une parenthèse le 17 janvier avec le match du septième tour de Coupe de France entre l'Union Sportive Bénédictine et Malkoff.

La Sainte-Pauloise a remporté le Championnat, épreuve de régularité par excellence, au terme d'une course-poursuite entreprise par l'US Bénédictine qui a terminé deuxième. Le meilleur buteur 1981 a été un Saint-Paulois, Dominique Auré, qui succède à Augustin rentré un peu dans le rang, à l'image de son club, le CS Saint-Denis, qui avait réussi en 1980 un magnifique doublé Coupe-Championnat.

C'est la deuxième fois que la Saint-Pauloise enlève le titre de champion. Articulée autour du libero Paolava, de l'ex-Corbeillois Polny, des attaquants Dominique Auré et Desfour, cette équipe sera encore l'une des favorites en 1982, certains jeunes étant en train de s'y révéler.

La Coupe de la Réunion, elle, est revenue à la Saint-Louisienne qui effectuera prochainement une tournée aux Seychelles contre le champion de cet archipel. Placée sous la conduite de Mady, joueur-entraîneur, cette formation devrait jouer un rôle plus important l'année prochaine.

Enfin, l'US Bénédictine a conquis la Coupe de France sur la plan régional (aux penalties seulement), ce qui l'amène à prolonger sa saison jusqu'au 17 janvier au moins. Nous disons au moin, car, si elle réussissait l'exploit de battre l'équipe de Malakoff, elle gagnerait du même coup son billet pour la métropole et les trente-deuxièmes de finale au mois de février. Il faut savoir que, à la Réunion, ce voyage à Paris est un sacré stimulant pour certains joueurs qui auront peu de chances de s'y rendre dans leur vie.

Jusqu'ici, seuls le CS Saint-Denis (qui a battu Libourne 2-1 en 1976) et la Saint-Pierroise (qui a battu la Roche-sur-Yon, 3-1 en 1978) ont eu accès aux trente-deuxièmes de finale.

Quand on aura signalé que la Réunion vient d'être admise par la Fédération française à la Coupe nationale des poussins (1982), des minimes (1983) après l'avoir été en Coupe nationale des cadets (1979), on comprendra mieux la vitalité de ce football réunionnais qui cherche à multiplier les contacts pour sortir de la routine, à l'image de la sélection juniors qui a réalisé un excellente tournoi international à Martigues au mois d'août.

Alex EYQUEM.

COUPE DE FRANCE (7e tour)

Les rencontres du 7e tour se dérouleront sur le terrain du premier club nommé les 16 et 17 janvier.

DIVISION II ENTRE EUX

***Gueugnon-Reims** ou Blénod
***Nîmes-Ajaccio**
***Châteauroux-Limoges**
***Toulouse-Libourne**
***Orléans-Paris FC** ou Villemomble

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Neudorf-**Mulhouse** (terrain à désigner)
***Besançon**-Talange
***Saint-Dié**-Belfort
***Toulon**-Hyères
***Marseille**-Villefranche
*Valence-**Thonon**
***Montluçon**-Bourges
***Blois**-US Montagnarde
*Véloce Vannes-**Angers**
***Guingamp**-RC Paris
***Dunkerque** ou Dieppe-Senlis

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

***Calais**-Beauvais
***Nœux-les-Mines**-Le Portel

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

***Martigues**-Paulhan
***Fontainebleau**-Landernau
***Quimper**-Montreuil-Juigné
A SAINT-OUEN :
***Le Havre**-Rivière Pilote (Martinique)

DIVISION III ENTRE EUX

***Saint-Dizier-Chaumont**
***Merlebach**-Tucquenieux
***Montauban-La Rochelle**
***INF Vichy-Bourg-sous-La Roche**
***Poitiers-La Roche-sur-Yon**
***Corbeil-Hazebrouck**
***Lisieux-Melun**
● **Les clubs de division supérieure sont en caractères gras.**

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

*Vauban-Beaune
***Stade Briochin**-Cherbourg
*Alençon-**UCK Vannes**

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Saint-Chamond-**Avignon**
*Lyon-Décines-**Dignes**
A MALAKOFF :
***Red Star**-US Montjoly (Guyane)

DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

***Creil**-Rinxent

DIVISION IV ENTRE EUX

***Maubeuge-Evreux**

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

***Concarneau**-Saint-Malo
***Brive**-Rodez

DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

***Périgueux**-Arin-Luzien

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR

*Albertville-**Sanary**

OUTRE-MER

*Central Sport Papeete (Tahiti)-**Béziers**
*Cygne Noir (Guadeloupe)-**Grenoble**
*Bénédictine (la Réunion)-**Malakoff**

DIVISION III

CENTRE-OUEST

*St-Médard (14) b. La Rochelle (9) 4-2
*Bourg-s.-La R. (13) et La Roche-s-Y. (2) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	22	15	8	6	1	23	10
2. La Roche-s-Yon	21	15	8	5	2	33	17
3. Bordeaux	20	14	9	2	3	18	10
4. Paris-S.-G.	19	15	7	5	3	31	22
5. Poitiers	17	14	6	5	3	17	10
6. Tours	16	15	6	4	5	24	14
7. Poissy	16	15	5	6	4	22	12
8. Angoulême	15	15	4	7	4	10	7
9. La Rochelle	15	14	5	5	4	15	16
10. Montmorillon	13	15	4	5	6	18	24
11. Bourg-s-Roche	12	14	3	6	5	13	16
12. Bourges	12	15	3	6	6	17	23
13. Mer	12	15	3	6	6	15	32
14. St-Médard	9	14	3	3	8	20	30
15. Angers	8	15	0	8	7	12	30
16. Saintes	7	14	1	5	8	14	29

SAINT-MÉDARD b. LA ROCHELLE : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 480 F. Spect. : 124. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Ducourt (7e), Sabatier (25e), Tilati (59e sur pen.), Quésada (62e) pour Saint-Médard. Bineau (80e), Pérignon (88e) pour La Rochelle.

SAINT-MÉDARD : Dat — Desmarets, Fraguas (puis Harel, 66e), *Rivera Hamoussa — Belkaïd, Quesada, Tilati — Ducourt, Dumbia, Sabatier (puis Dupont, 46e). Entr. : Bakrim.

LA ROCHELLE : Daviaud — Pérignon, Daguet, Ba, Fournier — *Neveu, Pajeaud, Audiger (puis Drouet, 38e) — Dupa, Bineau, Grizon (puis Burjeot, 26e). Entr. : Pérignon.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-1). — Terrain lourd. Recette : 62 410 F. Spect. : 3 077. Arb. : M. Burel. Buts : Crosnier (63e), Bourg-sous-la-Roche ; Duveau (42e), La Roche-sur-Yon.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, *Lermite, Bouffendeau, Reveiller — Mériau, Prouteau, Crosnier — Dupont, Petit, Boissinot (puis Mantécon, 70e). Entr. : Letard.

LA ROCHE-SUR-YON : *Cadoux — Kreutzer, Chaine, Creilier, Penaud — Gautron, Boisdron, Founini — Duveau (puis Bodin, 45e), T. Raingeard, Pasquereau (puis Gachenot, 81e). Entr. : G. Raingeard.

NORD

*Lens (16) et Creil (5) 1-1
*St-Omer (15) b. Dieppe (11) 1-0
*Valenciennes (8) b. Hazebrouck (14) 3-2
*Hénin (7) b. Senlis (10) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	23	15	8	7	0	17	7
2. Lille	22	15	7	8	0	17	8
3. Melun	20	15	8	4	3	18	7
4. Amiens	19	15	7	5	3	20	10
5. Creil	19	15	8	3	4	20	13
6. Roubaix	18	15	5	8	2	19	13
7. Hénin	16	15	5	6	4	17	20
8. Valenciennes	15	15	3	9	3	17	17
9. Douai	13	15	5	3	7	21	23
10. Saint-Omer	12	15	5	2	8	14	29
11. Senlis	11	15	3	5	7	18	21
12. Dieppe	11	15	3	5	7	12	16
13. Paris FC	11	15	2	7	6	10	17
14. Meaux	11	15	4	3	8	14	27
15. Hazebrouck	10	15	4	2	9	20	22
16. Lens	9	15	1	7	7	15	19

HENIN b. SENLIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 150 F. Spectateurs : 263. Arb. : M. Lopez. Buts : Muskala (40e), Pécou (71e).

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, Lhote, Gil — Sauty, Muskala, *Giolda — Cousin (puis Hoët, 66e), Senéchal, Pécou. Entr. : Hiet.

SENLIS : *Abruhnosa — Caron, Bouchoux, Armant, Dravil — Thooris, Delattre, Vilmont — Savina, Gillion, Dauvillaire (puis Dongny, 60e). Entr. : Gourlay.

VA b. HAZEBROUCK : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Arb. : M. Bachelier. Buts : Schall (12e), A. Lefevre (75e), Kayser (79e) pour VA ; Bauleton (73e) et Merry (74e) pour Hazebrouck.

VA : *Uroprung — Guérin, Laurey, Perilleux, Nerrière — Focone, A. Lefevre, Manet — Schall, Kordes, Kayser. Entr. : Demont.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, F. Baudelle, Elbracht, Delcampe — Bogaert, Boureton, Merry — Lengrand, *P. Godel, Verhaede. Entr. : Placzek.

SAINT-OMER b. DIEPPE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 6 196 F. Spectateurs : 351. Arb. : M. Cotrel. But : Henguelle (78e).

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Poissonnier (puis Mihout, 67e), Pogor, Nazich — *Goudal, Brodel, Gosset — Louys (puis Henguelle, 59e), Tollan, Verwaerde. Entr. : Sillou.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Lemaistre, Vignaud, Michel — Jouen (puis Mouchet, 70e), Raymond, Wilbercq, Bourgeois — *Leduc, Dehedin. Entr. : Bourgeois.

LENS et CREIL : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 1 986 F. Spectateurs : 150. Arb. : M. Mérieux. Buts : Pierrot sur penalty (47e) pour Creil. Micelli sur penalty (50e) pour Lens. Avertissement : Pillon (19e) pour Creil.

LENS : Huard — Pokée, Jean, Micelli, *Catalano — El Aouad, Peltier, P. Vercruysse — Marlot, Tournay, Mas (puis Villemin, 79e). Entr. : Lannoy.

CREIL : Chauvirem — Terbas, Grantot, *Knoll, Callebaut — Orrière, Pillon, Roedsens — Pierrot, M'Baye, Dia. Entr. : Garat.

SUD

Nice (2) b. *Avignon (6) 2-1
*Alès (1) b. Hyères (10) 3-2
*Albi (17) b. Toulouse Font. (16) 3-0
*Montauban (15) b. Nimes (5) 1-0
Marseille (18) b. *Digne (11) 1-0
*Montpellier (8) b. Antibes (12) 2-0

MATCH EN RETARD

*Avignon (6) b. Albi (17) 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	25	17	10	5	2	43	19
2. Nice	24	17	9	6	2	38	16
3. Monaco	22	16	10	2	4	36	17
4. Bastia	22	17	9	4	4	27	20
5. Nimes	20	17	8	4	5	21	13
6. Montpellier	20	17	7	6	4	24	17
7. Avignon	20	17	8	4	5	24	25
8. Toulouse FC	18	16	7	4	5	23	16
9. Sète	18	17	6	6	5	23	20
10. Hyères	16	17	6	4	7	23	20
11. Digne	15	17	6	3	8	18	24
12. Antibes	15	17	6	3	8	28	36
13. Muret	14	17	5	4	8	18	22
14. Albi	12	17	4	4	9	12	31
15. Montauban	12	17	4	4	9	13	23
16. Saint-Cyr	11	17	2	7	8	18	30
17. Marseille	10	17	3	4	10	17	35
18. Toulouse Font.	10	17	4	2	11	11	33

MONTPELLIER b. ANTIBES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 10 118 F. Spectateurs : 710. Arbitre : M. Michel. Buts : Sikely et Toutain.

MONTPELLIER : Deplagne — Chauvry, Zorzetto, Outtara (puis Baltimore, 61e), Djeballi — Toutain, Sikely (puis Trilles, 75e), Granier — Vergnes, Bresson, Massol.

ANTIBES : Pasco — P. François, Ghelardi, Acquarol, Biancotti — Mallamaci, D. François (puis Castello, 76e), Der Zakarian — Marioli, Lautard (puis Sanchez, 76e), Bergamo. Entr. : Robuschi.

OGC NICE b. *AVIGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chiab. Buts : Ringenbach (48e) pour Avignon ; Ardisson (51e), Cappadona (58e) pour Nice.

AVIGNON : Goubet — Bernard, Chabaut, Paire, Latard — Boudin, T. Bernard, Lombardi — Martin, Lefèvre, *Bussi. Entr. : Sicard.

NICE : *Rey — Wathelet, Zonino, Mattio, Ursulet — Volpatti, Ardisson, Diarno — N'Boup, Pedini, Cappadona. Entr. : Domingo.

ALES b. HYERES : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 18 865 F. Spectateurs : 1 070. Arbitre : M. Brouty. Buts : Gaba (8e), Kovacic (55e), Carrio (65e) pour Alès ; Michel Piq (15e), Repellini (78e) pour Hyères.

ALES : Orlandini — *Mathieu, Curt (puis Florent, 84e), Vacle, Carrio — Cassan, Fuchs, Kovacic — Cohade, Gaba, Zidoun (puis Cabanis, 50e). Entr. : Cassan.

HYERES : Sasia — Tamagno, Sciutto, Latucca (puis Richer, 86e), Mercurio — Repellini, Alimessaoud, Féraud — Gualtieri, *Michel Piq (puis Boaquin, 52e).

MARSEILLE b. *DIGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 695 F. Spectateurs : 509. Arbitre : M. Depaix. But : Aluno (c.s.c., 4e).

DIGNE : Mathurin — Aluno (puis Arnaud, 80e), *Bouze, Richard, Boivin — Colombero, Marey, Parodi — Groebli, Chaumeton (puis Guttierez, 65e), Cugno. Entr. : Poli.

MARSEILLE : *Gili — Hohanessian, Layour, Ravera, Garcia — Collin, Terrones (puis Soler, 80e), Francini, Lapinta — Flos, Di Meco. Entr. : Robin.

ALBI b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Mano. Buts : Rolland (41e, 87e), Budka (62e).

ALBI : Savary — Durand, Lauriac, Lacoste, Lorenzo — Joly, Rolland, Alès — *Budka, Gougginsberg, Viguier.

TOULOUSE : *Kalfon — Couteau, Gomez, Yvancic, R. Daros — Douchet, Delmas, Brunet — Rossello, Esbanel, Y. Daros.

MONTAUBAN b. NIMES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Spectateurs : 550. Arbitre : M. Rouhet. But : Prouha (56e sur penalty).

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Pagès, *Baudier, Trévisan — Schaeffer, Martin (pis Portoles, 76e), Robinson — Gueye, Prouha, Cheravola. Entr. : Cabaret.

NIMES : Morisseau — Menesguen, Fontanelli, Gallas, Stievehald — Gultin, *Goudard, Aujoulat — Dalbout, Boudache (puis Banides, 83e), Campos.

AVIGNON b. ALBI : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 8 400 F. Spectateurs : 640. Arbitre : M. Ozil. Buts : Lacoste (34e), T. Bernard (51e), Bussi (81e), Lattard (86e sur pen.) pour Avignon ; Rachedi (5e) pour Albi.

AVIGNON : Goubet — C. Bernard, Périgny, Paire, Lattard — Lombardi, T. Bernard, Boudin — Martin, *Bussi, Reigenbach. Entr. : Sicard.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Loriac — Joly, Gougginsberg, *Rachedi — Budka, Alès, Viguier.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
Satisfait ou remboursé.
Notice discrète contre 2 timbres.

STUDIO JL VRANY
9 ter, route de Croissy
78110 LE VÉSINET

TALANGE-CHAUMONT : NOUVELLE DECISION

Le match Talange-Chaumont du 22 août (0-0), qui avait été donné gagnant sur tapis vert à Chaumont (3-0), par la suite, a donné lieu à un nouveau rebondissement, puisque le Conseil fédéral a décidé de rétablir le résultat acquis sur le terrain.

« Après examen du dossier de la rencontre et des décisions susvisées à la demande de certains de ses membres le Conseil,

Considérant :

— que le joueur Xavier Wald de l'AS Talange, inscrit sur la feuille de match comme joueur remplaçant, ne possédait au début de la reoncontre ni licence ni carte d'identité,

— mais qu'il a présenté à l'arbitre et au capitaine de l'équipe adverse une pièce d'identité officielle au début de la seconde mi-temps,

Considérant que lorsque ce joueur est entré en jeu à la 88e minute, son identité était parfaitement assurée,

Estime que l'infraction relative à la non-identification du joueur ne devient effective qu'au moment où le joueur entre sur le terrain.

Décide d'évoquer les décisions susvisées conformément aux dispositions de l'article 24 des statuts, de réformer la décision de la CCSR en date du 22 septembre 1981 et de rétablir le résultat acquis sur le terrain (0-0). »

A la suite de cette décision, Chaumont rétrograde à la dixième place et Talange remonte à la onzième place du groupe Est de Division III.

DEMAIN

CENTRE
SAINT-ETIENNE - VALENCE
SAINT-PRIEST - LYON
MONTÉLIMAR - GUEUGNON
PONT-DE-CHÉRUY - AUXERRE
INF VICHY - VILLEFRANCE
ORANGE - ROANNE
CLERMONT - DIJON

CENTRE-OUEST
ANGERS - BORDEAUX
LA ROCHELLE - PARIS-S-G
LA ROCHE-SUR-YON - POISSY
BOURGES - SAINT-MÉDARD
POITIERS - TOURS
SAINTES - MONTMORILLON
ANGOULÊME - BOURG-SOUS-LA ROCHE
VIRY - MER

EST
SEDAN - VAUBAN
METZ - TAVAUX
BLÉNOD - RC STRASBOURG (remis)
FC STRASBOURG - AMNÉVILLE
NANCY - SAINT-DIZIER
TALANGE - HAGUENAU
MERLEBACH - CHAUMONT
BELFORT - SOCHAUX

NORD
CREIL - PARIS FC
LENS - AMIENS
DIEPPE - HÉNIN (remis)
HAZEBROUCK - CORBEIL
MELUN - SENLIS
LILLE - SAINT-OMER
DOUAI - MEAUX
VALENCIENNES - ROUBAIX

OUEST
RED STAR - RC PARIS
LAVAL - US MONTAGNARDE
STADE BRESTOIS - RENNES
VÉLOCE VANNES - LISIEUX
NANTES - CAEN
MALAKOFF - QUIMPER
LUCÉ - AS BREST
SAINT-BRIEUC - UCK VANNES

SUD
NICE - MARSEILLE
ALÉS - ALBI
HYÉRES - MONTAUBAN
MURET - AVIGNON
NÎMES - BASTIA
MONACO - MONTPELLIER
TOULOUSE FONTAINE - SAINT-CYR
ANTIBES - DIGNE
SÉTE - FC TOULOUSE

DIVISION IV

MATCHES EN RETARD

GROUPE A
*Le Touquet et Maubeuge 0-0
Compiègne b. *Le Portel 3-2

GROUPE B
*US Normande b. Pithiviers 4-2
*Trouville et AS Mantes 1-1

GROUPE C
*Haguenau - Carignan ..... remis
*Châlons - Thionville ..... remis
*Blagny - Colmar ..... remis

GROUPE E
Isle b. *Limoges 2-1

GROUPE F
Beaune b. *Bavans 1-0

PROCHAINE JOURNÉE : 9 ET 10 JANVIER

(QUATORZIEME JOURNEE)

GROUPE A
COMPIEGNE - BRETEUIL
BEAUVAIS - TOURCOING
LE PORTEL - FRIVILLE-ESCARBOTIN
BETHUNE - LE TOUQUET
POLICE PARIS - ARRAS
MAUBEUGE - SAINT-QUENTIN
RAISMES - BOULOGNE

GROUPE B
A.S. MANTES - EVREUX
NEUILLY - C.A. MANTES
TROUVILLE - U.S. NORMANDE
ALENÇON - MONTARGIS
PITHIVIERS - LONGJUMEAU
MONDEVILLE - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
BAYEUX - LE HAVRE

GROUPE C
A.S. STRASBOURG - COLMAR
HAGUENAU - NEUDORF
EPINAL - KOGENHEIM
FORBACH - P.T.T. METZ
AUDUN - CHALONS
NEUFCHATEAU - BLAGNY
CARIGNAN - THIONVILLE

GROUPE D
SAINT-POL-DE-LEON - SAINT-NAZAIRE
CONCARNEAU - MORLAIX
SAUMUR - CHERBOURG
LE MANS - CHOLET
INGRANDES - MAMERS
LUÇON - QUIMPERLE
REDON - NANTES

GROUPE E
SAINT-ETIENNE - DOMERAT
LE PUY - CHATEAUROUX
MONTFERRAND - LIMOGES
LAPALISSE - I.N.F. VICHY
ISLE - MESSEIX
CHATELLERAULT - MOULINS
R.C. VICHY - MONTLUÇON

GROUPE F
ECLARON - CHALON
BAVANS - MARNAVAL
GARGES - SENS
BESANÇON - ROMILLY
DOLE - DAMPIERRE
BAUME - REIMS
BEAUNE - AUXERRE

GROUPE G
ROUMAZIERES - SAINT-SYMPHORIEN
CASTELNAUDARY - MONT-DE-MARSAN
ANDERNOS - CAZERES
AURILLAC - PERIGUEUX
BAYONNE - TARBES
NIORT - LUZENAC
BRIVE - PAU

GROUPE H
MONTPELLIER - C.A. BASTIA
AJACCIO - FEYZIN
AIX - ANNECY
ARLES - MENTON
CANNES - FAUCIGNY
SAINT-RAPHAEL - SALON
MIRAMAS - GARDANNE

ILS SONT 1.600.000

● AQUITAINE

St-Seurin b. *Villenave 3-1

● ATLANTIQUE

(Matches en retard du 13-12-81)

Ancenis b. *Fontenay 4-1
*Segré b. Clisson 4-2
*Mean Penhoët b. Pouzauges 1-0

● AUVERGNE

Riom b. *Varennes 2-0
*Beaumont et Avermes 1-1
*St-Yorrais b. Brassac 4-1
St-Georges-les-Anc. b. *Montferrand 2-1
*Gannat b. Arpajonnais 2-1
*INF Vichy b. Le Puy 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes	25	10	7	1	2	18	7
2. Gannat	24	9	6	3	0	18	6
3. Riom	21	9	4	4	1	16	10
4. INF Vichy	20	9	4	3	2	12	5
Varennes	20	9	3	5	1	11	6
Montferrand	20	10	3	4	3	16	10
7. St-Georges-les-Anc	18	9	4	1	4	12	13
Arpajonnais	18	10	3	2	5	16	19
9. Beaumont	16	9	2	3	4	9	11
Le Puy	16	9	3	1	5	15	25
11. St.-Yorrais	16	10	3	0	7	12	22
12. Brassac	11	9	0	1	8	6	29

● CENTRE

Selles-sur-Cher b. Loches 2-1
*FC Orléans et Dreux 1-1

● CENTRE-OUEST

*Confolens b. Pt-des-Barques 1-0
*Montmorillon b. Ruffec 4-1
*Ligugé et Cognac 2-2
*Cerizay et Poitiers 0-0
*Aixe et Panazol 0-0
Chauvigny b. *Thouars 4-1
*Rochefort b. Tulle 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	26	10	7	3	0	17	7
2. Poitiers	23	10	5	3	2	13	10
Chauvigny	23	11	4	4	3	28	18
Rochefort	23	11	4	4	3	10	7
Thouars	23	11	5	2	4	14	14
6. Panazol	22	11	3	5	3	13	12
7. Cognac	21	10	2	7	1	11	10
8. Pt-des-Barques	20	10	4	2	4	8	8
Aixe	20	10	3	4	3	9	12
10. Cerizay	19	10	3	3	4	10	11
Ruffec	19	10	3	3	4	14	17
12. Ligugé	17	10	2	3	5	13	15
13. Confolens	16	10	2	2	6	6	15
Tulle	16	10	2	2	6	12	22

● CORSE

(Match en retard du 27-12-81)

*Corte et GFC Ajaccio 1-1

● LA GUADELOUPE

Etoile b. CS Moule 1-0
Résistance b. CS Capest. 1-0
Gauloise b. US B/Mahault 2-0
Siroco et AS Gosier 1-1
Cygne Noir b. Zénith 1-0
JTR et Solid. Scolaire 0-0
Red Star et JS Capesterre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile	30	12	7	4	1	15	5
2. Résistance	27	12	6	3	3	15	8
3. J.S.C.	26	12	4	6	2	12	9
4. Cygne Noir	26	12	5	4	3	16	14
5. Red Star	24	11	4	5	2	8	6
6. US B/Mahault	24	11	5	3	3	13	12
7. CS Moule	23	12	4	3	5	10	11
8. Gauloise	23	11	4	4	3	10	12
Siroco	23	12	4	3	5	8	13
10. AS Gosier	22	12	1	8	3	12	13
11. JT Rivières	21	11	3	4	4	11	9
CS Capesterre	21	12	2	5	5	12	15
Zénith	21	12	1	7	4	9	14
14. S. Scolaire	17	12	1	3	8	7	16

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès b. La Grand-Combe 2-0
*Aigues-Mortes et Alès 2-2
*Vauvert b. Pont-Saint-Esprit 1-0
*Beaucaire b. Aimargues 3-2
*FC Sète et Paulhan 1-1
*Agde et Le Crès 1-1
*PCAC Sète et Perpignan 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	16	11	5	6	0	14	6
Vauvert	16	12	7	2	3	13	6
3. Aimargues	13	11	5	2	4	19	12
Perpignan	13	11	4	5	2	13	10
Uzès	13	11	4	5	2	9	7
6. La Gd-Combe	12	11	5	2	4	12	8
Pt-St-Esprit	12	11	4	4	3	10	10
8. Paulhan	11	11	3	5	3	13	17
Beaucaire	11	12	3	5	4	13	16
10. Le Crès	10	11	3	4	4	15	15
Aigues-Mortes	10	11	3	4	4	12	19
12. FC Sète	9	11	3	3	5	11	10
13. PLAC Sète	6	11	1	4	6	9	17
14. Alès	5	11	1	3	7	9	19

● LORRAINE

*Saint-Avold et Sarrebourg 2-2
*Stiring b. Moyeuvre 2-1
*Bataville b. Basse-Yutz 3-1
*Thil b. Verdun 2-0
*Florange b. Blénod 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	19	13	9	1	3	19	9
2. Florange	18	12	9	0	3	24	8
3. Sarrebourg	16	13	6	4	3	18	15
4. Bataville	15	12	6	3	3	20	17
5. Saint-Avold	14	13	5	4	4	20	17
6. Sarreguemines	13	12	3	7	2	15	13
Pont-à-Mousson	13	12	6	1	5	22	22
8. Basse-Yutz	12	13	5	2	6	20	17
Stiring	12	13	5	2	6	16	19
10. Lexy	11	12	4	3	5	11	15
11. Algrange	10	11	3	4	4	14	14
12. Verdun	9	13	3	3	7	10	17
13. Moyeuvre	7	13	2	3	8	8	21
14. Blénod	5	12	1	3	8	7	20

● MÉDITERRANÉE

*Premier Canton b. Istres 1-0
*La Fontonne b. Carpentras 1-0
*O. Avignon et Marignane 0-0
*Saint-Antoine b. Le Puget 1-0
Mazargues b. *Toulon 1-0
*La Ciotat b. Saint-Tropez 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Fontonne	14	10	6	2	2	22	11
2. Marignane	14	10	5	4	1	15	7
3. Istres	13	10	5	3	2	22	14
4. St-Tropez	12	10	4	4	2	16	10
St-Antoine	12	10	4	4	2	13	10
Premier Canton	12	10	5	2	3	12	12
7. O. Avignon	10	10	3	4	3	14	15
8. La Ciotat	8	10	2	4	4	12	14
Toulon	8	10	3	2	5	11	15
10. Le Puget	7	10	1	5	4	11	17
11. Mazargues	6	10	2	2	6	13	21
12. Carpentras	4	10	1	2	7	10	26

● MIDI

Rodez b. *Lafrançaise 1-0
*Carmaux b. Millau 2-1
*Boulogne b. Albi 4-3
*Lavernose b. Saint-Simon 2-1
*Fenouillet b. Saint-Sardos 2-0
*Mazères b. Saint-Armans 2-0
*Decazeville b. Castres 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decazeville	24	11	5	3	3	18	7
Fenouillet	24	11	5	3	3	11	7
3. Millau	23	11	6	0	5	12	13
4. Lavernose	22	10	5	2	3	19	16
Boulogne	22	10	5	2	3	17	14
Mazeres	22	11	4	3	4	14	14
Saint-Simon	22	11	2	7	2	13	13
Saint-Amans	22	11	4	3	4	8	9
9. Lafrançaise	21	10	6	1	3	15	13
Rodez	21	10	5	1	4	12	10
Carmaux	21	11	3	4	4	17	19
Saint-Sardos	21	11	3	4	4	9	12
13. Albi	16	10	2	2	6	10	16
14. Castres	15	10	1	3	6	12	24

● OUEST

(Matches en retard du 13-12-81)

Et. St-Laurent b. *St. Lamballais 3-1
*Saint-Malo b. Carhaix 6-1
*Stade Lannionnais et Penmarch 2-2
*Lanester b. Stella Maris 1-0

● PARIS

St-Leu b. *Versailles 1-0
Sarcelles b. Sainte-Geneviève 5-0
*Juvisy b. Créteil 3-1
*Montrouge b. Marly 2-1
Villecresnes b. *Malakoff 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	22	8	6	2	0	16	4
2. Juvisy	21	9	5	2	2	11	5
3. Villecresnes	20	9	4	3	2	18	17
4. Saint-Leu	19	9	6	0	3	12	8
Malakoff	19	10	4	1	5	14	23
6. Choisy	18	9	2	5	2	24	13
Créteil	18	9	2	5	2	15	14
Marly	18	9	3	3	3	16	17
9. Versailles	17	9	4	0	5	13	12
10. Montrouge	16	9	3	1	5	9	16
11. Sarcelles	15	9	3	0	6	14	15
12. Ste-Geneviève	14	9	2	1	6	8	23
13. Melun	13	8	2	1	5	10	13

● PICARDIE

*Tergnier et Ribécourt 1-1
*Albert et Amiens 2-2
Prémontré b. *Chantilly 1-0
*Laon et Crépy 1-1
*Beaurevoir et Montataire 1-1
Abbeville b. *Vic 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	25	10	6	3	1	20	12
2. Montataire	22	10	4	4	2	20	14
Chantilly	22	10	6	0	4	12	13
4. Amiens	21	10	4	3	3	16	14
5. Prémontré	20	9	5	1	3	16	11
Ribécourt	20	9	3	5	1	17	13
Tergnier	20	9	4	3	2	13	11
Laon	20	10	3	4	3	12	12
9. Crépy	19	10	2	5	3	11	13
10. Abbeville	18	10	2	4	4	13	13
11. Albert	13	9	1	2	6	11	18
12. Vic	12	10	0	2	8	6	23

FEMININES — BILAN

Etrœungt, Quimper, Reims et Soyaux présentent leurs vœux

Ouf ! C'est la trêve. On va pouvoir s'accorder quelques jours de vacances et se refaire une santé avant d'aborder le second parcours du Championnat qui débutera le 17 janvier 1982.

L'histoire semble se répéter pour Etrœungt, Soyaux, Quimper et Reims, demi-finalistes en 1981, qui cette saison encore présentent leurs vœux à leur manière : ils souhaitent simplement garder la position qu'ils occupent actuellement en faisant preuve toutefois de vigilance pour écarter le moindre intrus.

Une mention spéciale doit être décernée à Etrœungt qui accapare le haut du pavé dans tous les domaines. D. Bertrand peut dormir tranquille, son équipe sera bien difficile à prendre en défaut.

Enfin, d'une manière générale, les nouveaux promus ont du soucis à se faire, seuls Le Mans et Condé-sur-Noireau tirent leur épingle du jeu. Quant à Saint-Clair-Caluire, c'est une révélation des matches aller.

(Maurice BROQUET)

GROUPE CENTRE

La saison dernière, à la même époque, Juvisy avait viré en tête. Cette année les banlieusardes éprouvent quelques difficultés à s'imposer d'une façon franche. Evidemment Reims a débarqué dans ce groupe pendant l'intersaison : voilà le hic. Sept matches, sept victoires, la vie en rose en quelque sorte !

Saint-Maur et Orléans sont toujours bien placés mais les quatre encablures qui les séparent de Reims seront difficiles à combler. Quant à Vitry-le-François, un des deux promus, le premier parcours est un véritable calvaire : aucune victoire et trente buts encaissés. Blois va un peu mieux.

GROUPE EST

Sans aucun doute ce groupe se distingue. Pourquoi ? Tout simplement parce que de mauvaises conditions météorologiques ont perturbé la septième journée du 6 décembre et qu'au soir du 27 décembre les rencontres Strasbourg-Foug et Sessenheim-Baldersheim ont été remises à quatre reprises.

Reims étant parti semer la perturbation ailleurs, Metz rigole et en profite pour prendre le commandement. Mais attention, celui-ci est convoité par Vendenheim et Nancy qui mettront tout en œuvre pour satisfaire leur objectif. C'est peut-être le groupe le plus ouvert dans la mesure où ces trois formations se tiennent en deux points.

Donnons un léger avantage à Metz car son système défensif paraît sûr (deux buts encaissés seulement).

GROUPE NORD

Etrœungt fait figure d'épouvantail avec son attaque percutante, trente-huit buts, la meilleure de France et sa défense intraitable (zéro but encaissé). Un très gros morceau qui ne laisse à personne le soin de mener la danse.

Les championnes de France en titre désirent absolument confirmer leur trophée et à l'évidence elles n'hésiteront pas à écarter un éventuel trouble-fête. Boran pourrait être celui-là et le match retour à Etrœungt le 7 mars 1982 prendra la valeur d'un test capital. Ou alors...

Abbeville avec une défense très friable, la plus mauvaise du Championnat (quarante et un buts encaissés), aura du mal à s'extirper de la dernière place. condé-sur-Noireau surprend agréablement.

GROUPE OUEST

L'an dernier Quimper, cette année Quimper. La même sérénade qui commence à devenir rébarbative pour Montfaucon. On voit mal qui viendrait inquiéter les Bretonnes d'autant plus que M. A. Hostiou a pris la tête des buteuses avec quatorze réalisations.

Le Mans, avec beaucoup de sérieux, s'est hissé à la troisième place et à droit à toutes les félicitations pour sa première année dans le Championnat.

La Chevallerais est en mauvaise posture et le retard sur Saint-Herblain et Tours devient important. Une inquiétude : aucune victoire enregistrée lors des matches aller.

SUD-EST

Lyon en perte de vitesse. C'est la constatation que l'on fait lorsqu'on jette un coup d'œil sur le classement : les Lyonnaises accusent un retard déjà conséquent. Quatre points les séparent de Saint-Clair-Caluire qui a surpris tout son monde.

Remarquez que les banlieusardes lyonnaises ont été finalistes en 1977 et qu'une pareille performance les comblerait.

Cannes et Marseille auront leur mot à dire et tout semble présager une lutte intéressante.

Grenoble et Beaucaire sont assez mal lotis. Quant à Saint-Etienne, c'est la déception car ce club nous avait habitués à une meilleure exhibition.

SUD-OUEST

Une particularité : S. Bailly qui évoluait aux PTT de Bordeaux revient à son ancien club, Soyaux. Elle jouera donc le match retour contre ses anciennes camarades. Les Postières n'avaient pas besoin d'une telle atteinte car Soyaux semble inaccessible : quatorze unités en sept confrontations, tirez la conclusion qui s'impose.

Une dernière chance est donnée aux Girondines le jour de la reprise : il faudra absolument faire un résultat à Soyaux. Pas facile, mais Bordeaux n'a plus le choix.

Muret reste en embuscade : le 7 mars 1982 est entouré de rouge, le leader (Soyaux sans doute) lui rendra visite.

En bas de tableau la lutte est acharnée entre Bergerac, l'Union-Toulouse et Colomiers.

CLASSEMENTS

CENTRE : **1. Reims, 14 pts ; 2. Saint-Maur, 10 pts ; 3. Orléans, 10 pts ; 4. Juvisy, 9 pts ; 5. Paris-St-Germain, 5 pts ; 6. Blois, Grauves, 4 pts ; 8. Vitry-le-François, 0 pt.**

EST : **1. Metz, 12 pts ; 2. Vendenheim, 11 pts ; 3. Nancy, 10 pts ; 4. Baldersheim, 7 pts ; 5. Sessenheim, 5 pts ; 6. Valentigney, 4 pts ; 7. Strasbourg, 2 pts ; 8. Foug, 1 pt.**

Les rencontres Strasbourg-Foug et Sessenheim-Baldersheim prévues le 6 décembre n'ont toujours pas eu lieu.

NORD : **1. Etrœungt, 14 pts ; 2. Boran, 12 pts ; 3. Condé-sur-Noireau, 9 pts ; 4. Hénin, 7 pts ; 5. Hem, 5 pts ; 6. Fécamp, 4 pts ; 7. Nieppe, 3 pts ; 8. Abbeville, 2 pts.**

OUEST : **1. Quimper, 14 pts ; 2. Montfaucon, 10 pts ; 3. Le Mans, 9 pts ; 4. Rochefort, 8 pts ; 5. Saint-Brieuc, 6 pts ; 6. Tours, 5 pts ; 7. Saint-Herblain, 4 pts ; 8. La Chevallerais, 0 pt.**

SUD-EST : **1. Saint-Clair-Caluire, 13 pts ; 2. Cannes, 11 pts ; 3. Marseille, 11 pts ; 4. Lyon, 9 pts ; 5. Moulins, 6 pts ; 6. Saint-Etienne, 3 pts ; 7. Beaucaire, 3 pts ; 8. Grenoble, 0 pt.**

SUD-OUEST : **1. Soyaux, 14 pts ; 2. Muret, 10 pts ; 3. Bordeaux, 10 pts ; 4. Arpajon, 6 pts ; 5. Royan, 5 pts ; 6. Bergerac, 4 pts ; 7. L'Union-Toulouse, 4 pts ; 8. Colomiers, 3 pts.**

LES FAITS SAILLANTS

● MEILLEURES ATTAQUES : Etrœungt, Quimper, 28 buts ; Reims, Soyaux, 26 buts ; Boran, Saint-Brieuc, 22 buts ; Montfaucon, 21 buts ; Saint-Clair-Caluire, 20 buts ; Hem, Orléans, Nancy, 18 buts ; Arpajon, 17 buts ; Cannes, Moulins, 16 buts ; Vendenheim, 15 buts.

● MOINS BONNES ATTAQUES : Strasbourg, La Chevallerais, 2 buts ; Valentigney, Foug, 3 buts ; Vitry-le-François, 4 buts ; Sessenheim, Beaucaire, Colomiers, 5 buts ; P.-S.-G., Nieppe, Abbeville, Saint-Herblain, Bergerac, L'Union Toulouse, 6 buts.

● MEILLEURES DEFENSES : Etrœungt, 0 but ; Metz, 2 buts ; Reims, Soyaux, 3 buts ; Baldersheim, Saint-Clair-Caluire, 4 buts ; Vendenheim, Lyon, 5 buts ; Saint-Maur, Boran, Cannes, Muret, 6 buts ; Quimper, 7 buts.

● MOINS BONNES DEFENSES : Abbeville, 41 buts ; La Chevallerais, 31 buts ; Vitry-le-François, 30 buts ; Nieppe, 25 buts ; Grenoble, 24 buts ; Saint-Herblain, 23 buts ; Foug, Fécamp, 22 buts.

● ELLES ESPERENT. Quatre formations n'ont toujours pas connu les joies de la victoire : Vitry-le-François, Foug, La Chevallerais et Grenoble sont couverts de honte lorsqu'on regarde la colonne « gagnés ».

● LES MEILLEURES BUTEUSES : la saison dernière, M. Chapuzet était en tête. Cette saison, M.-A. Hostiou (Quimper) comptabilise 14 buts ; viennent ensuite : C. Pani (Etrœungt), S. Josset (Saint-Brieuc), C. Prouvœur, M.-N. Warot (Etrœungt), F. Decoopmann (Hem), 10 buts ; S. Colson (Juvisy), D. Provost (Condé-sur-Noireau), M. Cornut (Soyaux), 9 buts ; E. Loisel (Reims), S. Vuillaume (Nancy), 8 buts.

● LES SIX PREMIERS INVAINCUS : Etrœungt, Quimper, Reims, Soyaux ont aligné sept victoires en sept rencontres. Un premier parcours parfait. Metz et Saint-Clair-Caluire ont partagé les points respectivement deux fois et une fois.

● EXPULSIONS. Aucune. Incontestablement les demoiselles sont disciplinées et semblent respecter les décisions des arbitres. On ne peut que les encourager dans cette voie.

● UN AIR D'EXOTISME. Vendenheim a quitté l'Alsace du 7 au 25 octobre 1981 pour effectuer un tournoi international à Taiwan. Ce tournoi remporté par l'équipe de Bergischgladbach (RFA) permit aux Françaises de se classer à la dixième place sur quatorze formations engagées.

EUROPE 84 : VENDREDI LE GRAND DÉPART

EN prélude au grand tirage au sort du Mundial qui se tiendra à Madrid le samedi 16 janvier, celui du Championnat d'Europe 1984, dont la phase finale se déroulera en France, aura lieu vendredi prochain 8 janvier dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris. Il s'agit ici bien entendu du tirage au sort de la phase préliminaire, qui regroupera trente-deux nations, la France étant qualifiée d'office.

C'est la septième édition de cette compétition, qui vécut jusqu'en 1980 dans l'ombre de la Coupe du Monde. Il y a deux ans, l'UEFA décida de porter, pour lui donner davantage d'importance, de quatre à huit le nombre des pays participant à la phase finale. Malheureusement, pour diverses raisons, tenant à la fois à la formule de l'épreuve et à la situation générale du football en Italie à cette époque, cette première expérience ne fut ni un succès populaire ni une réussite au point de vue du spectacle.

Malgré cet échec, le principe des huit finalistes a été conservé, la formule de la phase finale ayant seulement été modifiée — comme elle l'a été pour le Mundial 1982 — avec le retour à des demi-finales, ce qui devrait permettre de débloquer le jeu au premier tour.

On n'en est pas encore là toutefois, et il ne s'agit pour l'instant que de la phase préliminaire. Contrairement à ce qui se passe malheureusement pour le Mundial, le règlement du Championnat d'Europe, grâce à l'action du président de la FFF Fernand Sastre et du vice-président français de l'UEFA Jacques Georges, fixe avec précision la manière dont seront formés les groupes éliminatoires.

L'UEFA, en effet, tient à jour un classement pourtant sur les résultats des phases éliminatoires du Championnat d'Europe et du Mundial précédents. On totalise le nombre de points obtenus au cours des matches disputés au titre de ces deux compétitions, et on divise par le nombre de rencontres jouées afin d'obtenir un classement à la moyenne. Sans doute est-il regrettable que les résultats obtenus au cours des phases finales des épreuves concernées ne soient pas aussi pris en compte ; sans doute peut-on également contester le fait d'aligner les qualifiés d'offices sur celui qui obtiendra le meilleur résultat dans chaque épreuve : mais le principal est que la répartition s'effectue d'après des critères connus à l'avance, et qui ont été acceptés par tous les participants.

Pour la phase éliminatoire de ce Championnat d'Europe 1984, qui nous intéresse donc ici, les sept têtes de série seront par ordre de mérite la RFA, l'Espagne, l'Italie (ces deux pays profitant de leur position de qualifiés d'office en 1980 et 1982), la Pologne, l'Angleterre, la Yougoslavie et la Belgique. Notons que la France, si elle avait dû être incluse dans ce tirage, eût figuré à la lisière du deuxième et du troisième « Chapeau ». Des chapeaux qui devraient vendredi à la Sorbonne avoir la composition suivante :

Chapeau 1 : RFA, Espagne, Italie, Pologne, Angleterre, Yougoslavie, Belgique ;

Chapeau 2 : Tchécoslovaquie, Pays-Bas, Autriche, URSS, RDA, Galles, Hongrie ;

Chapeau 3 : Ecosse, Irlande du Nord, Eire, Portugal, Roumanie, Grèce, Bulgarie ;

Chapeau 4 : Suède, Danemark, Suisse, Finlande, Turquie, Norvège et Islande ;

Chapeau 5 : Albanie, Malte, Luxembourg, Chypre.

Le nombre d'engagés n'étant pas divisible par sept, il y aura bien entendu quatre groupes de cinq et trois groupes de quatre, tous ne fournissant de toute façon qu'un seul qualifié pour la phase finale qui s'ajouteront à la France.

Il est évident que les groupes éliminatoires de cette compétition seront nettement plus difficiles que ceux du Mundial 1982, pour la phase finale duquel l'Europe fournissait treize qualifiés.

Les matches éliminatoires devront en principe être disputés avant la fin de l'année 1983. Ils commenceront vraisemblablement à la fin du printemps 1982, notamment en ce qui concerne les pays scandinaves.

Jean-Jacques VIERNE.

N.D.L.R. — Rappelons aussi que, le même jour, seront tirés au sort les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs (qualifiés : RFA, URSS, France, Angleterre, Italie, Ecosse, Pologne, Espagne).

LE PALMARÈS

1960 (EN FRANCE)

FINALE

URSS b. Yougoslavie 2-1

Classement : 1. URSS ; 2. Yougoslavie ; 3. Tchécoslovaquie ; 4. France.

1964 (EN ESPAGNE)

FINALE

Espagne b. URSS 2-1

Classement : 1. Espagne ; 2. URSS ; 3. Hongrie ; 4. Danemark.

1968 (EN ITALIE)

FINALE

Italie et Yougoslavie 1-1
Italie b. Yougoslavie 2-0

Classement : 1. Italie ; 2. Yougoslavie ; 3. Angleterre ; 4. URSS.

1972 (EN BELGIQUE)

FINALE

RFA b. URSS 3-0

Classement : 1. RFA ; 2. URSS ; 3. Belgique ; 4. Hongrie.

1976 (EN YOUGOSLAVIE)

FINALE

Tchécoslovaquie b. RFA ..... 2-2 (pen.)

Classement : 1. Tchécoslovaquie ; 2. RFA ; 3. Pays-Bas ; 4. Yougoslavie.

1980 (EN ITALIE)

FINALE

RFA b. Belgique 2-1

Classement : 1. RFA ; 2. Belgique ; 3. Tchécoslovaquie ; 4. Italie.

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Rainer KALB)

RUMMENIGGE : « RENDEZ-VOUS A LA FIN DE 1982 ! »

MUNICH. — Karl Heinz Rummenigge a été réélu meilleur footballeur d'Europe, ce qui n'a pas étonné en Allemagne fédérale. Au cours d'une année sans Coupe du monde et sans Championnat d'Europe, personne n'a eu la possibilité de démontrer dans toute l'Europe qu'il y avait un meilleur footballeur que le capitaine de l'équipe d'Allemagne.

En revanche, le fait que Breitner et Schuster, deux autres Allemands, le suivent (ce qui ne s'était pas produit depuis 1972 avec Gerd Muller, Beckenbauer et Netzer) a provoqué de vives réactions : « Sensationnel triomphe pour le football allemand » ont été en général les commentaires, mais on a oublié que Schuster ne joue plus en Bundesliga...

De Rummenigge lui-même, aucun commentaire vraiment spontané. Karl Heinz qui est en train de préparer le terrain pour son frère Michael — qui habite chez lui pendant ses débuts chez les amateurs du Bayern — vient de déménager et les PTT n'ont pas encore installé la nouvelle ligne.

Rummenigge n'a prononcé quelques mots sur son élection que le 1er janvier, quant à 15 heures, le Bayern a repris l'entraînement.

Accueilli par le club avec un gros bouquet de fleurs, Rummenigge a déclaré : « Cela me rend fier. L'année 1981 a été bien encadrée par ces deux élections. On verra où je me retrouverai à la fin de la nouvelle année après la Coupe du monde. »

Quant à Breitner, le numéro 2 en Europe, on sait qu'il n'apprécie pas les concours et les élections comme celui du meilleur footballeur d'Europe. Breitner, professionnel jusqu'au fond de l'âme, n'aime pas ces petits jeux-là. Connaissant l'ambition du capitaine du Bayern, on peut facilement s'imaginer qu'il a du mal à accepter qu'un compagnon de son équipe lui ait été préféré.

En revanche, le vote démontre aussi que la décision de Breitner de rejouer pour l'équipe d'Allemagne n'a pas été mauvaise. Car l'année dernière Breitner n'a pas eu un seul point — bien qu'il n'ait pas joué plus mal que cette année, mais il n'avait pas été vu dans toute l'Europe. Or, être connu est l'essentiel pour Breitner qui, pour une filiale du groupe Springer (le Hersant allemand), va écrire un livre sur la Coupe du monde. C'est aussi pour continuer à être connu que Breitner a déclaré publiquement qu'il comptait prolonger sa carrière internationale jusqu'au Championnat d'Europe en France.

Cette nouvelle a été un coup dur, surtout pour Bernd Schuster. Considéré par les journalistes en Europe comme étant presque aussi bon que Breitner (qui a pourtant nettement remporté la victoire sur son jeune rival), Schuster avait déclaré la guerre à Breitner, de huit ans son aîné : « Avec mes vingt-deux ans, je suis jeune et peux attendre que Breitner prenne sa retraite. Déjà, lors de certains matches, il est à bout de souffle. Breitner, c'est bientôt fini. Il y a des problèmes qui disparaissent biologiquement tout simplement. »

Breitner, qui avait longtemps ignoré les insultes de son jeune concurrent, a rompu son silence en apprenant cette nouvelle attaque. Dans la nouvelle édition du « Fussball Magazine » il constate : « Quand il est tout seul, Schuster ne réussit presque pas à ouvrir la bouche, mais dès que sa femme est dans les alentours, il change et devient comme un chien enragé. »

Les numéros deux et trois en Europe ne se sont guère réconciliés, six mois avant le début de la Coupe du monde. Et savoir si Schuster rejouera aussi bien qu'avant une fois qu'il sera guéri de sa grave blessure, personne ne peut encore le dire. Il y a en effet des problèmes qui disparaissent biologiquement !

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

SIX BUTS POUR UN SOMMET

MILAN. — Le Calcio a repris sa route dimanche après quinze jours de repos. Il est reparti en mettant en scène deux sommets qui rassemblèrent presque 150 000 spectateurs et donnèrent aux caissiers de Florence et de Naples presque un milliard de lires de recette.

Florence, le leader, recevait l'Inter, deuxième au classement, et à Naples, la Roma essayait de ne pas être victime de la tradition qui veut qu'elle soit presque toujours battue sur ce terrain du Sud.

A Florence, ce fut un festival de buts et surtout... la bonne année des Florentins qui ne pouvaient mieux débuter en 1982. Si l'on songe qu'après la première mi-temps, sur les huit terrains, on n'avait marqué que deux buts (Bologne et Florence), le fait que dans le stade florentin les 60 000 spectateurs purent applaudir six buts est vraiment extraordinaire.

Mais extraordinaire fut avant tout la performance des Florentins, qui ouvrirent le score par un joli but de l'Argentin Bertoni à la 25e minute. Au début de la seconde mi-temps, l'Inter eut une orgueilleuse réaction et arriva à égaliser à la 48e minute par un but du jeune Serena. L'Inter ne pouvait pas jouer un grand football car il lui manquait trois titulaires : le gardien Bordon et surtout les avants Beccalossi et Bagni suspendus.

Ce fut encore Bertoni, à la 61e minute, qui sur penalty redonna l'avantage à l'équipe florentine, qui augmenta le score par Graziani et Pecci. Serena pour l'Inter récidiva en fin de match et marqua le deuxième but milanais tout à fait inutile.

Ce grand sommet se termina donc, sur le score insolite de 4-2. A présent, Florence, comme dit une célèbre chanson italienne, rêve. Elle rêve d'un titre qui n'est plus une chimère.

Même si le leader florentin doit se passer toujours de son meneur de jeu Antognoni, qui poursuit sa longue convalescence, il arrive à développer un jeu rapide, réaliste, essentiel. Il fut favorisé cette fois par les fautes défensives de l'Inter qui du remplacer, au cours de la rencontre, son gardien déjà remplaçant. Et ce fut un désastre.

L'autre sommet, celui de Naples, se déroula de façon plus équilibrée et la Roma, qui espérait un match nul mérité, fut battue à la 80e minute par un but d'un arrière napolitain. Ce succès relance Naples qui revient dans le petit groupe des prétendants au titre, un groupe qui comprend, outre Fiorentina, l'Inter, la Roma et la Juventus.

Cette dernière, la tenante du titre, du souffrir pour conquérir la première victoire de 1982. Elle recevait Udinese, équipe de province pétillante qui, cette saison, a comme capitaine et meneur de jeu Causio, qui fut pendant onze ans la coqueluche des supporters de la Juventus. Causio joua très bien, il prouva sa classe et peut-être méritait-il encore une place dans la sélection italienne pour la Coupe du monde, mais il n'arriva pas à marquer. Au contraire, à la Juventus, c'est un gamin de dix-huit ans qui, entré sur le terrain pour remplacer un coéquipier blessé, donna la victoire à son équipe par un but très opportun.

(13e journée)

Ascoli-Turin	0-0
Bologne-Gênes	1-1
Catanzaro-Cesena	3-0
Côme-Avellino	0-1
Florence-Inter	4-2
Juventus-Udinese	1-0
Milan AC-Cagliari	1-0
Naples-Rome	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florence	19	13	8	3	2	18	10
2. Juventus	18	13	8	2	3	17	6
3. Rome	16	12	6	4	2	17	10
Inter	16	13	5	6	2	16	12
5. Naples	15	13	4	7	2	13	8
Avellino	15	13	5	5	3	9	5
7. Ascoli	13	13	3	7	3	7	5
Catanzaro	13	12	4	5	3	13	9
9. Udinese	12	13	4	4	5	14	16
Gênes	12	13	2	8	3	9	10
11. Cagliari	11	13	3	5	5	11	13
12. Cesena	10	13	2	6	5	11	22
Bologne	10	13	1	8	4	10	16
Milan AC	10	13	2	6	5	8	15
15. Turin	9	13	2	5	6	9	13
16. Côme	7	13	1	5	7	9	22

Buteurs : Pruzzo (Rome), 9 buts ; Bertoni (Florence), 6 ; Bettega (Juventus), 5.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

PORTO REDRESSE LA BARRE

PORTUGAL. — Ce quatorzième tournoi s'annonçait dangereux pour le leader et très riche en bouleversements, car, si Benfica avait fait un match facile dans son stade d'Espinho, le leader Sporting voyageait au nord du pays pour rencontrer Rio Ave, l'équipe surprise du Championnat. Porto jouait gros dans son stade face à Boavista.

Sous une effroyable tempête, ce fut une réussite totale, pour Benfica qui écrasa Espinho 5 à 1, quatre buts ayant été inscrits avant la pause. Le ton fut donné par Alves à la quatrième minute et au fil du jeu, l'attaque de Benfica connut une réussite extraordinaire en particulier grâce à Alvario, José Luis et Veloso.

Malgré l'état du terrain, les deux équipes se sont données avec courage et talent faisant oublier la pluie, le vent et l'état du terrain.

Les dernières exhibitions de Porto avec cinq nuls et une défaite à domicile face à Rio Aves le samedi précédent, ont déclenché un malaise dans le club, et le match face à Boavista s'annonçait lourd de conséquences.

En fait, la partie débuta sur un rythme parfois lent et la nervosité de Porto fit que jamais la défense de Boavista ne fut réellement en danger à l'exception de la quinzième minute où Jacques marqua un penalty.

Menée, la bonne équipe de Boavista répliquait du tac au tac. A la 55e minute, Boavista égalisait par Artur, au grand désarroi des supporters de Porto. Mais quatre minutes après la fin du temps réglementaire, l'arbitre siffla un second penalty contre Boavista que Jacques transformait.

A Guimaraes dans de mauvaises conditions atmosphériques, l'équipe locale recevait Braga afin de résoudre une vieille rivalité régionale, mais Braga sut maintenir sa position au tableau, obtenant le nul 0-0.

Belenenses se rendait samedi à Estoril : un match plein de vitesse et disputé jusqu'à la limite des forces de chacune des deux équipes. Belenenses prit l'avantage à la 34e minute par Toze, mais Estoril attaqua terriblement. Malgré l'exhibition du gardien de but adverse, l'égalisation fut obtenue par Abrantes qui arrachait ainsi le nul 1 à 1.

Dans l'équipe d'Estoril jouait pour la première fois, au Portugal, le Nigérien Andy dont l'exhibition a surpris par sa qualité et son brio. Dans les buts de Belenenses, le jeune Parrao s'est révélé être un gardien très agile avec des réactions décisives.

(17e journée)

Estoril - Belenses	1-1
FC Porto - Boavista	2-1
Benfica - Espinho	5-1
Guimaraes - Braga	0-0
Portimonense - Penafiel	0-0
Xeiria - Setubal	0-0
Amora - Academico Viseu	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	22	13	9	4	0	30	13
Benfica	22	14	8	6	0	20	5
3. Porto	20	14	7	6	1	15	7
4. Rio Ave	17	13	7	3	3	11	8
Guimaraes	17	14	6	5	3	17	10
6. Setubal	15	14	5	5	4	15	9
Braga	15	14	5	5	4	15	16
8. Viseu	12	14	5	2	7	14	22
Penafiel	12	14	5	2	7	9	19
10. Boavista	11	14	4	3	7	13	13
Estoril	11	14	3	5	6	15	20
Belenenses	11	14	3	5	6	17	22
Amora	11	14	3	5	6	13	18
14. Espinho	10	14	2	6	6	11	20
Portimonense	10	14	4	2	8	12	18
16. Xeiria	7	14	2	3	9	7	23

Buteurs : Néné (Benfica) 13 buts ; Jordao (Sporting) 11 ; Oliveira (Sporting) 9.

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

LE FOOTBALL SURMONTE LES OBSTACLES

BARCELONE. — Samedi prochain, 8 janvier, arrivera en Espagne le plus précieux bijou du football mondial. Le trophée en or massif qu'avait reçu le 25 juin 1978 le capitaine de l'équipe d'Argentine, Daniel Passarella, lorsque l'équipe blanc-bleu se proclamait champion du monde de football, des mains de Joao Havelange, président de la FIFA. Samedi, donc, le trophée arrivera et sera remis symboliquement à la Fédération Espagnole de Football, qui la mettra en toute sécurité dans les coffres de la Banque nationale d'Espagne. Après le vol de la Coupe Jules-Rimet, en 1966, avant que le Championnat du monde ne commence en Angleterre, on ne rigole plus avec la Coupe du monde. La statue en or massif a une valeur comptable de trois millions et demi de dollars. Sa valeur symbolique est incalculable.

La « température » ambiante en Espagne, au sujet de la Coupe du monde, n'est pas pour le moment très élevée. Probablement, le fait que l'équipe espagnole soit qualifiée d'office, n'a pas encore permis aux aficionados, de réaliser l'importance de l'enjeu. Probablement, l'arrivée du trophée en Espagne, et le tirage au sort des six groupes éliminatoires, qui aura lieu le 16 janvier, et les réunions des différentes commissions de la FIFA dans les mêmes jours, marquera le démarrage réel du plus grand tournoi mondial de tous les temps. En effet, jamais il n'y avait eu dans un Championnat du monde, 24 équipes, 17 stades, 24 villes, 52 canaux de télévision et 7 500 journalistes présents.

Mais l'avant-veille de la Saint-Sylvestre, soit dans les derniers jours de l'année 1981, s'est produit un fait très important dans le football espagnol. Et comme tout ce qui concerne maintenant le football ibérique touche aussi le football mondial, c'est pour ceci que nous l'apportons à notre commentaire.

Dans les derniers mois, la presse espagnole avait fait état de différends, quelques-uns parlant même de bataille rangée, entre le président de la Fédération espagnole de football, Pablo Porta, et le président du comité organisateur espagnol de la Coupe du monde, Raymundo Saporta. Le différend entre ces deux personnalités du football ibérique n'a pas été une surprise ainsi que pour beaucoup de gens qui le suivent de près. Raymundo Saporta est un homme d'une grande capacité de travail, bon organisateur, avec une mentalité vive et des réactions heureuses. C'est un homme qui a vécu, à côté de Santiago Bernabeu, les grands moments du Real Madrid.

Pablo Porta, est un prestigieux avocat, professeur de droit international à l'Université de Barcelone, avec une connaissance du football vraiment surprenante. Il a étudié le football à fond et son poste de vice-président de la FIFA n'a pas été un cadeau. Il y a quelques semaines, Pablo Porta a été réélu par tous les clubs espagnols, président de la Fédération nationale avec 94 % des voix.

Avec ces deux caractères si différents et deux personnalités aussi contradictoires, beaucoup de monde prévoyait une bataille rangée avant le Mundial 82. La différente interprétation des compétences entre Porta et Saporta s'offrait à tous les commmentaires. Mais ceux qui espéraient s'amuser d'une division dans le football espagnol ont vécu une amère déception. Il a suffi qu'une haute personnalité du sport ait eu vent du possible problème et qu'elle en appelle au président de la FIFA, Joao Havelange, pour que la question soit résolue. Les spéculateurs qui espéraient voir un affrontement Porta-Saporta, avaient mal calculé les qualités de ces deux personnages. Ils sont trop intelligents pour ne pas comprendre que c'était possible, et même nécessaire de comptabiliser ces différentes façons de voir le football.

« Happy end » sur tout ceci, avec une synchronisation des fonctions de chacun, et un avenir splendide pour le football mondial, dans cette Coupe du monde 1982, qui, maintenant, s'annonce sous les meilleurs auspices.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LES TROIS PREMIERS ET PUIS... LES AUTRES

MADRID. — « Ce résultat est surtout favorable au FC Barcelone. » Cette phase fut prononcée par Boskov, l'entraîneur du Real Madrid, après le match nul concédé par son équipe devant la Real Sociedad.

Pourtant, le Yougoslave ne pouvait pas se douter que dimanche, son équipe allait faire partie du triumvirat, qui commande maintenant les opérations en Espagne, à la suite de la surprenante défaite des Catalans en Andalousie, devant la modeste équipe de Cadix.

On avait dit au revoir à l'année 1981 avec la certitude que le titre allait plus que jamais devoir se jouer entre les trois équipes qui, ces dernières années, dominent le football espagnol, à savoir la Real Sociedad, championne en titre, le Real Madrid et la surpuissante équipe du FC Barcelone qui, au 31 décembre, menait seule le bal du Championnat.

La nouvelle année nous confirme dans cette certitude puisque, dès la première journée de 1982, ces trois équipes se retrouvent en tête uniquement départagées au goal-average, et à ce jeu c'est encore Barcelone qui tient la corde.

Pourtant, à la suite du duel entre les seconds, Real qu'il ne restait plus qu'une minute à jouer, c'était Lopez Ufarte, seul devant le gardien madrilène, qui allait avoir la balle de la victoire au bout du pied. Son tir fut dégagé in extremis sur la ligne par Cortes, renvoyant ainsi les deux équipes dos à dos, sans avoir rien résolu de leur rivalité, mais ne sachant pas qu'un cadeau allait leur être fait par Cadix.

Barcelone, au moment de pénétrer sur la pelouse du stade Carranga, se voyait déjà avec trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats qui n'avaient pu se départager la veille. Mais les hommes de Lattek ne tinrent pas compte de l'enthousiasme des Andalous, désireux de répéter l'histoire de David et Goliath, mais surtout ils oublièrent que le sud ne leur réussit guère depuis le début de la saison, puisqu'ils ont été défaits les trois fois qu'ils y sont venus.

Cadix n'a pas voulu être l'exception qui confirme la règle et, grâce à Escobar, il a fait plier l'échine à la machine catalane qui vient d'encaisser trois buts en deux rencontres, sans en rendre un seul, montrant par là même certains signes de fléchissement.

Sarragosse aurait pu tirer parti du match nul des

St-Patrick's - Finn Harps 2-1
Dundalk - Cork UTD 3-0
Sligo - Drogheda 1-1
Shamrock RVS - Bohemians 2-1
Waterford - UCD 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	45	17	11	4	2	29	9
2. Dundalk	43	17	11	3	3	40	15
3. Shamrock RVS	41	15	12	0	3	30	11
4. Sligo	36	17	9	3	5	34	27
5. Athlone	31	15	8	3	4	34	21
6. Limerick	30	16	6	6	4	27	22
7. St-Patrick's	27	17	7	3	7	25	27
8. Waterford	26	17	6	3	8	20	24
9. Drogheda	25	17	4	8	5	27	24
10. Galway	22	17	4	5	8	17	29
11. Cork UTD	21	14	5	3	6	20	24
Home Farm	21	15	4	4	7	18	24
13. Finn Harps	18	14	4	3	7	23	26
14. Shelbourne	15	16	2	6	8	22	34
UCD	15	17	2	6	9	13	23
16. Thurles	13	17	2	4	11	14	53

Buteurs : **Gilligan (Sligo), 13 ; Buckley (Shamrock RVS), 12 ; Fairclough (Dundalk), 12.**

Coupe de la Ligue

(Finale)

Athlone - Shamrock RVS 1-0

TURQUIE

(14e journée)

Adana - Sakarya 4-2
Gaziantep - Bolu 1-1
Zonguldak - Fenerbahce 0-0
Diyarbakir - Kocaeli 1-1
Bursa - Trabzon 1-1
Besiktas - Göztepe 2-2
Ankaragücü - AD Demirspor 3-1
Altay - Galatasaray 0-0
Eskisehir (en repos)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	18	13	7	4	2	22	11
2. Sakarya	18	13	7	4	2	16	7
3. AD Demirspor	17	13	7	3	3	16	9
4. Bolu	16	14	4	8	2	15	10
5. Trabzon	15	13	4	7	2	11	6
6. Besiktas	15	13	4	7	2	14	10
7. Galatasaray	15	13	5	5	3	9	6
8. Ankaragücü	15	13	6	3	4	15	13
9. Zonguldak	15	13	5	5	3	10	10
10. Adanaspor	13	13	4	5	4	12	13
11. Bursa	13	14	4	5	5	10	12
12. Kocaeli	12	14	3	6	5	12	10
13. Altay	11	13	3	5	5	13	14
14. Gaziantep	9	13	2	5	6	13	14
15. Göztepe	8	13	2	4	7	11	23
16. Diyarbakir	7	13	2	3	8	9	18

Bangor - Ballymena 1-3

(8e journée)

Ards - Bangor ..... remis
Ballymena - Portadown 1-3
Cliftonville - Crusaders ..... arrêté
Glenavon - Coleraine 0-3
Larne - Glentoran 0-1
Linfied - Distillery ..... arrêté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	11	7	5	1	0	36	9
2. Linfield	10	6	5	0	1	15	8
3. Portadown	9	8	3	1	3	15	12
4. Glentoran	8	7	5	0	2	19	7
Larne	8	8	3	2	3	11	11
6. Ballymena	7	7	3	1	3	10	9
7. Cliftonville	6	7	2	2	3	12	14
Glenavon	6	8	0	4	4	12	19
Crusaders	6	7	2	2	3	9	14
10. Distillery	4	8	2	0	4	8	11
Ards	4	6	2	0	4	5	20
12. Bangor	3	7	1	0	4	5	11

GRECE

(14e journée)

Panathinaikos - Panionios 1-0
AEK - PAOK Salonique 1-1
Kastoria - Olympiakos 0-1
Aris Salonique - Yannina 3-0
Doxa - Héraclès 1-1
OFI - Apollon 5-2
Rhodes - Kavala 3-1
Larissa - Corinthe 3-0
Ethnikos - Serres 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	22	14	10	4	1	28	12
2. Aris	17	14	9	2	3	28	12
3. Doxa	17	14	7	5	2	19	9
4. PAOK	17	14	7	5	3	20	11
5. AEK	17	14	7	5	3	17	14
6. Olympiakos	17	14	6	7	1	13	11
7. Rhodes	15	14	6	5	3	13	17
8. Panionios	15	14	6	5	3	17	12
9. Kastoria	14	14	13	5	4	16	13
10. Héraclès	14	14	6	4	5	13	18
11. Apollon	13	14	5	5	4	13	17
12. Larissa	12	14	5	4	5	19	18
13. Ethnikos	12	14	5	4	5	10	16
14. OFI	11	14	5	3	6	16	19
15. Serres	11	14	3	5	5	11	16
16. Yannina	11	14	5	3	6	12	21
17. Kavala	10	14	3	6	5	10	20
18. Corinthe	7	14	4	1	9	11	25

Buteurs : **Zinderos (Aris), 11 ; Haralambidis (Aris), 8.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de point cette semaine.

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool qui a écrasé Swansea City à domicile (4-0). Un point à Tottenham qui élimine son proche voisin Arsenal (1-0) et àLeeds qui se qualifie aux dépens de Wolves (3-1).

BELGIQUE. — Un point à Lierse et à Lokeren pour leur victoire en Coupe à Bruges (1-2) et au Racing White (3-0).

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Cadix qui bat Barcelone (1-0) et au Real Sociedad qui réalise un excellent match nul au Real (1-1).

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — Pas de point cette semaine.

ITALIE. — Un point à la Fiorentina qui bat l'Inter (4-2).

PORTUGAL. — Un point à Braga qui fait match nul à Guimaraes (0-0).

SUISSE. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Monaco	10	Anderlecht 6
2. Standard Liège	9	Juventus Turin 6
Dundee United	9	Manchester Utd 6
Neuchâtel Xamax	9	Brest 6
Barcelone	9	19. Grasshoppers Zurich 5
6. Servette Genève	8	Rangers Glasgow 5
Real Madrid	8	Cologne 5
8. Saint-Etienne	7	Sparta Rotterdam 5
Sochaux	7	Bordeaux 5
Hambourg	7	Osasuna 5
Sporting Lisbonne	7	Manchester City 5
12. Tottenham + 1	6	Aberdeen 5
Brighton	6	Liverpool + 2 5
Moenchengladbach	6	Real Sociedad + 1 5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.		B.	M.
HANSEN (Odense)	28	30	HJELM (Ilves)	12	29
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34	JAAKONSAARI (HJK)	12	29
JORGENSEN (1901 Nykobing)	22	30	HANSSON (Brage)	12	26
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34	MARTINDAHL (Aatvidaberg)	12	26
HIMANKA (OPS)	21	29	BERGGREEN (Lyngby)	12	30
NILSSON (Goeteborg)	20	26	CLARK (Airdrie)	12	16
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34	KRINGS (Beggen)	12	11
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30	BIANCHINI (Red Boys)	12	11
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	18	32	SCHNYDER (Servette)	12	15
KIST AZ'67)	18	16	HOENESS (Bayern)	12	17
SKOVBOE (Naestved)	17	30	SKOV (Cercle Bruges)	12	17
BELFIELD (KPT)	17	29	KRANKL (Rapid)	12	18
ANDERSEN (KB)	16	30	FAIRCLOUGH (Dundalk)	12	17
SZENTES (Raba)	16	20	REGIS (WBA)	12	21
LARSSON (Oergryte)	15	26	BUCKLEY (Shamrock Rovers)	12	17

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LA ROMANCE DE LA COUPE

LONDRES. — Après un mois durant lequel le programme du Championnat fut réduit au minimum, le nouvel an commença par le troisième tour de la Cup avec, pour la première fois, les clubs de Première et de Deuxième Division. Il y eut des exploits, des surprises, des chocs et des bouleversements extraordinaires.

extraordinairement malheureux quand on connaît la sureté de Jennings. Ce but ridicule fut décisif et Arsenal fut éliminé de la Coupe.

L'histoire noire de Jennings ne s'arrête pas là : dix minutes avant la fin du match, il essaya de tacler Crooks, tomba mal et se fit une blessure qui lui coûtera

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

Africain, entraîneur de métier, libre 82-84, cherche club II ou III Div. (ambitieux). Etudierait ttes propositions. Ecr. n° 10.417 à O.P.G., 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Matches

Club cherche pour son équipe cadets P.H. ligue Picardie Tournoi Pâques ou Pentecôte. Pour offres, écr. : O.P.G. n° 10.416 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Offres

Club P.H. Côte d'Azur cherche attaquant niveau D III, D IV. Emploi municipal poss. Tél. ap. 21 h : (93) 42-23-56

ASS Salés - RSB Berkane 1-1
USX Sidi Kacem - RSS Settat 0-0
MAS Fès - RSK Kénitra 0-0
KAC Kénitra - DHJ El Jadida 1-0
Husa Agadir - CODM Méknès 0-1
FIKH Ben Salah - Raja Casablanca 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	31	13	6	6	1	19	5
FUS	31	13	7	4	2	12	4
Raja	31	13	7	4	2	11	3
4. RS Kénitra	29	13	6	4	3	19	11
KAC Kénitra	29	13	6	4	3	10	9
6. Oujda	28	13	6	3	4	13	7
Méknès	28	13	6	3	4	17	7
RSB Berkane	28	13	5	5	3	12	11
9. FIKH Ben Salah	27	13	5	4	4	9	8
10. FAR	26	13	4	5	4	8	6
RSS Settat	26	13	4	5	4	10	10
12. SCCM Mohamm.	25	13	4	4	5	7	9
13. El Jadida	24	13	4	3	6	10	11
Fès	24	13	2	7	4	4	7
US Mohammédia	24	13	4	3	6	9	15
16. Agadir	19	13	1	4	8	5	15
Salé	19	13	0	6	7	4	20
Sidi Kacem	19	13	1	4	8	4	20

Buteurs : **Hassan (WAC), 8 ; Fakir (R. Kénitra), 6.**

TUNISIE

(12e journée)

ES Tunis - US Monastir 3-0
AS Marsa - CS Hamman-Lif 3-3
AM Sports - JS Kairouan 4-1
CA Bizerte - C Africain 3-2
ES Sahel - SR Sports 1-0
EM Mahdia - OC Kerkennah 1-1
CS Sfaxien - S Tunisien 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	32	12	9	2	1	18	3
2. ES Sahel	27	12	5	5	2	16	5
3. Club Africain	26	12	4	6	2	13	7
AS Marsa	26	12	5	4	3	14	11
Stade Tunisien	26	12	5	4	3	11	10
6. CS Sfaxien	25	12	5	3	4	11	8
JS Kairouan	25	12	5	3	4	13	15
8. A Megrine-Sports	24	12	4	4	4	11	12
9. CS Hamman-Lif	23	12	3	5	4	16	18
10. US Monastir	22	12	3	4	5	6	9
11. CA Bizerte	21	12	4	1	7	14	18
12. Sfax RS	20	12	1	6	5	7	12
EM Mahdia	20	12	2	4	6	7	19
14. OC Kerkennah	19	12	1	5	6	3	10

Le 12e Ballon d'Or africain de FRANCE Football

BELLOUMI
le nouvel émir de Mascara

Un référendum dirigé par Gérard DREYFUS avec le concours de Radio-France Internationale

Un bonheur ne vient jamais seul.

Après avoir conquis de haute lutte sa place en phase finale de la Coupe du monde et son billet pour la prochaine édition de la Coupe d'Afrique des Nations. Après avoir remporté la 17e Coupe des Clubs champions, par Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou interposée. Après s'être vu une nouvelle fois couronné numéro un sur le continent africain, le football algérien obtient cette année l'un des rares trophées qui manquaient à son palmarès, le « Ballon d'Or » africain.

Ce n'est pas un triomphe, mais un raz de marée. Lakhdar Belloumi a, en effet, réalisé un carton plein. Mieux qu'un référendum, un véritable plébiscite. Les jurés du 12e Ballon d'Or n'ont pas hésité un instant et, à l'unanimité, ils ont élu Belloumi meilleur joueur africain pour 1981. Il convient ici de signaler que, dans la plupart des cas, ce sont les rédactions sportives et non pas un seul journaliste qui ont délibéré avant de livrer leur verdict. Ce qui n'attache que plus de poids à la victoire de l'Algérien, complétée par la troisième place du capitaine en titre de la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou et de la sélection nationale, Ali Fergani.

Lakhdar Belloumi est jeune, très jeune même. Il est né le 29 décembre 1958 à Mascara, une ville située à quelques dizaines de kilomètres au sud-est d'Oran. Une ville célèbre pour ses vins, mais surtout pour avoir été le fief de l'émir Abd-el-Kader, l'un des plus farouches adversaires du général Bugeaud. C'est là que le petit Lakhdar fit ses premier pas de footballeur, curieusement d'ailleurs sur un terrain de basket-ball, sport auquel il s'adonna également. « J'étais petit de taille et, c'est en jouant au basket, chaque soir, que j'ai acquis quelques qualités physiques. »

Sa première licence, il la signe en minimes deuxième année à l'Olympique Sempac de Mascara. Cadet, il bénéficie du double surclassement pour pouvoir évoluer parmi les seniors. En 1976 (1re année juniors), Belloumi porte le maillot d'El-Khemis Miliana. Il revient l'année suivante, date de la réforme du football algérien, à Mascara et plus précisément au Ghali. En 1978, il délaisse Mascara pour le Mouloudia des Pétroliers d'Oran. Deux mois après son incorporation au sein de son nouveau club, Rachid Mekloufi, alors entraîneur national, l'appelle en équipe d'Algérie. Depuis, il ne l'a pour ainsi dire pas quittée. Il en est l'indiscutable numéro 10. Après un bref passage au Mouloudia d'Alger, l'année dernière, Belloumi a repris cette saison le chemin de sa ville natale où résident ses parents. En tant que soutien de famille, il n'a pas voulu les abandonner en répondant aux sollicitations d'équipes plus cotées que celle de Mascara. D'ores et déjà des clubs professionnels pensent à lui. Helenio Herrera présent à Constantine lors du dernier match de Coupe du monde contre le Nigeria n'a pas caché tout le bien qu'il pensait de Belloumi. Mais rien ne dit qu'il pourra quitter l'Algérie après la Coupe du monde, ni surtout qu'il souhaite embrasser une carrière professionnelle.

Notre ami Robert Vergne, témoin du match de Constantine, a écrit dans ces colonnes ce qu'il pensait du nouveau « Ballon d'Or » : « Tout le bien qu'on nous en avait dit en faisait une sorte de portrait-robot, ressemblant pour moitié à Maradona et pour l'autre à Platini. Excusez du peu. Eh bien, il n'est rien de tout cela. Il est simplement Belloumi, à savoir un joueur d'exception qui n'a rien à envier aux deux modèles précités, parce que plus mobile que l'Argentin, plus travailleur que le Français, aussi bon technicien que le premier, et aussi vif et adroit que le second. »

Ajoutez-y que Belloumi possède une frappe de balle au-dessus de la moyenne et vous comprendrez mieux le pourquoi du plébiscite.

LE PALMARÈS 1981

1.	BELLOUMI (Mascara)	78
2.	NKONO (Canon Yaoundé)	54
3.	FERGANI (J.E. Tizi-Ouzou)	26
4.	EKOULE (Union Douala)	18
5.	ABEGA (Canon Yaoundé)	16
	BOUDERBALA (W. Casablanca)	16
7.	ODEGBAMI (Shooting Stars)	8
8.	KEITA (AS Kaloum)	6
9.	KOUADIO (ASEC)	4
	ZAKI (W. Casablanca)	4
11.	BELHACEN (J.E. Tizi-Ouzou)	3
	TOURE (Gbessia A.C.)	3
13.	ARMAH (Hearts of Oak)	2
	CISSE (Djoliba)	2
	CHOLA (Nchanga Rangers)	2
	FONEYE (Stella Abidjan)	2
	ISIMA (Standard JOS)	2
	LAWAL (Shooting Stars)	2
	OGEDEGBE (Shooting Stars)	2
20.	CAMARA (A.S. Kaloum)	1
	CERBAH (J.E. Tizi-Ouzou)	1
	DOUMBE LEA (Union Douala)	1
	KUNDE (Canon Yaoundé)	1
	NDJEMBO (V.C. Mangoungou)	1

PALMARÈS BALLON DOR

1970	Salif KEITA	(Mali)
1971	Ibrahim SUNDAY	(Ghana)
1972	Cherif SOULEYMANE	(Guinée)
1973	Tshimimu BWANGA	(Zaïre)
1974	Paul MOULIKA	(Congo)
1975	Ahmed FARAS	(Maroc)
1976	Roger MILLA	(Cameroun)
1977	Dhiab TARAK	(Tunisie)
1978	Abdul RAZAK	(Ghana)
1979	Thomas NKONO	(Cameroun)
1980	Jean MANGA ONGUENE	(Cameroun)
1981	Lakhdar BELLOUMI	(Algérie)

Timide et modeste de nature, Belloumi a tout pour réussir. En voilà un à qui le « Ballon d'Or » ne fera pas prendre la grosse tête.

La réussite semble également promise à Thomas Nkono qu'il n'est plus besoin de présenter (voir n° 1863 du 22 décembre 1981). Le gardien des Lions indomptables du Cameroun et du Canon de Yaoundé a, en vérité, eu contre lui le fait d'avoir déjà été couronné en 1979. Les jurés ont eu quelques scrupules à désigner une seconde fois un joueur si talentueux soit-il. Thomas Nkono, surnommé le « Yachine noir » par Jean-Philippe Réthacker, devrait être une des vedettes du prochain Mundial.

Sur la troisième marche du podium, mais à distance des deux intouchables, Ali Fergani, une des pièces maîtresses du onze national algérien, architecte dans le civil. Moins connu que Belloumi en dépit de sa plus longue expérience, moins brillant quoique très efficace, Fergani est de ces joueurs toujours plaisants à rencontrer. Son intelligence et sa lucidité en font l'un des personnages les plus attachants du football continental.

Eugène Ekoulé, quatrième : ce classement va sans doute en surprendre plus d'un au Cameroun. Fer de lance de l'équipe lauréate de la Coupe des vainqueurs de Coupe, l'Union de Douala, il n'est pas parvenu à se faire une place en équipe nationale. C'est vrai qu'il est difficile de supplanter un garçon comme Roger Milla. N'empêche, Ekoulé est un grand buteur. Il a su forcer le respect des pourtant difficiles journalistes de football.

Théophile Abega, le maître à jouer du Canon de Yaoundé, n'a pas confirmé cette année ses excellentes dispositions.

Les jurés ne lui ont pas tout à fait maintenu leur confiance. En revanche, arrivée en fanfare du héros malheureux du match Maroc-Cameroun de Kénitra, Aziz Bouderbala. Un ailier très vif mais un peu isolé dans l'attaque du onze marocain.

Dans l'ensemble, et conformément à la tradition, les jurés ont été sensibles aux événements des dernières semaines, que ce soit le dernier tour éliminatoire de la Coupe du monde entre l'Algérie et le Nigeria d'une part, le Cameroun et le Maroc d'autre part, ou les finales des deux Coupes continentales de clubs. Pas étonnant dès lors de retrouver sur le podium deux joueurs algériens et le portier du onze national camerounais.

— Au total vingt-quatre joueurs ont été cités par les dix-sept jurés : cinq Camerounais, quatre Algériens, quatre Nigerians, trois Guinéens, deux Marocains, un Gabonais, un Ghanéen, un Malien et un Zambien.

— Si le lauréat 1980, Manga Onguene, a totalement disparu, son prédécesseur, Thomas Nkono, effectue un retour en force. Il est le seul à avoir contesté le triomphe de Lakhdar Belloumi.

Les dauphins de Manga Onguene, en 1980, ont reculé, Odegbami de la deuxième à la septième place (il a perdu trente-trois points en douze mois) et Abega de la troisième à la cinquième place (son total de points n'a pratiquement pas varié).

— Lakhdar Belloumi a été cité seize fois dont quatorze à la première place et les deux autres à la deuxième place. Difficile de faire mieux ! Thomas Nkono a suppléé à trois reprises l'Algérien au premier rang.

— Si huit jurés ont donné le couplé gagnant, ils ne sont que deux à avoir trouvé le tiercé dans le bon ordre, le Congolais Georges Eboué et l'Egyptien Mustapha Fahmy.

— A un avant-centre succède un milieu de terrain. Les attaquants sont en minorité. A l'inverse les gardiens de but n'ont jamais été aussi nombreux puisque cinq d'entre eux ont attiré l'attention des jurés. Il s'agit bien sûr de Thomas Nkono, de l'Ivoirien Koffi Kouadio, du Marocain Zaki, du Nigerian Ogedegbe et de l'Algérien Cerbah. Le goal n'est plus le laissé-pour-compte du football africain.

— Cette année encore — c'est hélas une habitude — les journalistes des pays anglophones n'ont pas répondu à nos appels et à nos rappels. Quoi qu'il en soit, rien n'aurait pu réellement remettre en cause la désignation de Lakhdar Belloumi.

ALGERIE

Mokhtar Boudrar (pigiste)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. FERGANI Ali (Algérie)
3. ODEGBAMI Segun (Nigeria)
4. NKONO Thomas (Cameroun)
5. EKOULE Eugène (Cameroun)

BENIN

Mouf Liady
(La Voix de la Révolution)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. EKOULE Eugène (Cameroun)
3. NKONO Thomas (Cameroun)
4. OGEDEGBE Best (Nigeria)
5. KOUADIO Koffi (Côte-d'Ivoire)

EGYPTE

Mustapha Fahmy
(CAF News)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. FERGANI Ali (Algérie)
4. EKOULE Eugène (Cameroun)
5. BOUDERBALA Aziz (Maroc)

MALI

Demba Coulibaly
(Radio Mali)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. EKOULE Eugène (Cameroun)
3. FERGANI Ali (Algérie)
4. CISSE Sadia (Mali)
5. NKONO Thomas (Cameroun)

SENEGAL

Sérigné Ali Cisse
(Zone 2)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. FERGANI Ali (Algérie)
3. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
4. EKOULE Eugène (Cameroun)
5. NKONO Thomas (Cameroun)

CAMEROUN

Abel M'Bengue
(Radio Cameroun)

1. NKONO Thomas (Cameroun)
2. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
3. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
4. KEITA Cheik Mohamed (Guinée)
5. ABEGA Théophile (Cameroun)

GABON

Ronny Mba Minko
(Africa nº 1)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. BELHACEN Ali (Algérie)
4. EKOULE Eugène (Cameroun)
5. NDJEMBO Yves (Gabon)

MAROC

Henry Zimel
(Pigiste)

1. NKONO Thomas (Cameroun)
2. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
3. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
4. CHOLA Sam (Zambie)
5. KUNDE Emmanuel (Cameroun)

TOGO

Messan Gnamey
(Radio Lomé)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. ABEGA Théophile (Cameroun)
4. ARMAH Adolf (Ghana)
5. LAWAL Muda (Nigeria)

CONGO

Georges Eboué
(La Voie de la Révolution)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. FERGANI Ali (Algérie)
4. ISIMA Okey (Nigeria)
5. DOUMBE Lea (Cameroun)

GUINEE

Kabine Kouyate
(La Voie de la Révolution)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. ABEGA Théophile (Cameroun)
3. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
4. ODEGBAMI Segun (Nigeria)
5. KEITA Cheik Mohamed (Guinée)

MAURITANIE

Souleymane Coulibaly
(Radio Mauritanie)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. ODEGBAMI Segun (Nigeria)
4. FONEYE Die (Côte-d'Ivoire)
5. CAMARA Papa (Guinée)

TUNISIE

Hakim
(pigiste)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. ABEGA Théophile (Cameroun)
4. BOUDERBALA Aziz (Maroc)
5. CERBAH Mehdi (Algérie)

COTE-D'IVOIRE

Joher Yassine
(Fraternité-Matin)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. ABEGA Théophile (Cameroun)
4. KEITA Cheik Mohamed (Guinée)
5. KOUADIO Koffi (Côte-d'Ivoire)

HAUTE-VOLTA

Richard Yameogo
(La Voie du Redressement)

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. ZAKI Badou (Maroc)
3. FERGANI Ali (Algérie)
4. ABEGA Théophile (Cameroun)
5. BOUDERBALA Aziz (Maroc)

NIGER

Ibramhim Cisse
(La Voix du Sahel)

1. NKONO Thomas (Cameroun)
2. FERGANI Ali (Algérie)
3. TOURE Amara (Guinée)
4. KOUADIO Koffi (Côte-d'Ivoire)
5. LAWAL Muda (Nigeria)

FRANCE FOOTBALL

Gérard Dreyfus

1. BELLOUMI Lakhdar (Algérie)
2. NKONO Thomas (Cameroun)
3. EKOULE Eugène (Cameroun)
4. FERGANI Ali (Algérie)
5. KEITA Cheik Mohamed (Guinée)

VOS LIVRES POUR LES FETES

CLS

ATHLETISME

Nº 301 **La Fabuleuse Histoire de l'athlétisme,** R. Parienté, 1 220 p., 400 ill. ..... 180 F
Nº 310 **Le livre d'or de l'athlétisme 1981,** A. Billouin (parution 10 janvier 1982), 112 p., 64 ill. ..... 60 F
Nº 352 **Traité d'athlétisme : les sauts,** H. Houvion, 420 p., 80 ill. ..... 79 F
Nº 353 **Traité d'athlétisme : les courses,** J. Maigrot, 310 p., 42 ill. ..... 65 F
Nº 354 **Traité d'athlétisme : les lancers,** G. Fleuridas, 220 p., 50 ill. ..... 59 F
Nº 362 **Les Fondamentaux de l'athlétisme,** G. Goriot, 194 p., 80 ill. ..... 79 F
Nº 365 **Les Bases de l'entrainement sportif,** L.P. Matveiv, 192 p., 80 ill. ..... 71 F
Nº 366 **Biomécanique des techniques sportives,** J. Hay, 480 p., 120 ill. ..... 140 F
Nº 368 **Le marathon,** A. Luzenfichter, 270 p., 80 ill. ..... 85 F

RUGBY

Nº 201 **L'Année du rugby 1981,** C. Montaignac, 224 p., 200 ill. ..... 125 F
Nº 203 **La Fabuleuse Histoire du XV de France,** J. Carducci, 900 p., 350 ill. ..... 170 F
Nº 204 **Le Livre d'or du rugby 1981,** R. Couderc, P. Albaladejo, 115 p., 80 ill. ..... 50 F
Nº 216 **Les Fondamentaux du rugby,** P. Conquet, 840 p., 200 ill. ..... 120 F
Nº 254 **Préparation du rugbyman,** R. Poulain, 156 p., 120 ill. 50 F

TENNIS

Nº 401 **L'Année du tennis 1981,** J. Carducci, 260 p., 220 ill. .. 145 F
Nº 409 **La Fabuleuse Histoire du tennis,** C. Quidet, 720 p., 320 ill. ..... 180 F
Nº 420 **La Maitrise du tennis,** J. Brechbul, 238 p., 220 ill. .. 115 F
Nº 421 **McEnroe,** B. Pascuito, 110 p., 60 ill. ..... 55 F
Nº 425 **Tennis : jeu, technique, entrainement,** J. Choquet, 355 p., 50 ill. ..... 65 F
Nº 427 **Le tennis : comment gagner ?,** H. Hopman, 112 p., 50 ill. ..... 54 F
Nº 438 **Comment perfectionner votre tennis ?** J. Choquet, 280 p., 200 ill. ..... 65 F

BASKET-HAND-VOLLEY

Nº 402 **La Fabuleuse histoire du basket,** J. Raynal, 650 p., 300 ill. ..... 180 F
Nº 405 **Le Volley : apprentissage et jeu,** G. Durrwatcher, 200 p., 140 ill. ..... 65 F
Nº 406 **Le Handball : de l'apprentissage au jeu,** A. Kasler, 200 p., 140 ill. ..... 65 F
Nº 414 **Basket : technique, tactique,** J. Chazalon, 210 p., 60 ill. ..... 54 F
Nº 415 **Basket : jeu et sport simple,** G. Bosc, 190 p., 220 ill. ..... 72 F
Nº 416 **L'Entraineur du basket : pédagogie,** G. Bosc, 230 p., 210 ill. ..... 85 F
Nº 450 **Le Basket technique,** J.M. Jambroers, 160 p., 100 ill. ..... 63 F
Nº 461 **Pratique du handball,** N. et H. Firan, 248 p., 450 ill. . 75 F

CYCLISME

Nº 601 **L'année du cyclisme 1981,** P. Chany, 240 p., 200 ill. . 125 F
Nº 606 **La Fabuleuse Histoire des grands classiques,** P. Chany, 1 000 p., 350 ill. ..... 180 F
Nº 610 **Fausto Coppi,** J.P. Ollivier, 130 p., 60 ill. ..... 55 F
Nº 625 **Les Grands du cyclisme. Tome II,** J.M. Forest, 200 p., 72 ill. ..... 45 F
Nº 626 **Louison Bobet,** R. Ichah, 140 p., 40 ill. ..... 45 F
Nº 627 **Les Heures glorieuses du Cyclisme suisse,** collectif, 190 p., 70 ill. ..... 75 F
Nº 657 **Manuel technique de la bicyclette,** M. Delore, 184 p., 200 ill. ..... 64 F
Nº 661 **Le cyclisme : aspect médical et technique,** Dr Noret, 210 p., 40 ill. ..... 85 F
Nº 667 **Consultation médicale du cyclisme,** Dr de Mondénard, 230 p., 30 ill. ..... 80 F
Nº 668 **Cyclisme de l'école à la compétition,** D. Clément, 480 p., 400 ill. ..... 120 F
Nº 669 **Le Dopage,** Dr Noret, 320 p. ..... 78 F
Nº 670 **Cyclisme de loisir et cyclotourisme,** 164 p., 80 ill. .. 62 F
Nº 671 **L'alimentation des cyclistes,** Dr de Mondenard, 224 p. ..... 70 F
Nº 672 **Le dossier noir du dopage,** B. Chevalier, J.-P. Mondenard, 256 p. ..... 69 F

FOOTBALL

Nº 101 **L'Année du football 1981,** J. Thibert, 260 p., 220 ill. . 117 F
Nº 103 **Allez les Verts !** D. Grimault-P. Mahé, 235 p., 200 ill. 140 F
Nº 104 **Le Livre d'or du football 1981,** C. Bietry, 112 p., 80 ill. ..... 50 F
Nº 105 **Enseignememt du football,** F. Garel, 240 p., 90 ill.... 70 F
Nº 107 **Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982,** D. Rousseau, 128 p., 100 ill. ..... 35 F
Nº 110 **Paris-Saint-Germain 81-82,** F. Le Goulven, R. Ichah, 190 p., 100 ill. ..... 65 F
Nº 119 **Jean-François Larios,** R. Hassold, 112 p., 60 ill. ... 45 F
Nº 128 **Les Grandes Heures du FC Nantes,** B. Verret, 220 p., 72 ill. ..... 60 F
Nº 143 **Raymond Kopa,** B. Verret, 120 p, 30 ill. ..... 52 F
Nº 148 **Robert Herbin - Les vertes années,** R. Ichah, 140 p., 40 ill. ..... 54 F
Nº 149 **Coupes d'Europe Story : les Verts 1957-1981,** 128 p., 140 ill. ..... 39 F
Nº 150 **Médecine du football,** A. Durrey, 290 p., 44 ill. ..... 98 F
Nº 151 **L'Entrainement du gardien de but,** L. Gavillet, 140 p., 80 ill. ..... 77 F
Nº 153 **Le Guide pratique de l'entraineur,** M. Blazevic, 150 p., 40 ill. ..... 77 F
Nº 155 **Méthodes d'entrainement moderne,** J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
Nº 156 **Football : technique-entrainement,** R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 56 F
Nº 158 **Football : technique, entrainement,** F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 57 F
Nº 159 **La Préparation du footballeur,** F. Garel, 296 p., 280 ill. ..... 59 F
Nº 161 **Football : apprentissage par le jeu,** K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 58 F
Nº 165 **L'entrainement du jeune footballeur,** R. Taelman, 240 p., 150 ill. ..... 75 F

DIVERS

Nº 351 **Mécanique en athlétisme,** H.-D. Dyson, 256 p., 120 ill. ..... 75 F
Nº 437 **Tennis de table,** N. Angelescu, 280 p., 50 ill. ..... 96 F
Nº 501 **1981 : une année de sport,** P. et J. Thibert, 200 p., 150 ill. ..... 78 F
Nº 506 **Fabuleuse histoire de la boxe,** P. Cangioni, 720 p., 300 ill. ..... 180 F
Nº 570 **Haltérophilie : guide du spécialiste,** G. Lambert, 200 p., 40 ill. ..... 70 F
Nº 705 **Exercices de gymnastique,** E. Battista, 295 p., 180 ill. ..... 66 F
Nº 706 **La barre fixe,** G. Chautemps, 630 p., 400 ill. ..... 110 F
Nº 712 **Traumatologie sportive,** J. Benassy, 196 p., 80 ill. .. 97 F
Nº 718 **Manuel de l'éducateur sportif,** 530 p., 100 ill. ..... 76 F
Nº 719 **La gymnastique à l'école primaire,** K. Koch, 200 p., 150 ill. ..... 50 F
Nº 743 **Gymnastique : cahiers techniques de l'entraineur (les rotations avant),** R. Carrasco, 170 p., 180 ill. ..... 60 F
Nº 744 **Gymnastique aux agrès : enseignement primaire,** P. Hostal, 160 p., 200 ill. ..... 79 F
Nº 745 **Gymnastique,** 160 p., 250 ill. ..... 98 F
Nº 750 **Préparation physique,** R. Carrasco, 170 p., 180 ill. .. 73 F
Nº 781 **La Musculation,** G. Lambert, 200 p., 40 ill. ..... 70 F
Nº783 **Sport et sciences,** R. Thomas, 260 p., 30 ill. ..... 154 F
Nº 801 **Le défi Renault,** E. Seidler, 268 p., 90 ill. ..... 64 F

BON A DECOUPER à renvoyer à CLS,
10, rue du Fg-Montmartre, 75438 PARIS Cedex 09

Frais de port et d'emballage : 9 F par livre commandé

Veuillez m'adresser les livres nº .....

Ci-joint mon règlement de ..... F
par chèque, mandat, virement au CCP 5390-08 Paris.

Nom ..... **Prénom** .....

Nº ..... **Rue** .....

Code postal ..... **Ville** .....

CONFIDENTIEL

■ Gianni Rivera a fait un discours aux joueurs avant l'entraînement de mercredi dernier. Il leur a demandé de faire corps avec leur entraîneur Radice pour sauver le Milan AC menacé.

■ Le stage prévu pour la sélection nationale de Pologne ces jours-ci dans la région de Cologne a été décommandé. La junte militaire n'aurait pas accordé les visas de sortie.

■ Manchester City a terminé l'année en tête du Championnat après sa victoire à Wolverhampton (2-1). Une position que le club n'avait plus occupé depuis quatre ans.

■ Un match de bienfaisance sera organisé au profit de la famille de Bill Taylor, adjoint de Ron Greenwood décédé le mois dernier. Il opposera en février Manchester City — ancien club de Taylor — à l'équipe nationale anglaise.

MATTHAUS ET LE MATRAQUEUR

Pour ne pas être en retard à l'entraînement, l'international de M'Gladbach Lothar Matthaus s'était un peu laissé aller au volant de sa BMW. Ce ne fut pas du goût d'un des automobilistes qu'il avait gênés, un sexagénaire d'aspect pourtant respectable. Ce dernier suivit en effet le jeune footballeur jusqu'au stade et lorsque celui-ci sortit de sa voiture, il l'agressa, armé d'une matraque en caoutchouc ! Matthaus battit en retraite et s'enferma dans son auto (non sans avoir reçu un coup au coude) tandis que l'excité continuait à taper dans les vitres et lui arrachait son antenne. Le joueur eut cependant le temps de noter le numéro de son agresseur et il alla déposer plainte après l'entraînement. Vu les circonstances, l'amende qu'il aurait dû payer pour être arrivé après l'heure à été annulée...

■ Luis Cesar Menotti ne renouvellera pas son contrat après le Mundial. Le sélectionneur argentin l'a encore confirmé la semaine dernière à un quotidien de son pays.

■ L'agence ISK a publié son traditionnel classement mondial des nations : le Brésil vient en tête, précédant dans l'ordre l'URSS, la RFA, la Yougoslavie et le Danemark. L'Argentine est onzième et la France vingt-deuxième.

■ Toni Schumacher, le gardien de la RFA, est un spécialiste des dégagements lointains à la main. Il les travaille depuis huit ans avec l'ancien champion de javelot Rolf Herings.

■ Barcelone, qui cherche partout un remplaçant à Schuster, a proposé 500 000 marks (1,25 million de francs) à Stuttgart pour le prêt de Bernd Forster jusqu'à la fin de la saison !

GENTILE, BOSSIS ET TUTTI QUANTI

Interrogés par les soins du « Corriere dello Sport », certains techniciens du Calcio ont contesté le classement de notre Ballon d'Or 1981. L'entraîneur de la Juve Trapattoni, et l'ex-arrière de l'Inter Facchetti, notamment, se sont étonnés que les deux défenseurs turinois Claudio Gentile et Gaetano Scirea n'aient pas figuré dans les trente-cinq joueurs cités par les membres de notre jury.

Cela peut en effet surprendre. Mais outre le fait que la Juve et la sélection italienne n'ont guère brillé cette année sur le plan international, il y a peut-être une autre morale à tirer. Notre confrère s'étonne par exemple que Max Bossis recueille des voix alors que ses deux collègues transalpins n'en ont pas. Mais si Gentile est peut-être le plus terrible défenseur d'homme à homme du continent — souvenez-vous de la façon dont il mit Kempes dans sa poche en 1978 et d'autres (Woodcock, Ceulemans) après lui — sans doute se borne-t-il à cet aspect de son rôle alors que Max Bossis, dans un match, apporte tellement plus à son équipe. Simple question de confiance et de système de jeu, car Gentile et Scirea, superbes footballeurs, seraient très capables de participer au jeu d'attaque... si on le leur demandait. C'est même tout le mal qu'on leur souhaitera, et avec eux à ce Calcio qui continue à gâcher tant de talents, pour 1982 !

■ Scirea meilleur italien et Falcao meilleur joueur du Championnat : tel est le verdict des seize entraîneurs de série A interrogés par le quotidien « Tuttosport ».

■ Selon un hebdomadaire (non spécialisé) espagnol, le Real Madrid aurait récemment engagé des pourparlers secrets avec Boca Juniors et Argentinos concernant le transfert de Maradona après le Mundial.

■ François Van Der Elst a été transféré du Cosmos à West Ham. Il lui sera ainsi plus facile de se rappeler au bon souvenir du sélectionneur belge Guy Thys.

■ Heriberto Herrera revient. « H.H. II », ancien coach de l'Inter et de la Juve, après deux ans d'arrêt dus à la maladie (cœur), dirigera désormais l'équipe espagnole de Mallorca (Division II).

STAGE BRÉSILIEN A BELO HORIZONTE

La Fédération brésilienne vient de mettre la dernière main au plan de préparation de son équipe pour le Mundial. Le 26 avril, Tele Santana désignera les vingt-deux pour l'Espagne qui seront aussitôt regroupés pour quatre jours de tests médicaux et partiront ensuite pour le stage de préparation de Belo Horizonte, dans les installations de Cruzeiro. Auparavant, les Brésiliens auront disputé des matches amicaux contre la R.D.A. (26 janvier), la Tchécoslovaquie (3 mars) et la R.F.A. (26 mars), deux autres rencontres étant prévues en avril et mai (des contacts sont noués avec le Portugal, le Pays de Galles, l'Ecosse et la Suède).

La délégation brésilienne s'envolera pour l'Europe le 1er juin et séjournera une semaine au Portugal avant de gagner sa résidence espagnole. Santana a déjà désigné neuf titulaires quasi certains : le gardien Valdir Peres, les défenseurs Oscar, Luizinho et Junior, les milieux Zico, Falcao et Cerezo, les attaquants Paulo Isidoro et Socrates.

ANTOGNONI A L'ENTRAINEMENT !

Ce mardi matin, l'ambiance sera sûrement joyeuse à l'entrainement de la Fiorentina : en effet, Giancarlo Antognoni sera, pour la première fois depuis six semaines, au milieu de ses camarades. Les médecins lui ont donné le feu vert et ont fixé sa rentrée en compétition à la seconde quinzaine du mois de mars.

Naturellement, le joueur florentin devra se contenter, pour les premiers jours, d'une préparation « personnalisée » à base d'exercices musculaires et de footing. Pour l'instant, il pèse trois kilos de moins que son poids de forme et a besoin de refaire du muscle. Mais son entraineur espère que la rentrée en compétition pourra se faire plus tôt que prévu.

Si Antognoni rentrait bien fin mars, ce pourrait être le 28 contre Gênes, l'équipe face à laquelle il subit, le 22 novembre, la grave blessure qui aurait pu l'éloigner à jamais des terrains de jeu.

■ Gary Owen, international Espoirs de West Bromwich, veut bien signer un nouveau contrat à condition d'être augmenté. Le club lui a donné quatorze jours pour accepter ses propositions ou être placé sur la liste des transferts.

■ L'Ecossais de Leeds, Eddie Gray, était tout heureux de faire sa rentrée après sept semaines de mise à l'écart. Au dernier moment, une angine vicieuse le lui a interdit.

■ Giordano, Stefano Pellegrini et Cacciatori, tous suspendus pour cause de « Tononero », ont joué un match de charité (non reconnu par la Fédération) dans la banlieue romaine. Giordano a marqué trois buts.

■ Brian Clough va mieux après l'alerte cardiaque qui lui valut d'être hospitalisé. Mais il a quand même passé la semaine à subir des examens de toute sorte.

■ John Smith, président de Liverpool, et John Toshack, manager de Swansea, ont été décorés par la reine à l'occasion de la traditionnelle promotion du Nouvel An.

■ « Vous ne verrez la vraie Juve que lorsque Rossi rentrera », affirme le président du club turinois Boniperti. Il faudra quand même tenir jusqu'au 29 avril !

■ L'équipe de RFA ne suivra finalement pas de stage en Espagne avant le Mundial. C'est en Forêt-Noire que les joueurs allemands se prépareront du 1er au 10 juin.

■ La Fédération polonaise a démenti les rumeurs de forfait pour le Mundial qui couraient déjà à son sujet. Les dirigeants de Varsovie ont même assuré qu'ils assisteraient au tirage au sort le 16 janvier à Madrid.

■ Quatre jeunes supporters de Pérouse, qui avaient causé des dégâts et s'étaient battus avec la police après le match contre Pise du 22 novembre, ont été condamnés à seize mois de prison.

■ René Botteron, qui ne jouait plus à Cologne, a été transféré au Standard. Mais il devra y gagner sa place car le club liégeois a déjà trois autres étrangers : Wendt, Dusbaba et Tahamata.

■ Prohaska et Schachner n'ont pas apprécié le limogeage du sélectionneur autrichien Stotz : « Il a qualifié l'équipe pour le Mundial. Qu'est ce qu'on lui demandait de plus ? », ont-ils protesté.

■ Le match de Coupe des champions Dynamo Kiev-Aston Villa (3 mars) aura lieu à Tbilissi. Ce qui ne réjouit guère, semble-t-il, les champions d'Angleterre.

■ Selon Roberto Boninsegna, le meilleur étranger opérant dans le calcio est l'allier argentin de la Fiorentina, Daniel Bertoni.

ZICO A VENDRE

Une information en provenance de Rio a mis sens dessus dessous les salles de rédaction italiennes : Flamengo serait prêt à envisager la cession de Zico sur la base de quatre milliards de lires (près de vingt millions de francs actuels). C'est le vice-président du club carioca lui-même qui a fourni ces précisions.

On sait que Milan fut longtemps en pourparlers avec la vedette brésilienne et que Gianni Rivera se rendit même au Brésil l'été dernier pour tâcher d'enlever l'affaire. Sans succès, et les ponts furent rompus après un échange de mots aigres-doux.

Il semble aujourd'hui que ce soit l'A.S. Rome, autre club à gros budget, qui soit le candidat le plus sérieux à l'acquisition de Zico. Les Romains sont enchantés de leur recrue brésilienne Falcao et rêvent de lui adjoindre Zico si, comme c'est probable, la Federcalcio accepte d'accorder pour 1982-1983 un second joueur étranger aux clubs de la série A.

■ Le Bayern Munich a pris des contacts préliminaires avec le stratège de l'Inter Beccalossi. Mais on n'en est pas encore à discuter entre les deux clubs.

SUS AUX MALTAIS

Petite phrase d'Artemio Franchi, le président italien de l'UEFA : « Indiscutablement, la formule des Coupes d'Europe doit être revue. Il n'est pas juste qu'il y ait, au total, quatre clubs italiens et trois de Malte. C'est une situation qui pénalise trop notre football. » La formule est peut-être mauvaise, mais les résultats des Italiens, eux, le sont sûrement.

■ Scandale à Utrecht : les dirigeants du club hollandais avaient déclaré des recettes nettement inférieures à la réalité lors de leurs quatre derniers matches à domicile. La Fédération enquête.

■ Dino Zoff a accueilli avec fierté sa sixième place au Ballon d'Or de « F.F. » : « Je ne m'y attendais pas, mais elle signifie qu'à l'étranger on fait plus de cas des gardiens de but qu'en Italie. »

■ De Peter Taylor après les mini-infarctus de Brian Clough : « Je l'ai vu venir de loin. Il est humainement impossible d'en faire autant que Brian. Je crois qu'il aura bien reçu le message ce coup-ci ! »

■ Mécontent de la défaite de son équipe de Swansea à Southampton lundi passé, John Toshack a retiré l'arrière central Nigel Stevenson de la liste des transferts où il végétait depuis trois mois, et lui a redonné sa place de titulaire.

■ Bobby Robson (Ipswich), dont le contrat finit en juin, serait le mieux placé pour succéder après le Mundial à Ron Greenwood aux commandes de la sélection anglaise.

■ Pour lutter contre la surcharge du calendrier, la Football League a décidé que le préavis pour l'organisation d'un match en retard entre deux clubs ne serait plus désormais que de 24 heures.

■ Le ballon « historique » avec lequel Pelé marqua en 1969 le millième but de sa carrière a été volé dans une vitrine du Maracana de Rio.

GROBBELAAR EN QUESTION

« Les meilleurs gardiens de but peuvent valoir à leur club jusqu'à quinze points par Championnat, grâce à leur courage et à leur régularité », expliquait l'autre jour le journaliste Bob Wilson, expert en la matière puisqu'il fut longtemps l'inamovible goal d'Arsenal et international écossais. Avant de poursuivre sans pitié : « C'est ce qu'on peut dire par exemple de Joe Carrigan, le gardien de Manchester City. Mais en ce qui concerne Bruce Grobbelaar, son collègue de Liverpool, ses dernières performances seraient plutôt du genre à coûter quinze points à son club d'ici à la fin de la saison. »

Ces derniers temps, Grobbelaar — un bon gardien pourtant —, engagé pour faire oublier Ray Clemence, a perdu la confiance de ses défenseurs, qui, du coup, n'ont jamais été aussi mauvais et le placent à tout coup dans des situations impossibles. Et Liverpool n'en sort plus !

■ Le Hollandais Martin Jol a totalisé cinq cartons jaunes pour ses dix premiers matches sous les couleurs de West Bromwich. Il a aussi hérité de deux matches de suspension pour se calmer.

■ Tottenham inaugurera le 13 janvier la nouvelle tribune d'honneur de White Hart Lane qui a coûté 4,5 millions de livres (50 millions de francs). Vingt-six seulement de ses soixante-douze loges de luxe ont été vendues.

■ L'Allemagne, l'Espagne, la Belgique et l'Argentine dans l'ordre : tels sont, selon le sélectionneur brésilien Tele Santana les principaux concurrents de son équipe pour le titre mondial.

■ L'équipe nationale de Yougoslavie a aussi suivi un stage durant les fêtes de fin d'année. Mais à l'altitude, Miljanic a préféré l'air iodé de la station balnéaire de Milocer, dans le Montenegro.

CHAMPAGNE POUR TONI !

Un qui fait déjà de la place dans sa cave, c'est le gardien international de Cologne Toni Schumacher. Il a en effet parié avec ses deux coéquipers Klaus Allofs et Kalus Fischer qu'il n'encaisserait pas quarante buts cette année en Bundesliga. Les deux Klaus lui donneront une bouteille de champagne chacun par but en dessous de cette limite, et il en fera autant pour eux dans le cas où l'addition serait supérieure à quarante unités.

Or, à mi-Championnat, Toni est passé plus que largement dans les temps avec seulement douze buts dans ses ficelles, dont deux petits de rien du tout à domicile. « Vous pouvez déjà acheter une caisse chacun », a lancé Schumacher ravi à ses deux coéquipiers.

■ Les jeunes apprentis de Charlton, club londonien de Division II, ont eu une désagréable surprise : un rat de vestiaires leur a dérobé tous leurs objets de valeur durant un entraînement de la semaine dernière.

■ Ron Greenwood, le manager de l'équipe d'Angleterre, assistera au tirage au sort du Mundial, en compagnie de Ted Croker, secrétaire de la Fédération, et Dick Wragg, président du comité international.

■ Un journal coréen a annoncé le départ de Cha Bum pour le Cosmos. Mais l'intéressé affirme qu'il n'a pas vu un envoyé spécial de son pays d'origine depuis huit mois.

■ Le Real Madrid a manifesté l'intention de revenir à la charge auprès du Bayern pour s'attacher les services de Rummenigge après le Mundial. Barcelone, on s'en serait douté, est aussi intéressé.

■ L'équipe néo-zélandaise comprend trois naturalisés : Muller (RFA), Murshy (Angleterre, ex-joueur d'Everton) et Muliazdaric (Yougoslavie).

LE BILAN DE BEARZOT

Enzo Bearzot a retrouvé un peu de tranquillité une fois calmées les violentes polémiques qui ont marqué les dernières sorties ratées de la Squadra Azzurra. Et le sélectionneur transalpin se refuse plus que jamais à dramatiser :

« Le bilan est déficitaire si l'on considère le strict résultat des matches, mais il est positif si l'on se place sur le plan des enseignements que j'ai pu en tirer. Et ce sont eux, je le répète, qui comptent en priorité en vue du Mundial. Quand on se livre à autant d'essais, tantôt volontairement, tantôt par nécessité, on le paie fatalement. Je me considère dans une situation identique à celle qui précéda le Mundial argentin. Les problèmes sont d'ailleurs exactement les mêmes : si la Squadra peut résoudre ses difficultés en attaque — et sans pouvoir être sûr de rien, je pense qu'elle a une chance d'y arriver avec la rentrée de Rossi — elle sera certainement compétitive en Espagne. »

TOUT EST CLAIR

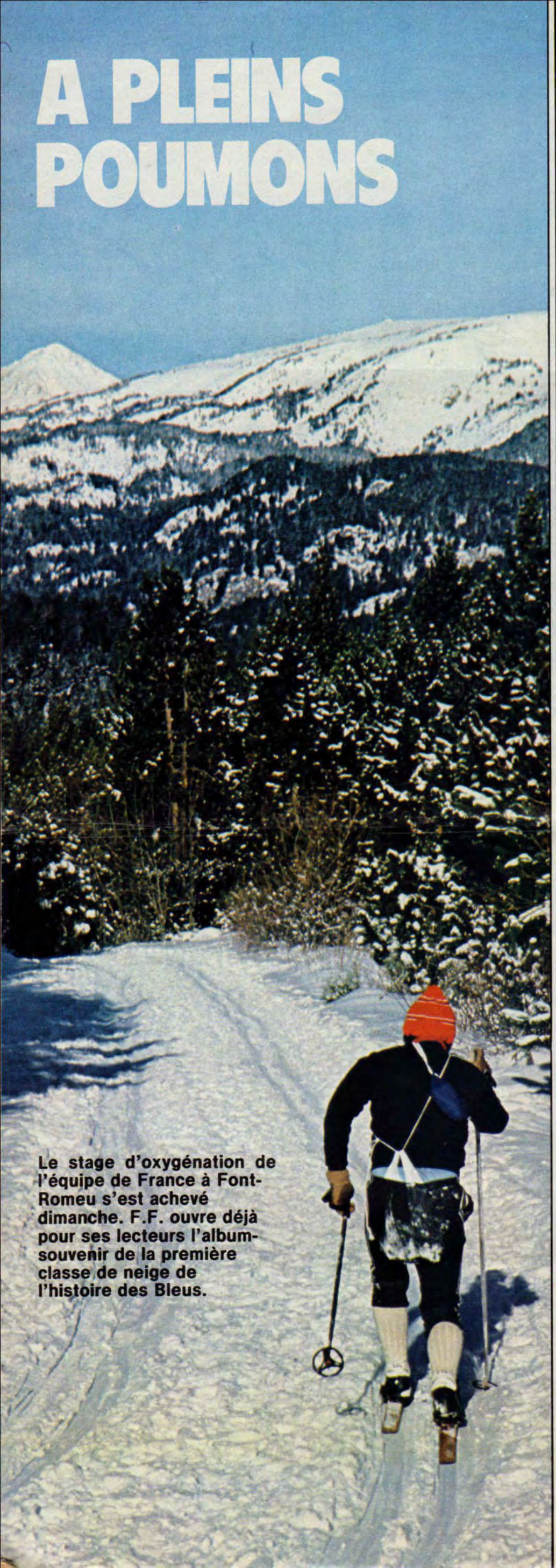
Commentant les protestations de Fernand Sastre et Michel Hidalgo concernant le tirage au sort du Mundial, un quotidien italien a écrit : « La France, en somme, a peur d'avoir un groupe trop dur et de ne pas franchir le cap du premier tour. » Ils ont vraiment tout compris, de l'autre côté des Alpes !

DOCUMENT

Un drôle d'avant de pointe

Chasseur d'Afrique ou meilleur buteur ? Avec son arc et ses flèches, ce gaillard à l'air peu accueillant, c'est tout simplement le gardien du stade Ahmadou-Ahidjo, à Yaoundé, où les resquilleurs et les intrus n'ont pas du tout intérêt à s'aventurer la veille et les jours de match. (Photo André Lecoq)

A PLEINS POUMONS

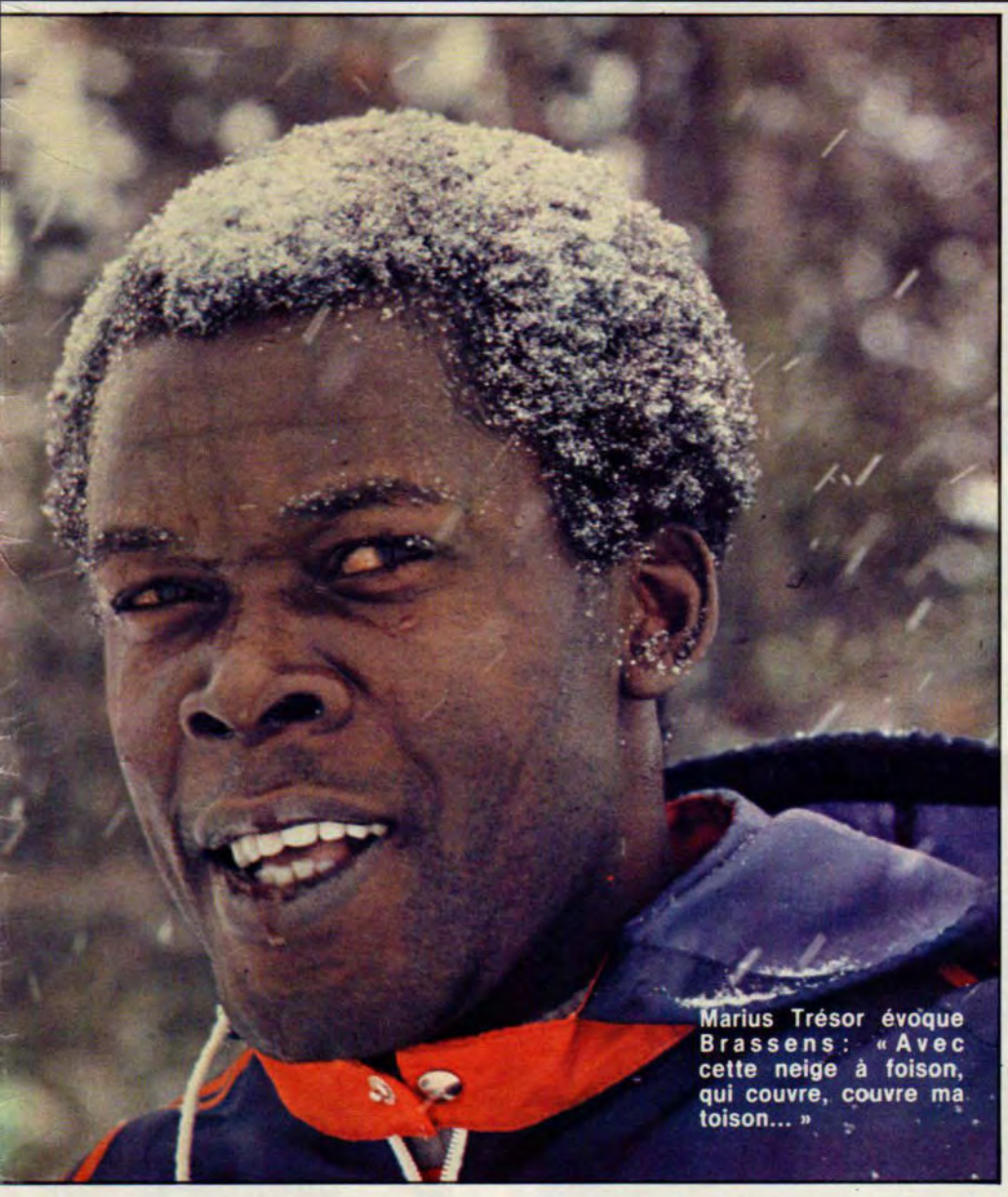


Le stage d'oxygénation de l'équipe de France à Font-Romeu s'est achevé dimanche. F.F. ouvre déjà pour ses lecteurs l'album-souvenir de la première classe de neige de l'histoire des Bleus.

Les « véloskieurs » avant le plongeon. De gauche à droite : Bracci, Lacombe, Giresse, Castaneda, un moniteur et Trésor.

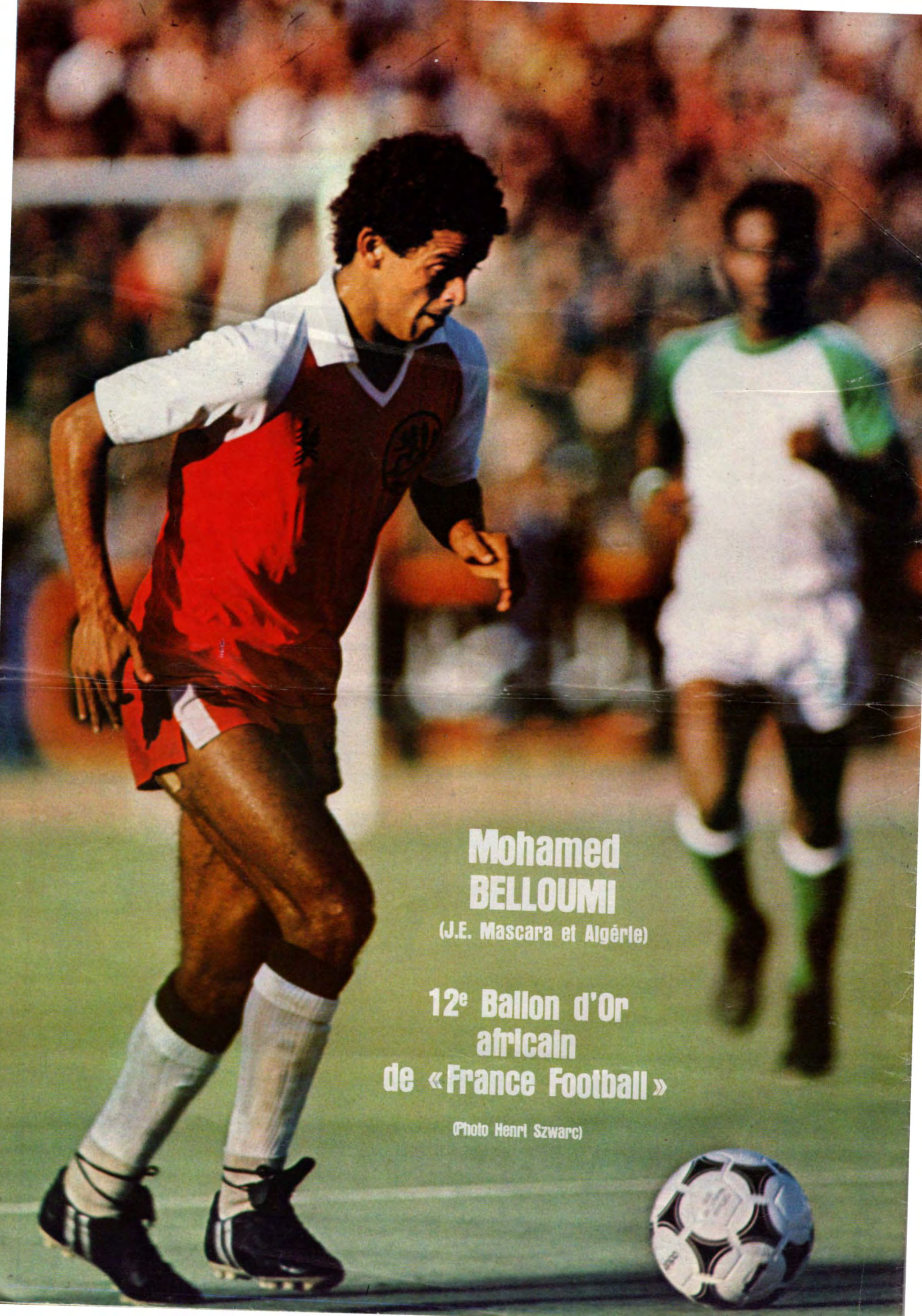
(Reportage photographique André Lecoq et Patrick Boutroux)

Bernard Genghini, visiblement, n'a pas le pied montagnard. La chute parait inévitable.



Marius Trésor évoque Brassens : « Avec cette neige à foison, qui couvre, couvre ma toison... »

Un moniteur de choc pour les demoiselles Lopez : leur propre papa, qui semble très sûr de lui.



Mohamed BELLOUMI

(J.E. Mascara et Algérie)

12e Ballon d'Or africain de «France Football»

(Photo Henri Szwarc)